VOL. XXXII—No 46 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 8 MARS 1946 PRIX: CINQ SOUS






WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

# Quatre anglo-canadiens impliqués dans l'affaire d'espionnage russe

**Les opérations se firent sous les ordres directs de Moscou.**

OTTAWA—Le gouvernement a annoncé que quatre employés civils ont communiqué, directement ou indirectement, "des informations secrètes et confidentielles" aux représentants de l'Union soviétique, violant ainsi l'acte des secrets officiels de 1939. La chose a été annoncée par le premier ministre King qui a identifié les quatre personnes en question comme étant:

**Les coupables**

**Mme Emma Woikin**, employée au département des chiffres du ministère des Affaires extérieures, qui a communiqué aux Russes le contenu de télégrammes secrets;

**le capitaine Gordon Lunan**, un membre du service d'information canadien qui a été décrit par M. King comme "le dirigeant d'un groupe d'agents" agissant sous "la direction personnelle du lieutenant-colonel Rogov, assistant de l'attaché militaire russe ici;

**Edward Wilfred Mazerall**, un ingénieur en électricité du Conseil national des recherches travaillant à des expériences sur le radar, qui a été décrit comme l'un des membres du groupe dirigé par Lunan et qui a fourni deux rapports au Conseil sur "certains développements" du radar;

**Kathleen Mary Willsher**, employée du bureau du haut-commissaire britannique comme sous-registraire, qui avait "accès à pratiquement tous les documents secrets de ce bureau et qui a divulgué le contenu de certaines de ces pièces".

**Autres révélations**

Ces noms ont été donnés dans le rapport intérimaire de la commission royale d'enquête sur le

[Suite à la deuxième page]

# Seize chefs slovènes condamnés à mort par les communistes

ROME — Des rapports détaillés qui nous viennent de l'intérieur de la Yougoslavie révèlent que les seize chefs slovènes récemment condamnés à mort et les dix-sept autres condamnés aux travaux forcés par la cour du maréchal Tito à Ljubljana, comptent parmi les plus connus et les plus courageux des chefs de la résistance.

**Parmi eux on remarque l'abbé Gorican, chassé de la Styrie par les Nazis en 1941. En 1943, sachant que tous les prêtres slovènes avaient été arrêtés ou chassés, et que le peuple se trouvait privé de tout secours religieux, il retourna en Styrie, déguisé en ouvrier. Il exerça secrètement son ministère, mais fut surpris par un agent de la Gestapo pendant qu'il disait la messe à Kranj. Il fut arrêté et emprisonné à Begunje, puis à Ljubljana. Il réussit à s'évader mais fut repris peu de temps après par les Nazis et envoyé au camp de concentration de Dachau, où il fut finalement libéré par les troupes américaines. Aujourd'hui il est condamné aux travaux forcés pour avoir "conspiré avec l'ennemi" et "participé à des organisations illégales."**

Milan Finec, un autre des condamnés, fut l'un des chefs du mouvement de résistance contre l'envahisseur allemand. Il continua à faire de l'espionnage contre les Allemands, mais fut dénoncé aux Nazis par des gens qui, d'après sa propre déclaration, étaient des communistes. Il fut arrêté en décembre 1944, hor-

[Suite à la deuxième page]

## *Avance de Peron sur Tamborini*

BUENOS-AIRES — Des rapports partiels venus de Cordoba donnent une légère avance au colonel Juan Peron sur son adversaire unioniste démocrate Jose Tamborini. Des observateurs politiques ont exprimé leur surprise du fait que Peron a obtenu 20,697 votes et que Tamborini n'en a eu que 20,293, dans Cordoba, qui était considéré comme la province la plus favorable au candidat de l'Union démocratique.

A l'heure actuelle, on dispose de rapports complets pour 7 des 15 provinces de l'Argentine. Cinq de ces provinces, comportant 50 districts électoraux, appuient Peron, tandis que deux, favorisent l'élection de Tamborini. Des rapports incomplets de la province de Cordoba et d'autres provinces ont donné à Peron un total que l'on peut évaluer à 232 districts électoraux; Tamborini en a 38. Il en faut 189 pour être élu.

# M. Roger Goulet est décédé à Montréal

M. Roger Goulet est décédé à Montréal le jeudi 28 février. Il était âgé de 79 ans.

Né à Pembina, N.D., M. Goulet vint très jeune s'établir avec les siens au Manitoba. Il reçut son éducation primaire à Lorette, Man., obtint son diplôme de bachelier ès arts à l'Université du Manitoba et alla compléter ses études à la Sorbonne. En 1891, il reçut le degré de maître ès arts de l'Université du Manitoba.

Il étudia le droit aussi pendant quelques années.

Nommé professeur à l'Ecole Normale de St-Boniface, M. Goulet devint inspecteur d'écoles par la suite. Il occupa ce poste de 1900 à 1932 alors qu'il dût se retirer pour cause de santé.

**Postes qu'il a occupés**

M. Roger Goulet fut président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface, de l'Union Nationale Métisse du Manitoba, de la Société Historique Métisse et de la Société Historique de St-Boniface. Il était aussi membre à vie de l'Association d'Education du Manitoba, des Canadiens de Naissance et de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. De plus, membre des Chevaliers de Colomb, et représentant de l'Alliance Nationale de Montréal à St-Boniface. Le "Western School Journal" le compta parmi ses membres et fondateurs et l'"Universal Life Assurance and Annuity Co.", comme ancien secrétaire.

**Survivants**

M. Goulet laisse onze enfants vivants: MM. Armand et Bernard, bien connus dans le monde radiophonique à Montréal; Denys, traducteur au Sénat; Maurice, de Long Beach, Californie; Martial, de Belgarden, Californie; Roger, de Hollywood, et Germain, de Dearborn, Michigan. Ses filles sont: Mmes Ferdinand Bissonnette (Hélène), de Montréal; Alfred Desautels (Armande), de la Californie; Joseph Courchaine (Thérèse), de St-Boniface, et Charles Wormington (Cécile), de Creswell, Oregon. Il laisse aussi un frère, M. Albert Goulet, de Penassee, Minnesota. Mme Goulet est décédée en 1938 et c'était depuis ce temps qu'il demeurait à Montréal.

Le service funèbre eut lieu à St-Vincent Ferrier le samedi matin 2 mars, et l'inhumation se fit à Los Angeles, Californie.

## *Réponse de Franco aux Etats-Unis*

WASHINGTON — Francisco Franco, d'Espagne, a répondu aux Etats-Unis mardi qu'il n'avait pas l'intention de quitter son poste sous la pression alliée.

Un porte-parole du département d'Etat a déclaré que Franco, s'attendant apparemment à une déclaration conjointe anglo-américaine-française, contre son gouvernement, a envoyé ici une note qui a été reçue 24 heures avant la déclaration des trois puissances, lundi.

Cette note, qui contient de vigoureuses déclarations affirmant que l'Espagne est capable de gérer ses affaires toute seule, sans l'intervention étrangère, a été remise au département d'Etat par Juan Francisco de Cardenas, ambassadeur espagnol.

Le porte-parole du département d'Etat, qui tient à garder l'anonymat, a dit qu'il ne savait pas si une note semblable avait été remise simultanément à Paris ou à Londres.

## *Une autre guerre dans vingt ans, dit le Chanoine Groulx*

MONTREAL—M. le chanoine Lionel Groulx prévoit que le Canada sera peut-être un des plus infortunés pays de ce monde d'ici une vingtaine d'années. Aux membres des jeunes Laurentiens, réunis au Cercle universitaire pour fêter ses trente ans d'enseignement de l'histoire du Canada à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal, l'éminent historien dit à son auditoire:

**"Dans vingt ans, un peu plus, un peu moins, que sera notre pays? Des indices non trompeurs nous en avertissent: l'un des plus infortunés peut-être de ce monde. Nous avons voulu jouer au grand peuple, au grand Etat sur le plan international. Nous avons lié noter système militaire et notre destin au système et au destin des impérialismes anglo-saxons. Dans les choses humaines, quand on prépare l'inévitable, il est rare qu'on puisse l'éviter. Regardez du côté du Pacifique nord. L'empire moscovite est devenu notre plus proche voisin. Vous savez ce que cela signifie. De par sa position et ses attitudes passées, le Canada est d'avance désigné comme l'un des lieux stratégiques de l'inévitable et gigantesque conflit, l'un des points vulnérables où les formidables adversaires tenteront de s'écraser. Votre génération, mes jeunes amis, connaitra la troisième grande guerre. Sur votre terre, cette fois, se produira le plus terrible choc guerrier de l'histoire, avec ce qu'il laisse pressentir d'événements apocalyptiques. La perspective n'est pas gaie. Vous auriez tort de la négliger."**

## *Les Russes sont encore en Mandchourie*

TCHOUGKING — Le gouvernement chinois a fait pression afin d'obtenir le retrait des troupes russes en Mandchourie. Mais les autorités soviétiques ont répondu que leur retard à obtempérer "était attribuable à certaines difficultés qu'elles n'ont pas spécifiées", a déclaré Liu Chieh, sous-ministre des Affaires étrangères. Il n'a pas fourni plus d'explications.

Il a aussi déclaré que la Chine tient les Etats-Unis au courant des négociations russo-chinoises. Au cours d'une conférence de presse, Liu a repoussé certaines questions avec un laconique: "Pas de commentaires".

## *Réception royale à 35 cardinaux*

ROME — Au cours de la première réception de gala, donnée au palais royal, depuis la libération de Rome, le prince Humbert, lieutenant général du royaume, et les membres des corps diplomatiques ont rencontré 35 cardinaux—dont plusieurs d'entre eux viennent d'être élevés au rang de prince de l'Eglise catholique romaine.

Son Eminence le cardinal James McGuigan, de Toronto, était au nombre des invités.

Parmi les diplomates présents à la réception, on remarquait l'ambassadeur russe Mikhail Kostilev, qui avait pris place dans le groupe des ambassadeurs auprès de l'Italie, tandis que les cardinaux suivaient le prince Humbert, dans sa salle du trône.

**Décédé**



M. Roger Goulet, autrefois de St-Boniface, est décédé à Montréal.

**Bienvenue aux militaires**

(Photo Albert Mousseau, St-Boniface, Man.)

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, adressa la parole à la soirée de bienvenue qui fut offerte aux vétérans de St-Boniface. On voit, sur cette photo, Mgr l'Archevêque-coadjuteur souhaitant la bienvenue à nos militaires.

# Un régime de terreur instauré en Albanie

ROME — Selon les renseignements d'un observateur absolument digne de foi, ce n'est pas le premier ministre Enver Hoxha qui dirige actuellement l'Albanie mais le ministre de la Propagande, Sefulla Maleshova, communiste revenu de Moscou après la guerre. D'après cet observateur, les partis politiques d'Albanie ne sont qu'un écran pour cacher les communistes. Par exemple, dernièrement, le général Myslim Peza, un illettré, a été envoyé dans la région de Dibra, la plus arriérée de l'Albanie, pour lancer un parti libéral albanais. Les "Tcheta" (bandes traditionnelles de bandits des montagnes) constituent à peu près le seul élément non marxiste du Front de la libération.

**Dans un article de la revue "Bota e Re", le ministre Sefulla Maleshova disait ce qu'il pensait des partis politiques: "Aujourd'hui il n'existe en Albanie aucun motif politique de créer de nouveaux partis. La masse du peuple n'a pas manifesté le besoin d'en former d'autres. La création de nouveaux partis sèmerait la discorde au sein du peuple albanais et affaiblirait l'unité politique. Qui pourrait voir avantage à créer d'autres partis? Seuls, les ennemis du peuple." Ces paroles sont familières. Il en est de même de la réponse de Sefulla Maleshova à Gjerji Kokoshi, qui s'est plaint qu'il n'exis-**

(Suite à la deuxième page)

## *Le R. P. J. Lalande, S.J., est décédé*

MONTREAL — Le R.P. Joseph Lalande, S.J., est décédé, à l'âge de 81 ans, après plus de 62 ans de vie religieuse. Il était le frère des Pères Louis et Hermas Lalande.

Le Père Lalande était né à St-Hermas, le 22 septembre 1864, et avait fait ses études classiques au Collège Bourget de Rigaud. A 19 ans, le 14 août 1883, il était entré au noviciat du Sault-au-Récollet. Sauf les douze années que tout Jésuite consacre à sa formation, et un séjour de quatre ans à la résidence de Québec, où il fut supérieur de 1913 à 1916, toute la vie du Père Lalande s'est écoulée au Collège Ste-Marie.

## La Russie ne peut fabriquer la bombe atomique

NEW-YORK — Il faudrait à la Russie "une autre génération" pour produire une bombe atomique, même avec l'aide de renseignements quelconques que ses agents peuvent avoir obtenus au Canada, a déclaré le major-général Leslie-R. Groves, qui a commandé les travaux gouvernementaux de la bombe atomique.

"Même si nous leur donnions une aide sans limite, les Russes ne pourraient pas produire une bombe atomique avant cinq ou six ans," a dit Groves.

## M. Paul Savoie est décédé

M. Paul Savoie, de St-Boniface, est décédé jeudi matin, à l'Hospice Taché, à l'âge de 64 ans et un mois. Il laisse dans le deuil trois fils, M. l'abbé Léon Savoie, vicaire à Montmartre, Sask., Emile, de St-Boniface, et Lucien en Angleterre. Le service aura lieu à la cathédrale de St-Boniface samedi matin.

# La France crée un précédent dangereux dit M. Arsenault

QUEBEC — La politique de la France envers l'Espagne provoque une vive réaction dans certains milieux canadiens-français.

Le premier à donner son opinion, M. Bona Arsenault, député indépendant de Bonaventure, a commenté la décision de la France de fermer sa frontière à l'Espagne, dans les termes suivants:

"En intervenant dans les affaires intérieures de l'Espagne, la France crée un précédent dangereux. Si les Français ne savent bientôt se libérer de l'emprise communiste sur leur pays, ce sont des députés de langue française et de sang français qui, lors de la prochaine session du parlement canadien, demanderont de ne plus consentir de crédits pour le relèvement du peuple français.

"Les multiples provocations des éléments communistes français ont fini par ternir le prestige de la France à l'étranger et lui aliéner la coopération de ses plus fervents amis à travers le monde. Ils constituent présentement le plus dangereux facteur de désordre en Europe. Les Français feraient certes un meilleur emploi de leurs temps en s'unissant pour travailler au relèvement de leur pays et en laissant leurs voisins vivre en paix".

Il appert à Ottawa que des députés franco-ontariens vont se joindre à des députés canadiens-français du Québec pour dénoncer vertement le communisme et pour refuser des crédits canadiens à tout pays, spécialement à la France, sous l'emprise communiste.

M. J.-O. Gour, député fédéral de Russel, est le premier député franco-ontarien à Ottawa, à endosser l'opinion de M. Bona Arsenault, député fédéral de Bonaventure, Qué., qui a déclaré que "ce sont des députés de langue française et de sang français qui lors de la prochaine session du parlement canadien s'opposeront à l'octroi de nouveaux crédits pour le relèvement du peuple français, si les Français ne savent bientôt se libérer de l'emprise communiste sur leur pays"

## *La fille de Bergson se convertit au catholicisme*

PARIS — Mlle Bergson, fille du philosophe Henri Bergson, a récemment embrassé la foi catholique. Henri Bergson est décédé en 1941 et les Allemands s'opposèrent alors à ce qu'on lui fasse des funérailles. D'origine juive, Bergson penchait vers le catholicisme, ainsi que l'a révélé son testament. Un passage de ce document disait:

— "Mes réflexions m'ont rapproché de plus en plus du catholicisme. Je serait devenu un converti si je n'avais pas été témoin, au cours des années, des préparatifs de la formidable vague d'antisémitisme qui déferle sur le monde. J'ai voulu rester avec ceux qui seront persécutés.

— "J'espère toutefois qu'un prêtre catholique voudra, si le cardinal-archevêque de Paris l'y autorise, venir réciter quelques prières sur ma tombe. Au cas où une telle autorisation ne serait pas accordée (elle le fut en fait), il sera nécessaire d'appeler un rabbin, mais sans cacher à qui que ce soit mon adhésion morale au catholicisme, ainsi que mon désir, exprimé plus haut, d'avoir les prières d'un prêtre catholique".

# Allocution du Souverain Pontife aux diplomates

**Le Saint-Siège a résisté aux pressions qui lui furent faites par l'Allemagne.**

CITE DU VATICAN—A une réception donnée aux diplomates et aux membres du Sacré-Collège, Sa Sainteté Pie XII a exprimé l'espoir que le monde mutilé par la guerre jouirait d'une "paix solide et juste, une paix pouvant garantir à tous au moins une vie tolérable".

Il demanda aux diplomates d'aider à la tâche "de faciliter autant que possible les communications et les relations entre les pays." Il a aussi demandé leur aide pour les exilés de leurs patries par suite de la guerre et des soulèvements politiques.

L'allocution du Souverain Pontife, prononcée à la salle du consistoire, a mis fin aux cérémonies de la création de 32 cardinaux. C'est la première fois depuis plusieurs années que tout le corps diplomatique s'assemble avec le Sacré-Collège pour une telle réception.

Le Pape a profité de l'occasion pour insister sur le fait que, quand l'Allemagne a envahi l'Union soviétique, il a résisté à des pressions voulant qu'il donnât son approbation ou son encouragement à cette guerre.

"Nous étions, dit-il, constamment préoccupé du conflit allant grandissant et qui a été si mortel à la pauvre humanité. Voilà pourquoi Nous Nous sommes abstenu, malgré une certaine pres-

[Suite à la septième page]

## Consistoire secret de quelques minutes

CITE VATICANE — Malades, Leurs Eminences les cardinaux Manuel Arteaga y Betancourt et Juan Guevara, archevêques de la Havane et de Lima, n'avaient pu assister à tous les consistoires. Sa Sainteté Pie XII a tenu un consistoire spécial de 10 minutes, remis le chapeau au premier, l'anneau aux deux, qui ont maintenant tous les insignes de leur dignité.

## *Nouveau prêt canadien à l'Angleterre*

OTTAWA—Le Canada prêtera à nouveau à l'Angleterre au moins $550,000,000, ce qui ajouté au prêt de guerre de $700,000,000, portera le total à $1,250,000,000.

Les négociations à cette fin entre la délégation anglaise, dirigée par sir Wilfrid Eady, et le gouvernement canadien, sont presque terminées.

**Radio-Saint-Boniface**

**Le rapport complet de la deuxième assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface paraît en page 10 de ce numéro.**

# Les Etats-Unis prêts à recourir à la force

NEW-YORK — Le secrétaire d'Etat Byrnes a déclaré que les Etats-Unis ont l'intention de prévenir les agressions par la force au besoin et il a tracé une ligne de conduite pour les nations grandes et petites.

Il a tempéré cet avertissement avec les remarques suivantes: je suis "convaincu qu'une guerre entre aucune des grandes puissances n'a pas sa raison d'être et que seule une inexcusable suite d'erreurs pourrait causer un conflit grave entre notre pays et la Russie."

Demandant qu'on mette fin à ces manoeuvres pour s'assurer des avantages stratégiques à travers le monde et à l'utilisation d'un ajustement comme d'un coin de fer pour faciliter une pénétration politique, M. Byrnes a dit à l'Overseas Press Club que les nations devraient respecter les sept points suivants:

1) "Nous ne pouvons rester à l'écart si la force ou la menace du recours à la force sont mis en oeuvre contrairement aux fins de la charte (des Nations unies).

2) "Nous n'avons pas le droit de tenir nos troupes dans les territoires d'autres Etats souverains sans leur approbation et consentement librement donnés.

3) "Nous ne devons pas indûment prolonger l'élaboration de la paix et continuer d'imposer la présence de nos troupes à de petites nations appauvries.

4) "Nulle puissance n'a le droit de se servir à même de prétendues propriétés ennemies dans les pays libérés ou ex-satellites avant qu'un accord de réparations n'ait été conclu par les Alliés.

5) "Il ne faut pas recourir à la guerre des nerfs pour réaliser des fins stratégiques.

6) "Nous ne voulons pas arriver en trébuchant à des situations où nulle puissance ne veut la guerre mais aucune n'est capable de l'empêcher.

7) "Il ne faut pas considérer le fait d'attirer l'attention sur des situations qui peuvent compromettre la paix comme un affront à la nation ou aux nations qui sont responsables de ces situations."

**EN SASKATCHEWAN**

# Débat au sujet de la nouvelle loi d'assurance

**On proteste contre l'établissement des Grandes Unités Scolaires.**

REGINA — La Saskatchewan devrait pouvoir absorber une plus grande population agraire; elle devrait être capable de faire vivre les vétérans et autres gens sur la terre, déclare M. Putnam, C.C.F. de Humboldt. Malheureusement, ajoute-t-il, durant la guerre, un petit nombre d'individus ont acquis un trop grand domaine terrien, de sorte qu'il y a peu de place pour le rétablissement d'autres fermiers et peu de chance d'une véritable augmentation de la classe agricole.

Certains individus ont acheté plus de terrain durant les quatre ou cinq dernières années, que n'ont pu s'en procurer ceux qui ont vécu et travaillé durant de longues années à la campagne. Il déplore le fait que la production du bacon ait baissé tellement qu'il faudra au moins 20 ans pour reprendre la place que nous occupions sur le marché international.

Au sujet du revenu des liqueurs, M. Putnam affirme qu'il n'aime pas que la province tire de l'argent de cette source. Il regrette que les liqueurs préoccupent tant de gens, hommes, femmes et filles. C'est une disgrâce. Notre population devrait être mieux éduquée à ce sujet. En terminant, il déplore l'état des écoles rurales, il recommande une campagne de nettoyage, d'amélioration et de bon goût.

M. Van Eaton, député C.C.F. de Shellbrook, a prononcé son premier discours en Chambre. Il

[Suite à la septième page]

# La Russie voudrait anéantir le catholicisme en Europe Orientale

**La terreur règne en Ruthénie et en Ukraine. Les Russes ne veulent reconnaître que l'église schismatique de Moscou.**

CITE DU VATICAN—Le cardinal français S. E. Mgr Eugène Tisserant déclare que la Russie a entrepris délibérément d'anéantir le catholicisme en Europe orientale et que des milliers de réfugiés catholiques seront exposés à la mort ou à l'exil en Sibérie s'ils sont contraints de rentrer dans la zone soviétique.

Ce cardinal qui vient d'entrer à la Curie romaine comme secrétaire de la Sacrée Congrégation de l'Eglise orientale a passé en revue le malheureux sort des catholiques ruthéniens qui, dit-il, sont persécutés par les Russes, en violation de l'une des quatre libertés proclamées par Roosevelt et Churchill.

S. E. le cardinal Tisserant annonce que des prêtres et des religieuses sont systématiquement déportés des diocèses ruthènes. "En agissant ainsi, les autorités communistes soutiennent le patriarche schismatique de Moscou, Alexéi, qui lors de son installation, a invité les catholiques ruthènes à se séparer du Vatican."

Le cardinal français a parlé directement des camps de réfugiés en zones américaine et britannique où, dit-il, l'armée rouge essaie, "souvent à la pointe du revolver", de forcer les exilés involontaires à retourner dans les zones de l'est.

**La fin de la charité?**

"Si la fin de la guerre signifie la fin du droit d'asile, alors l'humanité a perdu tout sens de justice et de charité," ajouta-t-il dans cet appel qui s'adresse visiblement aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne.

**Comme seule l'Eglise orthodoxe contrôlée par Moscou est permise en Russie, dit le cardinal, l'ordre du jour est que l'Eglise catholique ruthène doit disparaître.**

**Ces Ruthènes, dont les territoires ont été transférés récemment de la Tchécoslovaquie à l'Union soviétique doivent choisir entre le schisme ou le martyre et ce martyre c'est l'arrestation pour déportation en Asie, l'emprisonnement, les travaux forcés et même le peloton d'exécution.**

**Persécution du clergé**

Le cardinal français dit que des agents communistes incitent tous les catholiques de Ruthénie et d'Ukraine à entrer dans l'Eglise orthodoxe de Moscou; les prêtres de ce district sont dénoncés comme "ennemis du peuple" avec toutes les conséquences terribles que cette qualification comporte.

Mgr Tisserant dit que des centaines de mille réfugiés ukrainiens et ruthènes refusent de toutes leurs forces de se laisser transporter à l'est de la ligne Curzon et à retourner sous le régime communiste.

**Sur 200 prêtres séculiers des diocèses ruthènes, il semble que plus du cinquième ont déjà été déportés. Plus de 30 Pères Basiliens de Ruthénie ont été arrêtés et "l'on n'en a plus entendu parler".**

**Le réquisitoire papal surpassé**

Le cardinal Tisserant déclare que la terreur règne aussi en Basse-Carpathie (Ruthénie), c'est-à-dire dans le territoire retranché du sud-est de la Pologne et annexé à la république soviétique d'Ukraine. "Les écoles catholiques ont été supprimées, l'Etat a confisqué leurs biens, les sermons ont été soumis à la censure, les prêtres ont été privés d'aliments et forcés aux travaux serviles pour vivre."

Le réquisitoire du cardinal Tisserant dépasse de beaucoup celui qu'avait prononcé Sa Sainteté Pie XII dans sa récente encyclique sur l'état des Ruthènes.

## 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Charles Dufault



Le 2 mars, M. et Mme Charles Dufault, de St-Boniface, célébraient le 25e anniversaire de leur mariage. On remarque sur cette photo, en haut, à gauche, S. Exc. Mgr G. Cabana, M. Dufault, M. Armand Pambrun, échevin de la ville de St-Boniface, qui présidait la fête, et Mme C. Dufault; à droite, Mgr l'Archevêque-coadjuteur et M. Raymond Roy, président du Cercle Ouvrier; en bas, à gauche, S. Exc. Mgr G. Cabana cause avec M. et Mme Dufault; à droite, Mlle Thérèse Dufault lit une adresse aux jubilaires.

(Photo Albert Mousseau, St-Boniface, Man.)

## M. A. Mimeault gagnant de la Maison des Chevaliers

QUEBEC — M. Augustin Mimeault, de Mont-Louis, comté de Gaspé, est le gagnant du grand prix de la souscription du Conseil Laval des Chevaliers de Colomb. M. Mimeault a le choix entre une maison de la valeur de $12,000 ou $10,000 en argent. Le numéro chanceux (78922), fut tiré par M. A. Girard, de l'Institut des aveugles. Le second prix, un montant de $500 fut attribué au porteur du numéro 44363, Mme Gérard Boucher, de Sayabec, comté de Matapédia. Les gagnants des dix prix de $100, sont par ordre du tirage au sort: M. Gustave Chouinard, 69, Claire-Fontaine (24,485); M. Wilfrid Demers, 430 1-2, St-Joseph (222,090); M. Robert Bourgault, 138, 4e Avenue (34,000); M. Eugène Gaudet, 456, Cherrier, Montréal (5,031); Mlle Simone Adam, Senneterre (26,636); M. Jean-Paul Langlois, 52, 5e Avenue (66,196); M. Ernest Guay, 17, St-Louis, Lévis (224,994); M. J.-Léo Levasseur, 9, rue Octave, Victoriaville (82,602); Mme Alph. Boisvert, C.P. 727, Rouyn (52,569); M. R. Gagnon, 84, 2e rue (45,824).

HELSINKI — Le maréchal Carl Gustav von Mannerheim a résigné ses fonctions de président de la Finlande, annonce un communiqué officiel.









Au Cercle Ouvrier

## A Bas les Quilles!

### Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

| | | |
|---|---|---|
| Huot | 3 | 0 |
| Cusson Lumber | 3 | 0 |
| Audet | 2 | 1 |
| Lévêque | 2 | 1 |
| Nash Taxi | 2 | 1 |
| Lavallée | 2 | 1 |
| Western Fur | 1 | 2 |
| Decloux | 1 | 2 |
| Marion | 1 | 2 |
| Chaput | 1 | 2 |
| Couture Motors | 0 | 3 |
| Fontaine & Cie | 0 | 3 |

**Haute partie simple**—Thérèse Lowe, 237; J. McCallum, 201.

**Hautes 3 parties individuelles** — R. Dufault, 191-172-225—588; G. Lavallée, 257-177-279—713.

**Haute partie d'équipe**—Huot, 1027.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Lévêque, 883-1013-1014—2912.

SECTION "B"

| | | |
|---|---|---|
| St. Boniface Creamery 2 | 3 | 0 |
| Dufault Sheet Metal | 2 | 1 |
| Martin Paper | 2 | 1 |
| Le Cercle Ouvrier | 2 | 1 |
| Ritz Confectionery | 2 | 1 |
| Muller | 2 | 1 |
| Lions | 1 | 2 |
| De Leeuw Lumber & Fuel | 1 | 2 |
| Laflamme | 1 | 2 |
| St. Boniface Creamery 1 | 1 | 2 |
| Thompson & Pope | 1 | 2 |
| Midgets | 0 | 3 |

**Haute partie simple**—Agnès Desmet, 261; Eddie Lowe, 305.

**Hautes 3 parties individuelles** — A. Roy, 157-225-138—550; E. Lowe, 305-196-261—762.

**Haute partie d'équipe**—Ritz Confectionery, 1043.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Ritz Confectionery, 952-1043-876—2871.

## On se moque des étrangers en Yougoslavie

ROME — Un fonctionnaire haut placé de la Croatie, arrêté par les troupes armées du maréchal Tito et mis en liberté il y a environ cinq mois, révéla à un correspondant de CIP comment les commissions d'enquête alliées furent trompées par la Yougoslavie. Un jour, au mois d'août, les gardes partisanes ouvrirent les portes des cellules où se trouvaient ce fonctionnaire et amenèrent tous les prisonniers politiques dans un grenier où ils demeurèrent pendant 24 heures sans manger. Le lendemain, on les ramena à leurs cellules. Les prisonniers politiques apprirent qu'une Commission alliée avait visité la prison et reçu une très bonne impression, vu qu'il n'y avait là que quelques prisonniers, tous des criminels ordinaires.

CIP reçut des renseignements semblables au sujet d'un pareil incident au camp de travaux forcés de Kocevje. Avant l'arrivée de correspondants de la presse occidentale, la moitié des prisonniers furent conduits à la forêt voisine. Du pain, des cigarettes et des couvertures furent distribués aux autres. Seuls les prisonniers antérieurement avertis devaient répondre aux questions des journalistes étrangers. Eux aussi reçurent une impression favorable de leur visite.

## M. Bevin et la question espagnole

LONDRES — Le secrétaire aux Affaires étrangères Bevin a dit mercredi à la Chambre des communes qu'il doutait fort que la Charte des Nations-Unies s'étendait à un cas semblable à la question espagnole. M. Bevin faisait cette réponse à un interrupteur qui lui demandait si oui ou non, il porterait la question devant le Conseil de sécurité.



## Seize chefs slovènes condamnés à mort par les communistes

[Suite de la première page]

ribleinent torturé par la Gestapo et envoyé à Dachau, où il fut aussi libéré par les Américains. La cour de Ljubljana l'a condamné à être passé par les armes. Il a 36 ans.

**Le Colonel Ernest Peterlin, un autre chef de la résistance, fut aussi condamné. Il avait organisé une armée secrète de 15,000 hommes, ainsi qu'un important service d'espionnage contre les Nazis. En janvier 1945 les Allemands découvrirent un de ses postes de radio secrets et l'envoyèrent à Dachau. La cour des Partisans l'a condamné à être pendu. Il est âgé de 42 ans.**

Le Major Ladislav Kriz, âgé de 45 ans, et deux jeunes lieutenants, Stane Zagorsek et Josse Bajec, furent arrêtés avec le Colonel Peterlin et envoyés au camp de concentration de Dachau. La cour de Ljubljana a condamné le major à la pendaison, et les lieutenants aux travaux forcés. Seulement cinq des accusés furent acquittés.

**Deux prêtres, l'abbé et Dr Peter Krizaj, de Ljubljana, âgé de 32 ans, et l'abbé Franc Cerkovnik, de St. Jernej, âgé de 48 ans, furent aussi condamnés à mort, l'un par la pendaison, l'autre par les armes.**

D'autres slovènes notoires furent condamnés à mort. Ce sont: le Dr Branko Alujevic, 36 ans, un journaliste de Ljubljana; le Dr Branko Jan, 38 ans, un employé du mouvement coopératif; Joze Baje, un employé du Bureau de l'Assurance ouvrière, etc . . .

Parmi les accusés, 17 étaient membres du Parti du peuple slovène (catholique), 17 membres du Parti libéral, et 4 n'appartenaient à aucun parti. Tous étaient de bons patriotes, qui avaient combattu les nazis et les fascistes. D'après le rapport de CIP, le procès ne fut qu'une feinte communiste. On avait permis seulement à des communistes d'y assister. Ils interrompaient fréquemment les avocats de la défense et les témoins. Des hauts-parleurs permettaient aux gens dans la rue d'entendre les débats.

## Quatre anglo-canadiens impliqués dans l'affaire d'espionnage...

[Suite de la première page]

réseau d'espionnage au Canada. On y lit:

"La preuve indique que, en plus, plusieurs autres agents ont été en activité et que des renseignements intrinsèquement plus importants ont été dévoilés. Nous ne sommes pas, cependant, encore dans une position pour révéler ces dernières choses, la preuve n'étant pas encore achevée."

La commission a dit que l'on a dévoilé les noms des quatre personnes nommées plus haut car l'enquête est close dans leur cas.

Le rapport ne réfère pas aux accusations qui pourront être portées contre les dites personnes.

On ne réfère pas non plus aux neuf autres détenus depuis que l'enquête a été rendue publique, le 15 février.

Le rapport dit que la preuve établit qu'"un réseau d'agents secrets a été organisé et développé dans le but d'obtenir des renseignements secrets et confidentiels, particulièrement des employés de ministères et d'agents du gouvernement du Dominion ainsi que d'une employée de bureau du haut commissaire du Royaume-Uni au Canada.

**Ordres de Moscou**

**Il révèle que ces opérations ont eu lieu "sous les instructions directes de Moscou' par "certains membres" du personnel de l'ambassade soviétique à Ottawa.**

**"La personne directement en charge de ces opérations était le colonel Zabotin, l'attaché militaire de l'ambassade, qui avait comme assistants directs dans son travail le lt-col. Motinov, chef assistant de l'attaché militaire; le lt-col. Rogov, assistant attaché militaire; le major de l'Air Sokolov, du personnel du conseiller commercial de l'ambassade; le lt Angelov, l'un des secrétaires de l'attaché militaire aussi bien que d'autres membres du personnel de l'attaché militaire qui, aussi bien que les agents qu'ils employaient dans le but de poursuivre leurs activités, étaient, dans les intérêts du silence, connus sous de faux noms.**

"Nous avons remarqué que chacun des dossiers compilés par le personnel de l'attaché militaire des agents canadiens contenait la question significative: "Length of Time in net". Nous croyons que le mot "net" décrit bien l'organisation organisée et en développement sous la direction du colonel Zabotin et de son prédécesseur.

"Le rapport dit que les commissaires, les juges Taschereau et Kellock, de la Cour suprême du Canada, ont entendu Igor Gosenko, le commis de l'attaché militaire qui a "décrit l'organisation et son fonctionnement et qui a produit des documents originaux dont nous acceptons l'authenticité".

## RADIO FRANÇAISE

**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du du 9 au 16 mars 1946.**

**CBK, Watrous, Sask.** (540 klcs)

**SAMEDI 9 MARS**
- 10.30—Le questionnaire de la jeunesse.
- 12.15—Radio-journal.
- 5.30—La Bonne Chanson.
- 11.30—Céleste et Valentin.

**DIMANCHE 10 MARS**
- 10.30—Notre français sur le vif.
- 10.45—Radio-Collège. P.M.
- 11.00—Le concours littéraire.

**LUNDI 11 MARS**
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

**MARDI 12 MARS**
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Chanson Française.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

**MERCREDI 13 MARS**
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

**JEUDI 14 MARS**
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Chanson Française.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

**VENDREDI 15 MARS**
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.40—Nouvelles.

**CBFY, Verchères, P.Q.** (Ondes courtes)

**SAMEDI 9 MARS**
- 11.00—Récital de piano.
- 11.15—Orchestre.
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le Réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Musique.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 12.30—Musique.
- 1.00—Opera.
- 4.00—L'heure du thé.
- 4.30—Concert d'orchestre.
- 4.45—Chant.
- 5.00—Musique.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Causerie.
- 5.30—Chansonnettes.
- 5.45—Musique.
- 6.00—Questionnaire.
- 6.30—Sports Extra.
- 6.45—L'Heure Dominicale.
- 7.00—Céleste et Valentin.
- 7.30—Ma Chanson.
- 8.00—Radio-journal.
- 8.05—Hockey.
- 9.30—Récital d'orgue.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

**DIMANCHE 10 MARS**
- 11.00—Causerie.
- 11.15—Airs d'opérettes.
- 11.30—Récital de violon.
- 11.45—Causerie.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Notre français sur le vif.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 12.30—Théâtre.
- 1.30—Préparons l'avenir.
- 2.00—Musique.
- 2.30—Chansonnettes.
- 3.00—Musique de jazz.
- 3.30—Radio-Collège.
- 4.00—Adagio.
- 4.30—L'Heure Dominicale.
- 5.00—Musique.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Causerie.
- 5.45—Radio-Collège.
- 6.00—Le mot s'il vous plait.
- 6.30—Sérénade.
- 7.00—Le Concours littéraire.
- 7.30—Ici l'on chante.
- 8.00—Baptiste dans les Champs Elysées.
- 8.30—Musique familière.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Actualités universitaires.
- 9.30—Concert.
- 10.00—Airs d'opéras.
- 10.15—Musique de danse.
- 10.28—Radio-journal.
- 10.30—Orchestre de danse.

**LUNDI 11 MARS**
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles de la B.B.C.
- 11.35—Le Réveil Rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Disques préférés.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Musique de jazz.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Lettre à la Canadienne.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Le Music Hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.15—La Vie des Quatre.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.30—Les cotes de la bourse.
- 4.45—En parcourant l'horaire.
- 5.00—Yvan l'intrépide.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Fédération des Oeuvres de Charité.
- 5.50—Intermède.
- 6.00—Un Homme et son Péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Soirée Canadienne.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—L'Heure Northern Electric.
- 7.30—Le choc des idées.
- 8.00—Violoncelle.
- 8.30—Qui suis-je?
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
- 10.00—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

**MARDI 12 MARS**
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le Réveil Rural.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Disques préférés.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Dans un tour de valse...
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Radio-Parents.
- 2.00—Les amis de l'art.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Radio-Collège.
- 4.15—Radio-Collège.
- 4.30—Cotes de la bourse.
- 4.45—En parcourant l'horaire.
- 5.00—Yvan l'intrépide.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue.
- 5.45—Au coin du feu.
- 6.00—Un Homme et son Péché.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—A ceux qui reviennent.
- 7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
- 7.30—La Mine d'Or.
- 8.00—Symphonie.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Airs populaires.
- 10.00—Musique de jazz.
- 10.10—Musique légère.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

**MERCREDI 13 MARS**
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le Réveil Rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Disques préférés.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Le Moulin de la chanson.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Lettre à la Canadienne.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Music Hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.15—La Vie des Quatre.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.15—Programme musical.
- 4.30—Les cotes de la bourse.
- 4.45—En parcourant l'horaire.
- 5.00—Yvan l'intrépide.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Causerie.
- 6.00—Un Homme et son Péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Soirée canadienne.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Ceux qu'on aime.
- 7.30—Mosaique musicale.
- 8.00—Radio-Carabins.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Concert.
- 10.00—Musique de jazz.
- 10.10—Musique de danse.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.

**JEUDI 14 MARS**
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le Réveil Rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Disques préférés.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Extraits d'opéras.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Lettre à la Canadienne.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.30—Les cotes de la bourse.
- 4.45—En parcourant l'horaire.
- 5.00—Yvan l'intrépide.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Au coin du feu.
- 6.00—Un Homme et son Péché.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Le théâtre de chez-nous.
- 7.00—Les Talents de chez-nous.
- 7.30—Taxi 13.
- 8.00—Radio-Théâtre.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—L'école des parents.
- 9.45—Récital.
- 10.00—Musique de jazz.
- 10.10—Airs d'opérettes.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—L'histoire de la musique.

**VENDREDI 15 MARS**
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le Réveil Rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 5.15—Radio-journal.
- 12.25—Disques préférés.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
- 1.00—Le Moulin de la Chanson.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—Lettre à la Canadienne.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Le music-hall.
- 2.30—Chefs-d'oeuvre.
- 3.15—La Vie des quatre.
- 3.30—Radio-Collège.
- 4.30—Cotes de la bourse.
- 4.45—En parcourant l'horaire.
- 5.00—Yvan l'Intrépide.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Causerie.
- 6.00—Un Homme et son Péché.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Soirée canadienne.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Symphonie.
- 8.00—Studio.
- 8.30—L'Heure de la Valse.
- 8.55—A communiquer.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Chronique littéraire.
- 9.30—Festivals de Montréal.
- 10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
- 10.15—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Intermède.
- 10.35—Orchestre.

La paroisse de St-Boniface a fêté dignement ses vétérans de retour du front la semaine dernière. On remarque sur cette photo quelques-uns des personnages qui assistèrent à cette touchante réunion.

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a restreint son activité publique le Mercredi des Cendres, il n'a donné que des audiences privées.







## Décès

**M. JOSEPH VODON**

M. Joseph Vodon est décédé le 25 février, à l'âge de 65 ans et 9 mois.

Né à Vanêche, Belgique, en 1880, il vint au Canada à l'âge de 10 ans.

En 1906 il épousa Elisabeth Desnomie, de Qu'Appelle, Sask., et s'établit à Grande Clairière, où il passa 56 ans de sa vie. M. Vodon s'était retiré à St-Boniface en juillet dernier.

Le service funèbre eut lieu à Grande Clairière. Le R. P. Paulus officiait.

Les porteurs furent MM. H. Hardy, P. Hardy, A. Vinck, A. Boulanger, R. Hardy et F. Dooley.

Lui survivent: son épouse, deux fils: Auguste, de Lauder, et Léon, à la maison; quatre filles: Mme C. Vinck, de Virden; Marie, Anne et Rose, à la maison; quatre frères: Denis, d'Oak Lake; Archie, de Lauder; Frank, de Grande Clairière, et John, de St-Boniface; une soeur, Mme H. Filteau, de Dumas, Sask., et six petits-enfants.

## Un régime de terreur instauré en Albanie

[Suite de la première page]

**tait aucune liberté de presse. "La loi décrète que tous ont le droit de se servir de la presse, mais nous ne pouvons pas permettre la discussion de problèmes que le peuple albanais a déjà résolue."**

On s'assure de "l'unité de l'opinion" publique en ne permettant la publication que d'un seul quotidien en Albanie. Il y en avait quatre du temps du roi Zog. On ne tolère aucune revue religieuse. On a confisqué les imprimeries catholiques et fermé les écoles catholiques. Des agents du gouvernement assistent aux sermons. Récemment, le Père Gardin, S.J., a été condamné à six mois de prison pour avoir fait un sermon "dangereux". Pour la première fois dans son histoire, la région de Skutari n'est pas représentée à la législature albanaise. Les Albanais croient que c'est parce qu'un très grand nombre de catholiques habitent la région.




Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

# ROGER GOULET

Roger Goulet est mort!

Il s'est éteint dans la nuit du 27 février, à Montréal, chez son fils, Bernard. Il avait eu 80 ans le 14 janvier dernier. Sa vie, si fructueuse, s'est close discrètement, et avec elle se ferme une page mouvementée de notre histoire.

Doué d'un coeur sensible à l'excès et d'une âme intensément tendue au moindre souffle, M. Goulet a vécu tous les espoirs, tous les chagrins, tous les déboires qui peuvent assaillir un patriote, un chrétien, un père de famille de sa trempe.

Son père, Elzéar Goulet, fut lâchement assassiné par les orangistes de Wolseley le 13 septembre 1870. Ce fut le premier martyr de la cause franco-catholique au Manitoba. Sa mère était Hélène Jérôme, dit St-Matte. Il était d'origine indienne franco-écossaise.

Orphelin à quatre ans, Roger Goulet n'a pas connu la douceur des tendresses paternelles. Le souvenir qui lui restait de son père ne lui apparut que comme une suave légende. Une belle figure, un doux sourire, une taille superbe — et sa mère qui pleurait — était ce qui lui en restait.

Hélas! non, ce ne fut pas tout. Laissée seule pour subvenir aux besoins de six enfants en bas âge, sans autre héritage que le regret des jours plus heureux, sa mère dut dépendre souvent de la générosité de parents et d'amis plus privilégiés. C'est ainsi que Roger débuta dans la vie dont l'enfance ne connut que le dénûment d'une extrême pauvreté.

L'humble petite école-chaumière de Lorette vit éclore la première promesse de l'avenir plein de foi du jeune Roger. Au Collège, il confirma les espoirs que l'on fondait en lui. Il fut un élève modèle et brillant étudiant. Dans les concours inter-collégiaux, aux examens annuels de l'Université, il remporta toujours sa bonne part des bourses et des médailles. Il n'eut jamais moins qu'une mention honorable.

Ses premiers succès vraiment remarquables furent sur la scène du théâtre collégial et dans le champ du sport. Il fut de bonne heure salué comme maître dans la comédie, le drame et l'élocution, préludes de ses futurs triomphes comme orateur de premier ordre. A la course, à la raquette, au gouret, à la balle au camp, à la crosse, il est resté parmi les étoiles qu'ait produites le Collège de St-Boniface. Mais, c'est surtout comme nemrod qu'il fut toujours hors de pair.

Reçu bachelier en 1891, il devint Maître ès Arts en 1894 et bientôt après notaire. Au bout de quelques années passées au service des Postes, il fut nommé inspecteur des écoles publiques bilingues en 1900. Il devint en même temps principal de l'Ecole Normale de St-Boniface.

Dès lors, il n'y eut guère de club, de société, d'organisation sociale ou nationale quelconque sans qu'il n'en fût l'âme, soit comme fondateur ou comme directeur. Il était président de la Société St-Jean-Baptiste, de St-Boniface, quand le Carillon-Sacré-Coeur devint l'étendard national des Canadiens français. Comme président général de l'Union Nationale Métisse, il fut le créateur du drapeau métis dont le premier fut confectionné par sa digne épouse, née Lumina Gauthier.

Comme le dit le juge Prud'homme: "C'est ainsi que la pensée de M. Roger Goulet a été féconde: elle a rallié en un faisceau les groupes métis de tout l'Ouest". Ce fut encore grâce à son initiative et à son ascendant sur les siens qu'un autel fut érigé en l'honneur de St-Joseph, patron national du peuple métis, dans la cathédrale de St-Boniface.

Ardent patriote autant que fervent chrétien, feu Roger Goulet souffrit toute sa vie de la situation faite aux siens dans les écoles par rapport à l'enseignement du français et de la religion. Ce fut ce qui mina sa forte constitution et fit chanceler sa robuste santé. Pris comme dans un étau entre ses devoirs officiels d'inspecteur d'écoles et les dictées de son coeur de français et de son âme de catholique, il était sans cesse en butte à de nombreuses difficultés d'où dépendait souvent sa position. Que de fois il eut donné sa démission s'il n'eût eu l'intuition que n'étant plus là pour nous protéger, notre sort eut été beaucoup plus précaire. Et, que de fois aussi il reçut de la part des nôtres des critiques pour lesquelles il n'était nullement responsable, mais bien l'administration dont il n'était qu'un fonctionnaire.

Comme le dit encore le juge Prud'homme: "Il fit preuve d'un tact délicat et tout en se rattachant aux principes de justice il savait au moment opportun pratiquer la diplomatie de bon aloi et obtenir comme pis aller un modus vivendi. Dans maintes circonstances il a réussi à faire évoluer l'interprétation de notre loi scolaire dans le sens de l'équité qui doit l'animer. Il nous a rendu, dans ce domaine, des services signalés qui s'imposent à nos sentiments de profonde gratitude".

Les Goulet ont toujours été d'une hospitalité proverbiale: M. et Mme Roger Goulet n'y faisaient pas exception. Outre que leur maison fût une hôtellerie gratuite, un nombre incalculable de colis anonymes se dirigeaient à chaque fin de semaine vers des foyers de nécessiteux. Ils avaient le coeur plus grand que la bourse, et, une nombreuse famille. C'est ce qui les empêcha d'arriver à la moindre aisance.

Les dernières années de Roger Goulet lui furent douloureuses. En fondant à leur tour leur propre foyer, ses enfants se dispersèrent au loin. La solitude finit l'oeuvre néfaste et de longue date des tracas d'office. L'état maintenant désespéré de sa santé le força à prendre sa retraite en 1932. Deux ans plus tard il alla demander au ciel plus clément de la Californie quelque soulagement. Mme Goulet, minée depuis longtemps elle-même, mourut après le long martyre d'une atroce agonie. M. Goulet subit une opération qui nécessita l'amputation d'une jambe. Après quoi il revint au Canada rejoindre ses trois fils et une fille, alors résidant à Montréal et Ottawa.

J'emprunte encore du juge Prud'homme: "Après Louis Riel, Roger Goulet a été sans contredit le plus brillant orateur de sa race et le plus influent. Il a possédé le don de synthétiser une situation compliquée en quelques phrases courtes et précises qui jettent un jour nouveau sur le problème et indiquent la solution. Il a été le président idéal de nos soirées patriotiques où sa verve intarissable coulait à flots précipités. A certaines heures lorsqu'il évoquait le souvenir d'événements tragiques de notre histoire, sa parole vibrante trouvait le chemin du coeur et enivrait son auditoire de touchantes émotions. Il possédait également le secret de lancer au moment psychologique le mot piquante assaisonnée de sel gaulois pour dérider la foule attachée à ses lèvres."

Espérons que M. Goulet ait pu surmonter sa répugnance naturelle de la publication et qu'il ait laissé au moins ses mémoires. Il possédait à fond l'anglais et le français qu'il parlait et écrivait avec une pureté grammaticale qui tenait du classique. La mort de M. Roger Goulet est une perte immense. En lui l'Ouest Canadien perd un de ses fils les plus distingués.

Guillaume CHARETTE.

## Un drapeau canadien

L'on agite actuellement la question d'un drapeau canadien. Cette question aurait dû avoir une réponse depuis longtemps; depuis que le Canada est sorti des langes du "colonialisme", pour prendre place au rang des pays adultes. Malheureusement certains esprits, qui s'ingénient à perpétuer un impérialisme mal compris en terre canadienne, et qui s'évertuent à inventer toutes sortes d'expédients pour tenir notre pays en tutelle, voient d'un mauvais oeil la montée toujours plus accentuée vers l'émancipation du Canada. Or, comme l'idée d'un drapeau canadien symbolisait pour eux un éloignement du nourrisson de sa prétendue nourrice, ils ont fait des pieds et des mains pour étouffer ce sentiment de fierté nationale, pour paralyser le geste d'un pays qui commence à prendre conscience de lui-même et de sa vie propre.

La guerre a accentué cette idée et nos militaires, qui ont illustré la bravoure et la force de l'armée canadienne, comme entité distincte, réclament avec une vigoureuse logique un drapeau "qui n'évoque aucun assujettissement à une puissance étrangère quelconque". Le **Devoir** a déjà cité plusieurs lettres de soldats canadiens, publiées dans le **Maple Leaf**, organe de l'armée canadienne. Or, ces lettres réclament un drapeau distinctif. Voici une lettre très significative, écrite par le sergent W. J. Buyers, et adressée de Hollande au **Saturday Night**:

Monsieur le rédacteur,

Vu l'influence qu'exercent sur nous les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, il semblerait quelque peu naturel que nous nous sentions inférieurs. Mais cette attitude serait déplorable. La plupart de nos militaires, en service en Europe, ont été impressionnés, je crois, par l'admiration des Anglais, des Français, des Belges et des Danois envers les Canadiens. Ils nous ont considéré comme des citoyens du Canada et non comme des gens de l'Empire britannique ou des Etats-Unis. Cette admiration et le succès de nos soldats ont sonné le réveil d'un esprit national.

Dans la majorité des cas, ce sentiment s'est traduit par le désir d'un drapeau canadien distinctif. Le fait important, c'est l'existence d'une conscience nationale. Il faut que les chefs cultivent cet esprit naissant.

Un drapeau distinctif et notre hymne national symboliseraient, je crois, le sentiment toujours croissant d'une culture nationale. Si jamais nous décidions d'abandonner le "Union Jack" et le "God Save the King", ce ne serait pas une indication que nous quittons le Commonwealth. Au contraire, si en adoptant notre propre drapeau distinctif nous intensifions notre conscience nationale et aidons à notre perfectionnement culturel, nous deviendrons par le fait même de plus dignes membres de l'Empire.

(L. Sgt.) W. J. BUYERS.
C.A.O Holland.

Cette lettre fait honneur à son auteur. Elle exprime des sentiments que partagent tous les véritables Canadiens. Ceux qui ont risqué leur vie sur les champs de bataille ont touché du doigt l'illogisme d'un pays adulte, maître de ses destinées, et reconnu comme tel par les peuples d'Europe, sans drapeau distinctif à la tête de ses valeureuses armées qui ont conquis l'estime et l'admiration partout sur leur passage.

J. V.

## Les conversions augmentent

**LONDRES — Plus de 5,000 soldats et officiers de l'armée anglaise se sont convertis au catholicisme au cours de la dernière guerre. Le nombre des conversions en Angleterre et au pays de Galles a été, en 1944, de 8,722, soit 400 de plus qu'au cours de l'année précédente. Le dernier annuaire catholique indique qu'il y a 4,122 prêtres séculiers, 2,135 prêtres religieux, 2,746 églises et chapelles, 1,431 écoles catholiques fréquentées par 367,169 enfants, en Angleterre et au pays de Galles. Au cours de 1944, il y a eu 71,664 baptêmes d'enfants.**

**Le cardinal McGuigan à Rome**

S. E. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, fut l'un des 32 nouveaux princes de l'Eglise. On voit ici Son Eminence devant la basilique de St-Pierre à Rome.

**Billet du vendredi**

## De quelques écrivains américains

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

On dit parfois chez nous, même dans les milieux qui se piquent de culture, que la littérature américaine ne mérite qu'une attention secondaire. Ce jugement sommaire traduit une ignorance qui se devrait cacher. Au vrai, la littérature américaine ne le cède aujourd'hui à aucune. Bien que postérieure à la découverte de l'imprimerie, elle réclame sa place parmi les plus grandes de l'univers. On lui reconnaît trois époques principales: la coloniale, au cours de laquelle les écrivains imitent les modèles européens; celle de la Nouvelle - Angleterre, dominée par l'école de Concord et de Boston; celle d'après 1870, qui voit l'éveil du sens national. Comme la guerre civile de 1861-1865 transforme l'économie du pays, elle engendre par voie indirecte le renouveau intellectuel. Après 1870, un large fossé se creuse entre la littérature de la veille et celle qui naît. La première résiste, s'indigne, fulmine contre la seconde, mais celle-ci l'emporte auprès du public. L'école hautaine de la Nouvelle-Angleterre se montre d'ailleurs si faible et passive que ses derniers représentants, sentant vaguement leur épuisement, renoncent aux oeuvres personnelles pour se complaire à la traduction des auteurs étrangers. Les hérauts d'alors, apôtres d'un réalisme que personne n'eût osé jusque là, s'appellent Mark Twain, Francis Bret Harte, Edward Eggleston et Joaquin Miller. Ces hommes appartiennent à l'ouest, par la naissance ou l'adoption: Mark Twain au Missouri, Harte à la Californie, Eggleston à l'Indiana, Miller aux territoires de l'Orégon. Ensemble ou presque, ils orientent les lettres vers des avenues non encore fréquentées.

★

Leurs disciples immédiats se trouvent les tenants de la couleur locale, précurseurs du régionalisme contemporain. Parmi les plus en vue: George W. Cable en Louisiane, Joel Chandler Harris en Géorgie, Thomas Nelson Page en Virginie. Et nous arrivons peu à peu à la période moderne, soucieuse à un degré élevé de régionalisme, depuis les réussites de Willa Cather dans le Nebraska, en 1913-18. Les écrivains d'aujourd'hui, régionalistes et autres, atteignent à une renommée nationale, même internationale. Ne voit-on pas Sinclair Lewis obtenir le prix Nobel de littérature en 1930, et Pearl S. Buck, en 1938? Dans son plus récent ouvrage, **Les Ecrivains américains de l'entre-deux-guerres**, (1) Pierre Brodin, professeur au Lycée français de New-York, présente onze d'entre eux, parmi les meilleurs. D'abord le poète régionaliste Robert Frost, natif de la Californie, et qui s'identifie avec le New Hampshire rural. Ensuite Sinclair Lewis, aussi Américain, a dit quelqu'un, qu'une automobile Ford, et critique amer de la civilisation matérialiste du centre-ouest; le dramaturge Eugene O'Neil; les romanciers John Dos Passos et Ernest Hemingway, le premier ambitieux de peindre toute la vie américaine, le second, poète de la brutalité, si l'on peut rapprocher ces deux termes. Les autres sont des romanciers que le régionalisme le plus humain réclame: Thomas Wolfe, géant de son temps, interprète de la Caroline du Nord; Erskine Caldwell, réaliste et cru, sociologue aussi, romancier de la Géorgie; James T. Farrell et la ville de Chicago; John J. Marquand et la région de Boston, en réaction contre la tradition puritaine; John Steinbeck et la Californie, en passant par l'Oklahoma.

★

Ces écrivains se classent parmi les plus représentatifs de leur pays. Sauf Thomas Wolfe, mort prématurément à l'âge de 38 ans, les autres débordent de vie et entendent continuer leur oeuvre. Wolfe mourut le 15 septembre 1938 d'une banale pneumonie, contractée au cours d'un voyage dans l'ouest. Si Frost et Lewis comptent respectivement 70 et 60 ans, O'Neil 57, les autres sont relativement jeunes et permettent encore de beaux espoirs. Steinbeck n'a encore que 43 ans, Caldwell 42, Farrell 41. Tous ont beaucoup travaillé, beaucoup voyagé, beaucoup vu, et possèdent une vaste expérience des hommes et des choses. Leur activité littéraire se trouva quelque peu paralysée par la dernière guerre. Ils servirent à leur façon, les uns dans les bureaux du gouvernement, les autres comme correspondants de journaux et revues. Ainsi Steinbeck en Afrique du Nord, Caldwell en Russie. Quelques uns publièrent quand même des livres, mais il y a renouvelèrent assez peu. Ils entrent dans une ère qui leur permettra sans doute des réalisations de premier ordre. On ne peut attendre moins d'eux. En les faisant connaître chez nous, le livre de Brodin rendra service. Nous vivons trop près des Etats-Unis, nous subissons trop leur influence, dans des domaines variés, pour nous désintéresser de leurs valeurs spirituelles et culturelles. Aux familiers de la littérature américaine, Brodin apprend peu de chose. Il s'inspire abondamment des critiques Joseph Warren Beach, Fred B. Millet, Alfred Kazin, Maxwell David Geismar et autres. Mais il révèlera aux profanes un monde inconnu, extrêmement vivant et riche.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Bernard Valiquette, Montréal.

OTTAWA — Le contre-amiral Howard E. Reid, C.B., 49 ans, de Portage-du-Fort, C.-B., succédera à feu l'amiral G. C. Jones, de Halifax, comme chef du personnel naval, a-t-on appris. L'amiral Jones est décédé le 8 février dernier.

# La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

**L'intervention de la France dans les affaires de l'Espagne est mal vue. — L'Angleterre ne tolérera jamais un gouvernement pro-soviétique en Espagne.**

OTTAWA — Le geste de la France fermant sa frontière espagnole serait-il une erreur? Nous serions tenté de l'admettre surtout lorsque l'on considère la décision simultanée de non-intervention des Etats-Unis et de l'Angleterre.

Il y a quelques mois déjà que les autorités françaises cherchent l'appui de Washington et de Londres dans leur campagne contre le régime Franco. Mais elles n'obtiennent pas beaucoup de succès. La situation tendue qui s'aggrave entre la Russie et la Grande-Bretagne obligera probablement ce dernier pays à reviser ses sentiments à l'égard de Franco.

La France qui proteste officiellement contre l'exécution de dix républicains espagnols trouvés coupables de terrorisme, aurait-elle supporté que l'Espagne protestât en lui fermant sa frontière lors de la purge pratiquée il y a quelques mois contre une partie de l'élite française sous prétexte de collaboration?

Se mêler aussi indélicatement des affaires internes d'un pays étranger comporte un acte d'une singulière gravité, passible d'entraîner avec lui des conséquences surprenantes. Nous en avons la preuve d'ailleurs dans les manifestations hostiles au régime Franco qui se sont produites dans plusieurs villes européennes à la suite de la décision du gouvernement français.

Le chef du gouvernement républicain espagnol en exil en France a dit qu'il était prêt à retourner dans son pays avec ses partisans pour prendre le pouvoir. Le geste du gouvernement français signifiera peut-être dans quelque temps une autre révolution en Espagne, révolution qui tenterait d'instaurer un gouvernement sympathique au communisme.

C'est ainsi qu'il est facile de deviner d'où viennent les directives de la campagne contre Franco et qui, méthodiquement, conduisent les événements actuels. Dans un article paru dans le **Devoir**, M. Omer Héroux en déduit: "Que l'attitude de Moscou n'a rien qui puisse surprendre. Elle correspond aux passions idéologiques des chefs soviétiques. Elle peut se rattacher aux vieilles rancoeurs que n'a point manqué de laisser la défaite par Franco, au cours de la guerre civile, des éléments prosoviétiques. Elle peut servir les grands intérêts de politique générale des Soviets".

Plus loin M. Héroux continue: "Et l'on comprend que Moscou tienne particulièrement à installer à Madrid un gouvernement qui lui soit sympathique. Par là l'idéologie des Soviets acquèrerait une nouvelle base de rayonnement dans l'Europe occidentale et, ce qui est probablement non moins important pour lui, le gouvernement russe commanderait par personne interposée l'entrée de la Méditerranée".

C'est cela que l'Angleterre ne peut et ne pourra jamais permettre. Un gouvernement pro-soviétique en Espagne serait un continuel danger pour ses intérêts sur la Méditerranée. Même si l'Angleterre déteste Franco, il n'en reste pas moins que son gouvernement représente une protection, à l'heure actuelle, contre les visées soviétiques.

**Le crépuscule d'un empire?**

L'Angleterre ne peut pas ajouter à ses tracas actuels. L'Inde, l'Egypte, la Palestine sont des problèmes suffisants. Sans compter ses difficultés intérieures qui faisaient dire, dernièrement, à un écrivain anglais de renom: "Something has happened to all of us... all of us".

Cette acceptation d'une déchéance possible laisse deviner une misère nationale plus intense que le suppose l'attitude toujours aussi assurée de certains porte-parole officiels de l'Angleterre.

Lorsque les Anglais ont élu un gouvernement socialiste, ils ont voté pour un régime de vie endurable. Ils s'aperçoivent maintenant qu'ils n'ont rien obtenu et se voient astreints à une pauvreté qui durera longtemps.

Le peuple anglais se sent amoindri, diminué, fatigué. L'incomparable vernis de la courtoisie anglaise a craqué et le **Time** de New-York ajoute que l'honnêteté anglaise même qui, elle, n'était pas un vernis, a craqué également. Des vols dans les services de livraisons et aux douanes se perpétuent ouvertement. Le marché noir atteint une ampleur jamais connue pendant les pires années de la guerre. Un représentant officiel des Etats-Unis, transféré à Londres après un long séjour à Rome, avouait trouver les visages anglais plus malheureux, plus fatigués, plus affamés que ceux d'Italie".

L'impérialisme anglais est à la baisse. Aux Indes le nationalisme asiatique a valu à l'Angleterre des troubles graves qui ont causé dans Bombay la pire révolution depuis 1857. La famine sévit par tout le pays et les chefs nationalistes — Nehru en tête — en appellent aux paysans leur demandant de se "révolter contre un régime politique et social qui est cause de la famine actuelle. Si nous devons mourir, dit Nehru, mourons comme des hommes et non pas comme des rats dans un trou".

En Egypte, des milliers d'Egyptiens ont entouré l'ambassade britannique, hurlant: "A bas l'Angleterre. A bas le conquérant". Ils exigeaient l'évacuation immédiate des troupes britanniques. Dans leurs démonstrations, ils ont mis le feu aux barraques des camps anglais et à des camions de munitions. Les troupes de la R.A.F. ont alors ouvert le feu tuant 14 personnes et en blessant 123 autres.

Ces faits démontrent que l'empire britannique ne possède plus sa puissance d'autrefois et qu'en plusieurs points névralgiques sa structure commence à s'ébranler.

# Les grandes unités gouvernementales Les droits des parents, La democratie

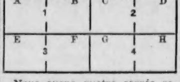
Deux régions au Manitoba, dans les environs de Brandon et de Roblin, seront invitées sous peu à faire le premier pas afin de s'organiser en Grandes Unités Scolaires selon le bill 97. Le plan gouvernemental donne au Gouverneur-en-Conseil, à la demande de 10% des intéressés, le droit de déterminer les limites d'un territoire rural équivalent à peu près à quatre municipalités et de solliciter ensuite le verdict de l'opinion publique au moyen d'un vote. Tous ceux qui sont sur la liste des électeurs d'une municipalité concernée ont droit de dire par leur scrutin si, oui ou non, ils veulent de la Grande Unité. La majorité de l'ensemble l'emporte. On prétend que ce procédé est très démocratique et ne fait pas violence aux droits des parents. Voyons s'il en est bien ainsi.

Actuellement les commissaires de chacun de nos districts scolaires sont élus par les contribuables et les parents des enfants qui fréquentent l'école qu'administrent ces commissaires. Ces commissaires ne s'occupent que du district de leurs électeurs, nullement des districts avoisinants. Ceci n'est pas plus de leurs affaires que des affaires de leurs électeurs. On peut donc comparer chacune de nos écoles rurales actuellement à une serre commune à plusieurs propriétaires qui s'entendent en coopérative pour faire cultiver et développer leurs jeunes plants par un homme de leur choix. La serre c'est l'école; les jeunes plants ce sont les enfants; les jardiniers ce sont les instituteurs; et les électeurs ou les coopérateurs ce sont les contribuables et les parents qui s'occupent de ce qui les regarde en choisissant, par l'entremise de leurs commissaires, leur jardinier, et en disant à ce dernier, autant que la loi le permet, ce qu'ils attendent de lui. C'est démocratique autant que conforme aux droits naturels et inaliénables des parents par rapport à l'éducation de leurs enfants.

Selon le plan de la Grande Unité gouvernementale, si la majorité la désire, on laisse subsister les districts scolaires ruraux actuels ainsi que les écoles rurales et leurs commissaires. Seulement on limite — comme nous le verrons dans un prochain article — d'une manière humiliante et odieuse, les pouvoirs des commissaires actuels. On forme avec une cinquantaine de ces districts ruraux d'une seule région, une Grande Unité à la tête de laquelle on place une nouvelle commission avec les pouvoirs enlevés aux commissions actuelles. On divise la Grande Unité en quartiers représentés par un commissaire élu à la majorité des voix dans chaque quartier. L'ensemble de ces commissaires représentant chaque quartier forme la commission de la Grande Unité.

Si on y fait bien attention, quel que soit le nombre des commissaires de la Grande Unité, on s'aperçoit que pour chaque école, tous les commissaires de la Grande Unité, moins un, sont le choix d'électeurs qui n'envoient pas d'enfants à cette école. Celui-là même qui représente le quartier, dans lequel se trouve l'école en question, n'est pas l'élu des seuls électeurs du district où elle se trouve, mais celui de tous les électeurs de tous les districts scolaires du quartier. En sorte que l'on peut dire que chaque école, à très peu de chose près, et dans la mesure des pouvoirs de la commission de la Grande Unité, est administrée par les étrangers au district où elle se trouve.

Cela vous surprend! Prenons un crayon et traçons le diagramme suivant:




Nous avons quatre carrés représentant quatre municipalités adjacentes, 1, 2, 3, 4. Divisons chacune des municipalités en deux quartiers: nous avons huit quartiers, A, B, C, D, E, F, G, H. Chaque quartier contient plusieurs districts ruraux. Prenons-en un au Nord-Ouest. Appelons-le I. Donnons à chaque commissaire le nom de son quartier. N'est-il pas vrai que les commissaires B, C, D, E, F, G, H chargés comme nous le verrons dans le prochain article, de la partie la plus importante de l'administration du district scolaire I, comme des autres districts de la Grande Unité, n'ont pas d'électeurs dans le district scolaire I. Le commissaire A lui-même n'est pas l'élu exclusif de I mais l'élu de tous les districts ruraux du quartier A. Et ce que l'on peut dire du district scolaire I on peut le dire équivalemment de chacun des districts scolaires de la Grande Unité. Chacun de ces districts ruraux, et donc, chacune de leurs écoles, dans les limites des droits et pouvoirs de la commission de la Grande Unité, est comme une serre cultivée par des jardiniers qui sont le choix et les serviteurs de gens de l'extérieur, autres que les propriétaires. Les propriétaires des jeunes plants, c'est-à-dire les parents des enfants de chaque école, ne sont plus seuls à s'occuper de leurs affaires, de l'éducation de leurs enfants. Ils sont même relégués au second plan. Nous le verrons. Ils doivent souffrir l'ingérence légale d'étrangers en des matières de première importance. Le contrôle des parents sur les écoles que fréquentent leurs enfants est diminué d'autant. Et c'est cela que l'on appelle "progrès, démocratie, respect des droits des parents". C'est ridicule tant que vous voudrez, mais c'est la pure vérité. Le plus étonnant de l'affaire c'est que l'on espère faire gober ce poulet aux électeurs de deux régions du Manitoba. On les croit prêts à se décerner à la face du pays un certificat d'incompétence et de désintéressement contre-nature. Espérons qu'on va y réfléchir et que le bon sens populaire saura user de ses droits.

J.-Ad. SABOURIN, ptre, curé de St-Pierre, Man.
le 3 mars 1946.

## Un journal catholique interdit en Autriche

VIENNE — Les autorités françaises d'occupation ont interdit la publication du journal catholique **Vorarberger Volksblatt** parce qu'il aurait publié un article pour défendre les soldats autrichiens qui ont combattu pour l'Allemagne.

La publication du journal est suspendue pour un mois. Il y a dix jours, les autorités américaines d'occupation ont interdit le journal socialiste **Linzer Tagblatt** pour avoir publié un éditorial en faveur du pangermanisme et proclamant la mission de la culture allemande de diriger l'Europe.

On prévoit que toute la question de la censure de presse sera discutée lors de la prochaine réunion du conseil allié de contrôle.

## Déficit dans l'île du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN — Le gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard a subi un déficit de $552,814, pour l'année fiscale qui s'est terminée le 31 mars 1945, a révélé le premier ministre J. Walter Jones.

Le revenu total a été de $2,882,093 et les dépenses se sont élevées à $3,739,392. Ceci est le premier rapport, donné pour une période de 12 mois, depuis que l'année fiscale a été changée, de l'année du calendrier. Ce changement a été mis en vigueur durant la dernière session de la Chambre.

# SAINT-BONIFACE

## Communiqué

**Au Clergé et aux Fidèles des Archidiocèses de St-Boniface et Winnipeg**

**A cause des règlements des autorités civiles regardant l'usage de la viande les mardis et vendredis, Nous avons décidé de dispenser de l'abstinence les fidèles de nos diocèses respectifs les mercredis du carême. Les prêtres ayant charge d'âmes et les aumôniers dans les institutions sont priés de porter la chose à la connaissance des fidèles.**

Vos tout dévoués en Notre-Seigneur,

✠ ALFRED ARTHUR SINNOTT,
Archevêque de Winnipeg.

✠ GEORGES CABANA,
Archevêque-Coadjuteur
de Saint-Boniface.

## *A la cathédrale*

**Départ de M. l'abbé Lavoie**

On a annoncé que M. l'abbé E. Lavoie était nommé curé de Somerset. Saint-Boniface a pu apprécier le travail désintéressé, utile et pratique de M. Lavoie durant près de cinq ans. Les oeuvres qu'il a accomplies durant ce court espace de temps sont un témoignage éloquent de son habileté et de son savoir-faire. Saint-Boniface se souviendra avec reconnaissance de ce prêtre modèle et capable qui laisse des souvenirs aussi enviables parmi notre population.

**Mois de saint Joseph**

On fera les prières du mois de saint Joseph après la messe de 8 heures le matin ou aux exercices du soir quand on tiendra les exercices du carême.

**Carême**

Comme on le verra, l'autorité diocésaine exempte les fidèles de l'abstinence du mercredi de chaque semaine à cause des lois gouvernementales qui défendent l'usage de la viande le mardi.

## *25e anniversaire de mariage de M. et Mme C. Dufault*

Le samedi soir 2 mars, 300 personnes se sont réunies au Cercle Ouvrier pour fêter le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Charles Dufault, de 505, rue Langevin.

M. Armand Pambrun présidait à cette soirée.

Une adresse fut lue par Mlle Thérèse Dufault, fille des jubilaires, tandis qu'Yvette, autre enfant des héros de la fête, leur présenta une gerbe de fleurs.

S. Exc. Mgr G. Cabana archevêque-coadjuteur de St-Boniface, S. H. le maire MacLean, le R. P. Hamel, S.J., du Collège de St-Boniface, MM. les échevins Joseph Van Belleghem et Paul Marion adressèrent la parole.

Mmes A. Daoust et A. Vouriot, MM. A. Asselin et F. Jodoin prirent part au programme musical.

M. et Mme C. Dufault ont treize enfants.



# M. l'abbé D. Lamy est décédé lundi

Le lundi après-midi 4 mars, M. l'abbé Denys Lamy est décédé paisiblement à l'Hospice Taché où il s'était alité depuis quelques semaines. M. Lamy avait eu une attaque avec hémorragie il y a quelques mois mais s'en était remis passablement. Il est mort des suites de ce mal qui s'est empiré depuis quelque temps.

M. Lamy était né à Yamachiche, diocèse des Trois-Rivières, le 11 décembre 1877. Il était donc âgé de 68 ans. Il avait été ordonné à St-Boniface en 1909 par Monseigneur Langevin. Après son ordination il fut directeur des **Cloches de St-Boniface** pendant près de vingt-cinq ans. Il fut aussi vicaire à la paroisse de St-Boniface pendant quelque temps, aumônier à l'Hospice Taché et à la ferme Youville. Il fut même directeur de **La Liberté** pendant quelques mois.

Le défunt avait un talent littéraire qui le faisait remarquer. Il s'intéressait aussi à l'histoire locale et fut longtemps le secrétaire de la Société Historique. On lui doit beaucoup dans ce domaine et sa plume précise et alerte était toujours à la disposition des rédacteurs de revues et périodiques. Il était aussi extrêmement serviable et toujours prêt à rendre service quand il fallait fournir des renseignements aux chercheurs et amateurs.

M. Lamy fut avant tout un prêtre d'une grande piété et d'une profonde et sincère dévotion. On connait le culte qu'il avait voué à la Petite Sainte Thérèse. Il laisse la réputation d'une belle charité envers ses confrères, d'une grande dévotion envers toutes les nobles causes. Il était d'un désintéressement et d'une dévouement admirables.

Les funérailles de M. l'abbé Lamy ont eu lieu à la cathédrale le jeudi 7 mars à 10 heures, et l'inhumation se fera à Yamachiche, sa paroisse natale.

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur, officiait, assisté du R. P. L. Mailhot, S.J., comme prêtre assistant, des abbés L. Primeau et L. Gauvin, comme diacre et sous-diacre.

Survivent au regretté disparu, entre autres parents, ses trois frères, les abbés Joseph-Eugène Lamy, curé de St-Léon de Maskinongé, et Raoul Lamy, curé de St-Barnabé Nord, au diocèse des Trois-Rivières, et Donat Lamy, de Yamachiche même.

## *Récital à l'Institut Collégial St-Joseph*

Le dimanche 10 mars, à 3 h. 45 p.m., le Département Musical de l'Institut Collégial St-Joseph présentera ses "toutes petites" élèves dans un récital. Le programme sera composé de morceaux de piano, violon, chants et ensembles rythmiques.

Une cordiale invitation est faite aux parents des élèves et aux amis de la bonne musique.

Il y aura une deuxième audition le dimanche 24 mars.

# Soirée de bienvenue aux membres des forces armées

La paroisse de St-Boniface a organisé une soirée de bienvenue pour ses membres des forces armées canadiennes, le mercredi soir 27 février. Cette réception était sous les auspices du Cercle Ouvrier St-Joseph, de la Société Saint-Jean-Baptiste, des Canadiens de Naissance et des Chevaliers de Colomb. Elle se tint dans la salle de l'école Provencher.

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur, et M. l'abbé E. Lavoie, curé de la paroisse de Saint-Boniface, souhaitèrent la bienvenue aux membres des Forces Armées. M. le magistrat H. Lacerte, au nom du Cercle Ouvrier, s'adressa aux membres de la Marine, tandis que M. le Major J.-C. Lavoie dit quelques mots aux membres de l'Armée, au nom de la Société St-Jean-Baptiste. M. Alfred Perron, représentant des Canadiens de Naissance, de St-Boniface, adressa la parole aux membres de l'Aviation.

Les autres orateurs de la soirée furent: le lieutenant-colonel G.-C. Maclean, maire de la cité de St-Boniface, le capitaine Fernand Viau, membre du parlement fédéral pour le comté de St-Boniface et M. E. Hansford, membre du parlement provincial pour le comté de St-Boniface.

Le capitaine Louis Deniset, président du Comité d'Aide aux Anciens Combattants, remercia au nom des vétérans.

L'hommage à nos morts fut rendu par M. Guillaume Charette, vétéran de la guerre 1914-18, qui agissait aussi comme maître de cérémonie.

La fanfare La Vérendrye prêta son concours pour le programme musical. M. Henri Duyvejonck qui sonna le clairon et rendit un solo de cornet, M. Edwin Gallant, ténor, qui chanta, accompagné au piano par M. Placide Gaboury et M. Clelio Ritagliati qui présenta quelques morceaux choisis de violon, furent d'autres artistes de la soirée.

Des rafraichissements et un goûter furent servis.

Le programme avait été préparé par M. J.-A. Lane, secrétaire de l'association des vétérans.

Environ 500 personnes prirent part à cette soirée.

## Réunion de la Société Historique.

Le dimanche 17 mars, dans la salle de l'Institut Collégial St-Joseph, aura lieu la première des soirées annuelles de la Société Historique pour la saison 1946. Le conférencier en sera le R. P. Philippot, O.M.I., historien bien connu. Le sujet qu'il traitera sera "La Rivière la Paix". On montrera à cette soirée le film tourné cet été durant les fêtes du centenaire des Oblats et l'exposition missionnaire.

On peut se procurer, en s'adressant à la Société Historique, Archevêché, la brochure de M. l'abbé Dugas, sur "Marie-Anne Gaboury", au prix de 35 sous. On peut aussi se procurer d'autres travaux historiques publiés par la Société ou sous son égide.

Les membres de la Société Historique sont priés de payer leur contribution à la Société, et en général tous ceux qui s'intéressent au mouvement sont instamment priés de devenir membres de notre société qui compte maintenant quarante-quatre ans d'existence.





# La Société d'Enseignement Postscolaire

Notre bibliothèque s'enrichit de nouveaux volumes chaque jour. Nous venons de recevoir une série de nouveautés qui feront plaisir aux amateurs. Le nombre d'abonnés augmente, lentement mais sûrement. Nous faisons de nouveau appel à tous les amateurs de culture française. Madame Fortin, notre dévouée bibliothécaire, est à la disposition du public tous les jours de la semaine excepté le samedi, et la bibliothèque est ouverte le vendredi soir. Qu'on se hâte de donner son nom.

**Films**

Nous sommes mieux partagés que nous ne l'étions il y a quelques mois. Il y a à la librairie Carnegie toute une série de films français (sonores) que l'on peut se procurer à bon marché. On peut s'adresser à nous, si l'on veut. Nous aurons sous peu la liste complète des films français.

**SEP**

M. R. Dussault est à préparer un numéro nouveau de SEP. Ce numéro contiendra le compte rendu des mouvements d'éducation adulte tant au Manitoba français que dans les autres parties du Canada français.

## Baptêmes

Le 17 février—Marie-Simonne-Berthe, née le 12 février, fille de Fernand Feuillâtre et de Marguerite Gosselin. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Gosselin.

Le 24 février — Giocomina-Victoria, née le 14 août 1945, fille de Leonardo Graceffo et de Yolande Pandolfi. Parrain, Steve Marino; marraine, Frances Marino.

Le 24 février — Marie-Irène-Lynn, née le 9 février, fille d'Eugène St-Onge et d'Yvette Adam. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Adam.

Le 24 février — Carol-Yves-Jean, né le 29 janvier, fils de George Balak et de Jeanne Boivin. Parrain, Nick Balak; marraine, Thérèse Boivin.

Le 24 février—Mariette-Eva, née le 22 février, fille d'Edouard Forest et de Berthe Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Fontaine.

## *Récupération du "Patriotic Salvage Corps"*

Les profits nets réalisés par le "Patriotic Salvage Corps" durant les mois de février, mars, avril et mai 1946 seront employés à acheter et à équiper des terrains de jeux dans Winnipeg et St-Boniface.

En raison du manque sérieux de certains produits, on recommande fortement à tous les citoyens de conserver les articles suivants: gras, métaux, guenilles, journaux et revues.

Le plan que le Service de Récupération se propose de suivre mérite votre encouragement. Si vous le lui accordez, il pourra plus facilement procurer à vos enfants, cet été, des lieux d'amusement où ils seront en sûreté et où ils se recréeront bien.

"Epargnez pour la récupération."

La journée de la récupération à St-Boniface est fixée au dernier mardi de chaque mois.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## St-Jean-Baptiste

**Décès**

Le dimanche 24 février M. Henry Hérie est décédé à l'âge de 77 ans. Malade depuis environ cinq ans, alors qu'il eût une attaque de paralysie, il s'en était remis assez bien, grâce aux bons soins du docteur A. Landry. En juin dernier, un malaise cardiaque se fit sentir; doublé d'anémie, cela amena sa fin.

Natif de Ste-Cécile de Milton, P.Q., M. Hérie était le fils de Narcisse Hérie et de Joséphine Tremblay. A l'âge de 8 ans il vint au Manitoba avec ses parents. Le 9 avril 1893, il épousa Julliana Dupuis, qui lui survit.

Le 9 avril 1943, à l'occasion du 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Hérie, leurs enfants, de concert avec M. le Curé, organisèrent une fête.

Le défunt laisse dans le deuil, en plus de son épouse, quatre filles: Mme Joseph Lauzé (Anna), Mme Raoul Gervais (Délima), de St-Boniface; Mme A. Guénette (Flore); Mme Anaclet-J. Lauzé (Marie-Ange); cinq fils, Oner et Emile, de St-Jean-Baptiste; William, de Montréal, Edouard et Léo, de Winnipeg, ainsi qu'un frère, de St-Malo, et plusieurs petits-enfants, entre autres Mme Pierre Barnabé, de Letellier.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 27 février, à 10 h. 30. Le service fut chanté par M. le curé J.-S. Caron, assisté de M. l'abbé A. Laurin, curé de Letellier, comme diacre, et de M. l'abbé E. Fontaine, vicaire, comme sous-diacre.

Le choeur de chant était sous la direction de M. Edmond St-Amant, et Mlle A. Champagne touchait l'orgue.

Les porteurs d'honneur furent: l'honorable sénateur L.-A. Beaubien, Georges Carroll, M. le maire Siméon Marion, Henri Tessier, Joseph Pelletier, Emile Desautels.

Les porteurs actifs furent: MM. Armand Sabourin, Henri Gervais, Edmond Bouchard, Arthur Gervais, Fernand Lauzé et Jack Dunlop.

MM. Arthur Beaubien et Pierre Vermette firent la collecte.

La maison P. Coutu était en charge des funérailles.

**Remerciements**

Mme H. Hérie et ses enfants remercient toutes les personnes qui leur ont exprimé leurs sympathies, soit par visites ou assistance aux funérailles, soit en prenant part à l'exécution du chant avec la chorale paroissiale.

## Elie

**Centre sanitaire**

L'unité de santé de Portage débuta officiellement le 1er janvier 1946, par un programme de Services de Santé pour notre localité avec bureau à l'hôtel de ville. Les services sont offerts à tous les résidents des municipalités de Cartier et de St-François-Xavier.

Un des item les plus importants du programme d'unité de santé est l'hygiène maternelle et l'hygiène des bébés et des enfants.

On annoncera prochainement sur **La Liberté et le Patriote** l'ouverture d'une clinique de "Bébés en santé".

**Tableau d'honneur**

Grade I — Fleurette Houde, Alice Duclos; grade IV — Raymond Bacon, Gisèle Houde (ex eq.), Stella Bernardin; grade V — Vernette Aquin, Georges Bouchard; grade VI — Edgar et Adélard Bernardin (ex eq), Claire Bernardin; grade VII — Rita Beaudry, Reine Roy; grade VIII — Euphrasie Le Sann, Betty Schwartz, Béatrice Girard (ex eq.), Louise Aquin; grade IX — Céline Houde, Sarah Trembler; grade X — Geneviève Polley, Gertrude Hamelin; grade XI — Anita Bernardin, Estelle Deslauriers.

## Sainte-Claire

**Baptême de deux jumelles**

A M. et Mme Cyrille Hamelin (Irène Beaudin), 2 filles, nées et baptisées: Marie-Monique-Lucille et Marie-Rachel-Berthe. Pour Monique, le parrain a été M. Marcel Beaudin, et la marraine, Mlle Doris Hamelin. Pour Rachel, le parrain a été M. Joseph Hamelin, et la marraine, Mlle Alice Beaudin.

**Mariage**

Le 4 mars a été célébré le mariage de M. Florian Lafournaise, fils de M. et Mme Pierre Lafournaise, avec Mlle Alice Allarie, fille de M. et Mme Michel Allarie.

**Décès**

Le lundi 25 février ont eu lieu les funérailles de M. Antoine Branconnier, décédé à l'âge de 77 ans. Né à St-Charles en 1869, tout jeune il alla demeurer à St-Eustache; de là en 1911, il vint à Ste-Claire et y passa toute sa vie. D'un caractère gai et jovial, il était reconnu comme un grand travailleur, et il était bien dévoué pour les siens.

Il laisse dans le deuil son épouse, Florestine Ledoux; ses enfants, Joseph, Alexandre, David, Albert, Mme Alfred Paul (Marie), Mme Robert Lucier (Joséphine), Mme Jean Jérôme (Marie-Rose), et Marie-Louise.

**Retour d'une garde-malade**

Notre station qui avait été fermée pendant quelque temps, vient d'être ouverte par l'arrivée de Mlle Gould. Elle est venue parmi nous avec sa mère. Elles sont toutes deux contentes d'habiter une maison des mieux aménagées.

## Sainte-Agathe

Le samedi 2 mars eut lieu la joute de gouret. Pour une seconde fois, notre équipe remporte une nouvelle victoire (6 à 7) sur les joueurs de St-Jean-Baptiste. Malgré la mauvaise température des deux journées précédentes, la glace fut très favorable pour une joute intéressante.

Stupéfait, notre entraîneur A. G. ne peut en croire ses yeux à la vue de son défense "X" qui passe la partie sans se reposer dans la boîte pour ses "deux minutes habituelles".

N'oublions pas, que sur 14 parties, jouées durant la saison, notre équipe en compte 12 en sa faveur.

## Saint-Laurent

**Baptême**

Joseph - Charles - Eugène - Napoléon, fils de Napoléon Langelier et de Marie-Anna Perrault, né le 13 février et baptisé le 3 mars. Parrain et marraine, M. l'abbé Charles-Eugène Langelier, curé de Ste-Bernadette de Lauzon, et Mlle Emélie Dancause, de St-Pascal de Kamouraska.

## St-Pierre-Jolys

Décidément ces derniers jours furent pour St-Pierre une période de carnaval. Heureusement que ces ébats joyeux, précurseurs du carême, se firent dans l'ordre et la charité. Le premier carnaval organisé par le couvent avec la coopération de l'école des garçons se fit au profit des Missions. Les élèves profitèrent de ce demi congé pour se recréer joyeusement et contribuer par leur aumônes à l'extension de l'Eglise. Le second carnaval eut lieu sur la patinoire encore le lundi 4 mars, à 8 heures du soir. Organisé par le comité local de l'Unité Sanitaire il visait à réunir les trois paroisses avoisinantes: St-Malo, Otterburne et St-Pierre, et avait comme objectif de recueillir des fonds pour porter secours aux pauvres de ces paroisses. L'assistance fut très nombreuse. La soirée fut un réel succès. Des costumes les plus divers cachaient souvent l'identité de leurs porteurs et rappelaient diverses modes. Une partie de gouret très intéressante faisait partie du programme. Deux équipes de St-Pierre s'affrontaient. L'une à la réputation déjà faite, celle des grands de l'école des garçons avec le Frère Amesse, C.S.V., comme animateur. L'autre équipe faisait ses débuts. Ses membres s'étaient recrutés ici et là. La partie de ballon-gouret entre Otterburne et St-Pierre régala l'assistance. Suivirent des courses et autres concours. Le couronnement de la reine de la soirée termina la fête. En somme, ce fut une magnifique réalisation; merci aux organisateurs.

Le mardi 5 mars la paroisse anticipait la fête de son dévoué curé, M. l'abbé J.-A. Sabourin. C'était le 66ème anniversaire de sa naissance. Une grand'messe dans la matinée réunit les élèves de l'école et de nombreux paroissiens. Un peu plus tard eut lieu une réception au couvent. On y joua une saynète très intéressante qui fut suivie de la présentation de cadeaux. L'après-midi, les élèves eurent congé. Que M. le Curé accepte nos félicitations et meilleurs voeux.

**Baptême**

Le 24 février dernier, Marie-Evéline, enfant de M. et Mme Xavier Chouinard, reçut le saint baptême. Elle est née le 14 du même mois. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Albert Chouinard.

SAVIEZ-VOUS... que l'arrondissement de l'école St-Pierre-Centre fut formé en 1878? Les premiers commissaires furent Ferdinand Marcotte, Marcel Roy et John Deau.

## Concours de Français

Le Concours de français aura lieu le 18 mai.

Les institutrices sont priées de remettre immédiatement au Secrétariat la liste des concurrents.

## Otterburne

**Naissance**

Le 12 février, Joseph-Achille-Gilbert, enfant d'Achille Rioux et de Thérèse Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Rioux, grands-parents de l'enfant.

Le 26 février a été tenue l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire, sous la présidence de M. Jos. Laroche. Au début de l'assemblée les élèves de l'école du village donnèrent un court programme de chant sous la direction de leur institutrice, Mlle Hélène Joyal. Les rapports furent présentés par M. J.-H. Desrosiers, gérant, M. Hil. Robidoux, pour le Comité de Crédit, et le R.P. Lalonde, pour le Comité de Surveillance.

A l'assemblée de Radio-Saint-Boniface, le 25 février, notre paroisse était représentée par M. J.-T. Carrière, délégué, M. Jos. Laroche, directeur sortant de charge, et le R.P. Curé.

M. Wilfrid Rougeau, récemment revenu d'outre-mer, et Mme Rougeau sont venus rendre visite à leurs parents et amis d'Otterburne.

Notre club de hockey a remporté les honneurs de la ligue Carillon, en triomphant du club de Steinbach dans les finales. Notre club gagna trois parties contre Steinbach une, L'équipe d'Otterburne détient donc pour cette saison le trophée Préfontaine. Cependant depuis elle fut moins heureuse contre l'équipe de Niverville d'abord, puis contre celle des Chevaliers de Colomb.

## Lorette

**Tableau d'honneur au couvent**

**Grade XII**:—Gabrielle Poirier, Simone Trudeau, Thérèse Fiola, Anne Kisilica.

**Grade XI** — Della Boucher, Florence Désorcy, Margaret Dublin.

**Grade X**—Jacques Bohémier, Christine Décaire, Lina Marcoux, Jeannine Poirier.

**Grade IX**—Marie-Louise Carrière, Claire Marcoux, Irma Phaneuf, Reine Therrien, Lucien Marcoux, Jean Genovy, Yoshio Furutani.

**Grade VIII**—Marie-Reine Manaigre, Rita Desrochers, Anna Veldkamp, Tina Funk, Kaoru Nakata.

**Grade VII**—Pauline Bohémier, Jeannine Funk.

**Grade VI**—Juliette Ross, Chizu Nakata.

**Grade V**—Lina Phaneuf, Thérèse Veldkamp, Lucille Marcoux, Anita Labbé, Anita Marcoux, Shuji Nakata, Hideto Nakata, Akira Furutani.

**Grade IV**—Colette Dansereau, Edward Wiebe.

**Grade III**— Marie Brunelle, Louise Gauthier, Bernard Landry, Benoit Brunelle, Yutaka Furutani.

**Grade II**—Jeannette Brunelle, Denise Lebrun, Estelle Ross, Edmond Velkamp, Thérèse Nakata.

**Grade I**— Denise Dansereau, Patricia Gauthier, Gilberte Simard, Estelle St-Pierre, Edward Grossman, Louis Simard, Lucien Curtaz.

**Grade B**—Maurice Therrien, Agnes Harpin, Anita Landry, Marguerite Rémillard, Lucien St-Pierre, Lionel Marcoux.

## Le R. P. M. Bélanger assistant de l'aumônier-en-chef

OTTAWA — Le chef d'escadrille Marcel Bélanger, O.M.I., qui revient d'outre-mer, est promu au quartier général comme assistant de l'aumônier-en-chef de l'aviation. Il est le fils de M. Aurélien Bélanger, d'Ottawa, député de Prescott à la Législature de Toronto, et de Mme Bélanger.

## *Une réclamation élevée*

LE CAIRE — Le journal **Al Kotla**, organe du parti wafdiste indépendant de Makram Ebeid Pacha, veut que l'on demande à l'Angleterre de payer une somme élevée, peut-être 100,000 livres ($445,000) pour compenser pour la mort de sir Ahmed Hassanein Pacha, chef des affaires du palais royal, qui a été tué dans une collision entre son auto et un véhicule britannique militaire.

## Saint-Eustache

**Malades**

Mme Alfred Beaudin est actuellement à l'hôpital de St-Boniface où elle subit une opération grave.

M. Armand Rivard ainsi que Mme Cyrille Hamelin, de San Clara, (Irène Beaudin), fille de M. et Mme Amédée Beaudin ont aussi fait un séjour à l'hôpital.

M. Elzéar Lagimodière a dû s'absenter pour quelque temps de son emploi comme conducteur de taxi, à cause de maladie.

**Concert**

Le dimanche 3 mars, à 3 h. de l'après-midi, les jeunes garçons du club de sport de l'école du village nous ont vivement intéressés par un concert qui avait été bien préparé; chaque morceau fut bien rendu. Ils remercient toutes les personnes qui s'y sont rendues, et ils apprécient le dévouement des religieuses envers eux. L'assistance fut nombreuse et les recettes magnifiques.

## A LA RADIO



Les vétérans trouveront en **M. Gregory Clark** un conseiller sympathique qui leur aidera à résoudre leurs problèmes. Chaque jeudi soir à 11 h., M. Clark prend part au programme intitulé "Greg Clark", dans lequel il répond aux questions faites par les vétérans au sujet de leur réhabilitation.

## Aubigny

**Funérailles**

Le mardi 4 décembre eurent lieu en l'église d'Aubigny les funérailles de M. Jacob Verrier, époux de Parmélia Pelland, décédé le 30 novembre 1945.

M. le curé Z. Garand chanta le service, assisté de M. l'abbé L. Sabourin, comme diacre et de M. l'abbé L. Blais, comme sous-diacre, M. l'abbé A. Beaudry, ancien curé d'Aubigny, assistait au choeur.

Les porteurs furent: MM. V. Comeau, J. Saulnier, A. Saulnier, O. Rivard, E. St-Hilaire et H. Labelle.

Le défunt laisse dans le deuil, un frère, Wilbrod, de La Broquerie, cinq fils et sept filles: Alphonse, stationné à Lethbridge, Alta, J. Wilbrod, de La Broquerie, Antoine, de Ste-Anne, Gérard et Jacob, à Aubigny; Célina (Mme O. Rivard), de St-Pierre; Agathe (Mme A. Joubert) de St-Boniface, Philomène (Mme Jos. Saulnier) de Gravelbourg, Sask; Lucie (Mme T. Savignac) d'Aubigny; Claire (Mme H. Labelle) de St-Pierre; Jeanne (Mme A. Saulnier) de Gravelbourg, Sask; Marie-Ange (Mme E. St-Hilaire) de St-Pierre.

**Remerciements**

Tous les enfants remercient très sincèrement ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par visite ou assistance aux funérailles.

## Ste-Anne des Chênes

**Mariage**

Le samedi 16 février, en l'église de Ste-Anne-des-Chênes, fut célébré le mariage de Mlle Louise-Henriette Tétreault, fille de M. et Mme Olivier Tétreault, avec M. Olivier Gagné, fils de M. Pierre Gagné et de feu Mme Eugénie Joubert, de St-Pierre. M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de Haywood, et frère du marié, leur donna la bénédiction nuptiale.

On exécuta plusieurs cantiques appropriés. Entre autres, Mlle Rosa Champagne nous fit entendre le "Notre Père", et Mlle Olive Tétreault, soeur de la mariée, chanta l'"Ave Maria" de Gounod. Mme Stephen Langill touchait l'orgue.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Vers 3 heures de l'après-midi, les nouveaux époux nous quittèrent pour un voyage.

A leur retour ils résideront à St-Pierre.

## Woodridge

**Tableau d'honneur au couvent**

Grade V — Cyria Poitras, Georgette Nault, Henry Ascoli, Gerald Beckman; grade VI — Wilfrid Chatel, Stella Flamand; grade VII — Jean Berchman; grades IX et X — Victor Blonski, Doris McLaughlin, Alexina Chatel.

Préparatoire — Irène Girouard; grade I — Alexandrina Evans; grade III — Loretta Beckman, Edwin Blonski; grade IV — Mary Rumple, Theresa Rumple, Julie Dargie.

ST-BONIFACE

## Desserte du Précieux-Sang

**Rapport de la partie de cartes des Dames Conseillères**

En charge: Mme V. Fontaine.

Aides: Mmes G. Blanchette, G. Rousseau, R. Collette, J. Demontigny, Daigneault, S. Tremblay, J.-O. Brunet, R. Gravel, A. Robitaille et C. Buffet.

1er prix des cinq mains: Don de M. J. Demontigny, gagné par M. Lemoine.

2ème prix des cinq mains, gagné par Mme Jodoin.

3ème prix des cinq mains, gagné par Mme Frappier.

4ème prix des cinq mains: Don 4ème prix des cinq mains, gagné par Mme Lebleu.

1er prix du pool: Mme Lebleu (156 points).

2ème prix du pool: Mme Collin (155 points).

Prix d'entrée: Mme H. Fontaine.

Prix de consolation: Mlle Marie Rinella.

Prix de rafle, don de M. V. Fontaine, gagné par Mme Vermette.

Les dames conseillères remercient sincèrement tous les donateurs ainsi que tous ceux qui ont bien voulu les encourager à faire de leur partie de cartes un réel succès.

Nous vous donnons rendez-vous pour le vendredi 8 mars à 8 h. 30 précises, pour une autre partie de cartes.

Quelques messieurs de la paroisse en sont les organisateurs. Inutile de dire qu'ils nous réservent des surprises. Bienvenue donc à tous les amis de la Chapelle du Précieux-Sang vendredi soir.

Le samedi 1er mars fut célébré en notre chapelle le mariage de M. Noël-Hubert Boux avec Mlle Ingrid Olga Millar. La mariée portait un bouquet de roses naturelles. Les nouveaux époux reçurent la sainte communion à la messe de mariage. Ils résideront au Norwood et deviendront paroissiens de la desserte du Précieux-Sang.

A partir du dimanche 10 mars, on célébrera trois messes le dimanche: à 8 heures, 9 h. 30 et 11 heures.

Une dame de la paroisse a offert gracieusement un magnifique tapis qui garnira le sanctuaire. Trois dons en argent de $20., $25. et $55. ont été acceptés avec reconnaissance. Merci sincère à ces généreux donateurs qui contribuent à embellir la maison de Dieu.

Nous verrons sous peu le baldaquin au-dessus de l'autel. Tout cela, grâce à la belle coopération des paroissiens.

## *Rapport annuel de la "Sovereign Life"*

Le rapport annuel de la compagnie d'assurance "Sovereign Life" montre que celle-ci fait de constants progrès depuis quelques années.

La guerre a prouvé jusqu'à quel point les compagnies d'assurance à vie peuvent promouvoir non seulement le bien de l'individu mais encore protéger la vie nationale en souscrivant aux besoins financiers du gouvernement, et en développant les industries de guerre.

Les chiffres d'affaires de la compagnie pour 1945 s'élèvent à $71,364,521. L'actif total est de $12,544,013 dont $10,699,424 en fonds de réserve pour les bénéficiaires. Le revenu net des primes reçu durant l'année fut de $1,716,-191. Les recettes d'intérêt, les dividendes des fonds et les rentes des biens immeubles se montent à $552,861. Le total des autres item de revenu est de $387,686. Les recettes de la compagnie s'élèvent donc à $2,656,738.

La somme de $627,143 fut payée aux bénéficiaires et aux assurés. De cet argent $356,477 alla aux personnes vivantes et $270,666 aux dépendants des assurés décédés. Quoique la tendance des temps actuels soit de réduire les taux de l'intérêt, la compagnie a maintenu sa moyenne de taux de l'intérêt à 4.82% pour son actif en main. La valeur du marché de celui-ci est plus considérable que celle montrée dans les rapports, ce qui démontre la force financière de la compagnie.

(Annonce)

**ON N'ACCEPTERA PAS DE COMPROMIS**

MEXICO — Un porte-parole autorisé a déclaré à la BUP que le gouvernement républicain espagnol en exil, dirigé par le docteur Jose Giral, n'acceptera jamais un gouvernement provisoire comme une solution au problème de l'Espagne. "Le gouvernement républicain est plus déterminé que jamais à n'accepter aucun compromis avec les monarchistes, ni aucun plébiscite, avant que la république ne soit rétablie dans sa forme légale", a ajouté le porte-parole.



**Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.**

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

**AVOINE**

**Le lundi 25 fév.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

**Le mardi 26 fév.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

**Le mercredi 27 fév.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

**Le jeudi 28 fév.**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

**Le vendredi 1er mars**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

**Le samedi 2 mars**—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

**ORGE**

**Le lundi 25 fév.**—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**Le mardi 26 fév.**—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**Le mercredi 27 fév.** — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**Le jeudi 28 fév.**—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**Le vendredi 1er mars**—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**Le samedi 2 mars** — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

**SEIGLE**

**Le lundi 25 fév.**—C.W. No 2 255N, C.W. No 3 248N, C.W. 2 rej. 222N, C.W. No 4 242N, Ergot 214½N, Sur voie net 252N.

**Le mardi 26 fév.**—C.W. No 2 250N, C.W. No 3 243N, C.W. 2 rej. 217N, C.W. No 4 237N, Ergot 209½N, Sur voie net 247N.

**Le mercredi 27 fév.**—C.W. No 2 245N, C.W. No 3 238N, C.W. 2 rej. 212N, C.W. No 4 232N, Ergot 204½N, Sur voie net 242N.

**Le jeudi 28 fév.** — C.W. No 2 250, C.W. No 3 243, C.W. 2 rej. 217, C.W. No 4 237, Ergot 207, Sur voie net 247.

**Le vendredi 1er mars**—C.W. No 2 252, C.W. No 3 245, C.W. 2 rej. 219, C.W. No 4 239, Ergot 208¾, Sur voie net 249.

**Le samedi 2 mars**—C.W. No 2 253, C.W. No 3 245, C.W. 2 rej. 220, C.W. No 4 240, Ergot 211¾, Sur voie net 250.

**OPTIONS—WINNIPEG**

**AVOINE**

**Le lundi 25 fév.** — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

**Le mardi 26 fév.** — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

**Le mercredi 27 fév.**—Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½.

**Le jeudi 28 fév.** — Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½.

**Le vendredi 1er mars**—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

**Le samedi 2 mars**—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

**ORGE**

**Le lundi 25 fév.** — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

**Le mardi 26 fév.** — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

**Le mercredi 27 fév.**—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

**Le jeudi 28 fév.** — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

**Le vendredi 1er mars**—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

**Le samedi 2 mars**—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

**SEIGLE**

**Le lundi 25 fév.** — Mai 252A, Juil. 244½a, Oct. 179⅛.

**Le mardi 26 fév.** — Mai 247a, Juil. 239½a, Oct. 183½a 184⅛.

**Le mercredi 27 fév.**—Mai 242a, Juil. 234½a. Oct. 182¼a½.

**Le jeudi 28 fév.** — Mai 247, Juil. 237, Oct. 187⅛.

**Le vendredi 1er mars**—Mai 249, Juil. 238¾, Oct. 191⅛.

**Le samedi 2 mars**—Mai 250, Juil. 241¾a 242, Oct. 193¾.

## Festival de la Bonne Chanson

**Avis aux institutrices**

On est prié de faire tenir immédiatement au Secrétariat de l'Association d'Education, les noms des écoles qui prendront part au Festival de la Bonne Chanson, afin de fixer l'itinéraire des juges qui se rendront dans les différents centres.

## Le coût de l'aviation sera de $55,650,000

TORONTO — Le ministre de l'air, M. Gibson, a annoncé que le Canada consacrera annuellement $59,150,000 pour maintenir une armée de l'air de paix de quelque 30,000 hommes.

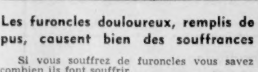
Dans un discours qu'il a prononcé à Toronto, devant les membres du **Toronto Empire Club**, M. Gibson a dit que le coût annuel de l'entretien d'une armée régulière de 16,000 hommes serait de $55,650,000. Une force auxiliaire de 4,500 hommes coûterait annuellement $3,000,000 et une force de réserve de 10,000 hommes apportera une dépense additionnelle de $500,000.



L'élevage des reines par la Division de l'Agriculture du Service des fermes expérimentales fédérales se fait principalement à la Station expérimentale de Kapuskasing, Ontario. On s'efforce d'améliorer la souche des abeilles en augmentant la vitalité et en réduisant la tendance à essaimer.







# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Gravelbourg

Le mardi 26 février, dans la salle des Chevaliers de Colomb, M. E. Enright, représentant général des Chevaliers de Colomb, adressait la parole aux membres de l'Ordre. Il parla des activités des Chevaliers dans la vie paroissiale et nationale, de l'énorme secours donné aux militaires pendant la guerre, et termina en lançant l'appel à tous les Chevaliers de supporter les efforts faits pour une paix durable. M. Gérald Doutre, vétéran, dit quelques mots sur le beau service des huttes des Chevaliers de Colomb outre-mer, et M. A. Forcier parla de l'assurance "Columbus". Le Grand Chevalier, M. M. Denis, présida la réunion.

Les deux dernières parties des finales de la ligue de gouret sud-centrale furent jouées à la Palestre, les 23 et 24 février, entre les "Black-Cats" de Gravelbourg et les "Canucks" de Moose Jaw. Les "Canucks" remportèrent la victoire. A la fin de la dernière partie, le trophée fut présenté au capitaine F. Vogal, de l'équipe de Moose Jaw, par M. H. Perry, président de la ligue.

Le samedi 23 février, trente délégués se réunirent à la salle municipale, pour élire un commissaire pour représenter Gravelbourg dans la Grande Unité Scolaire de Gravelbourg, que vient de former le département d'Education. Ensuite, la Chambre de Commerce convia les délégués à un banquet servi samedi midi, à la salle paroissiale.

M. le curé Lussier, M. J. Larochelle, et le sénateur Marcotte, de Ponteix, étaient de passage à Gravelbourg, la semaine dernière.

Le caporal Lucien Juneau est récemment revenu d'outre-mer.

La Société des Femmes Canadiennes-Françaises tiendra sa seconde assemblée le samedi 9 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi, dans la salle municipale. Toutes les femmes de langue française qui s'intéressent à la cause du français sont cordialement invitées. Qu'on se le dise. On y discutera de la Constitution et des Règlements de l'Association.

Le maire de la municipalité rurale de Gravelbourg, M. L. Nugent, a été élu commissaire pour représenter Gravelbourg dans la Grande Unité Scolaire nouvellement formée.

## Forget

**Mariage**

**LETENDRE—LECOMTE**

Le mariage de M. Urbain Letendre, fils de M. et Mme Cyriac Letendre, de Windsor, Ont., avec Mlle Blanche Lecomte, fille de M. et Mme Ernest Lecomte, de Forget, a eu lieu en la chapelle du couvent St-Joseph de Forget, le 14 février, à 10 heures.

M. Wilfred et Mlle Irène Coderre assistaient les mariés tandis que la mariée avait comme témoin son frère, M. Antonio Lecomte, et le marié, M. Philippe Lachapelle.

La mariée était revêtue d'un costume de couleur or et un corsage de roses naturelles.

La fille d'honneur portait une robe de soie "jersey" rose, ornée de roses naturelles.

Après la cérémonie un goûter fut servi à tous les amis des nouveaux mariés, à la résidence des parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent en voyage le même soir. Malheureusement, ils furent rappelés le lendemain à cause de la mort de M. Ernest Lecomte, père de la mariée.

## Meyronne

**Baptêmes**

Roger-René-Joseph, enfant de M. et Mme Léo Bouvier (née Germaine Smith), baptisé le 18 février. Parrain et marraine, M. et Mme René Bouvier (née Laurette Lorrain), oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Ulric-Denis-Roger, enfant de M. et Mme Gérard Monette (née Cécile Brisebois), baptisé le 21 février. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Monette (née Georgiana Alexandre), grands-parents de l'enfant.

Nous sommes heureux d'offrir la plus cordiale bienvenue aux soldats Roger Salvail et Guy Girardin qui sont de retour d'outre-mer et passent quelque temps dans leur famille, M. et Mme O. Salvail et M. et Mme Louis Girardin.

Mlle Anna Marion, qui était employée chez M. Paul Ste-Marie, a quitté Meyronne pour retourner dans sa famille à Radville.

Mme Arthur Smith est allée passer quelques jours à Moose Jaw.

Mme Hervé Smith est revenue d'un court séjour à Ponteix.

M. Gérard Brisebois nous est revenu de l'Université de Saskatoon où il y avait suivi un cours.

Mlles Annette Brisebois et Marie-Th. Girardin, élèves du Collège Thevenet, ont passé un court congé chez Mme Y. Brisebois et Mme Virginie Girardin.

Mlle Noëlla Chabot, institutrice au Lac Pelletier, était récemment l'hôte de M. et Mme Marcel Monette.





Communiqué de l'A.C.F.C.

# Journée de l'A.C.F.C.

### ST-HYPPOLYTE

$3.00: Alphonse Jullion.

2.00: Grégoire Baribeau, Philippe Lepage, Emmanuel Malhomme, Jean Malhomme, M. l'abbé Mollier, Victor Régnier.

1.00: Mlle Philomène Amireault, Mlle Auléa Arsenault, Mme Alyre Blais, Ernest Blais, Marius Blaquière, Louis Devlin, Mlle Gallais, David Hamel, Lucien Hamel, Napoléon Hamel, Armand Latendresse, Paul L'Heureux, Mme W. McCaffrey, Georges Neault, J.-O.-D. Paulhus, Florent Pelchat, Maurice Phaneuf, Edouard Régnier, Léon Régnier, Alphonse Vallière, Arthur Vallière, François Vallière, Louis Vallière.

.50: Henri Crotteau, Alf. Régnier.

.25: Jean Nédelec, Eugène Neault.

Partie de cartes: $12.81.

**Total: $53.31**

• • •

### VICTOIRE

**Conférencier** — M. Eugène Durette.

**Percepteurs** — MM. Walter Charpentier, Eugène Delisle et Eugène Durette.

$2.00: M. l'abbé Alexandre Paradis, curé, Marcel Beaulac, Walter Charpentier, Mlle Bertha Delisle, Eugène Delisle, fils, Léonce Duret, Eugène Durette, Marcel Durette, Elie Larose, Léo Préfontaine.

1.50: Charles Doré, Gérard Pelletier.

1.00: Raoul Beaulac, Raymond Beaulac, Rodolphe Beaulac, Auguste Bonneau, Jean Bonneau, Paul Bonneau, Albert Bouchard, Georges-H. Boudreault, Roland Boudreault, Armand Charpentier, Casimir Charpentier, Georges Charpentier, Eugène Delisle, père, Patrick Dufour, Alphonse Duret, Eloi Duret, Léonide Duret, Raoul Duret, Willie Duret, Maurice Durette, Mlle Résina Gaudet, Paul Lajeunesse, Jules Lavertu, Louis Préfontaine, Ludger Préfontaine, André Proulx, Jean-Marie Voisin, Joseph Voisin, Fernand Watrin.

.85: Eugène Brassard.

.50: Georges Beaulac, Henri Bonneau, Joseph Beaulac, Jack Collins, Lawrence Collins, Lionel Delisle, Marcel Delisle, Mme Raoul Dufour, André Duret, Mlle Eugénie Duret, Philippe Duret, Mme Jean Frenette, Louis Leclerc, Philippe Poirier, Laurent Voisin.

.25: Raymond Bonneau, Guy Duret, Gilles Tremblay, Guy Tremblay, Léon Tremblay.

Autres recettes: $27.75.

**Total: $89.85**

• • •

### WILLOW-BUNCH

**Percepteurs** — Mlle Marie-A. Dauphinais, MM. Wilfrid Benoît, Raymond Boulianne, Léonard Bourdages, Henri Campagne, Viateur Forest, Jean Champigny, Rosario Grégoire, Gérard Granger, Gérard Lavallée, Albert Lemieux, Sylvio Lafrenière, Emilien Lebel, Roméo Martin, Marcel Mondor, Charles Pelletier, Jacques Raboud, Narcisse Soucy.

$5.00: Mgr Henri Kugener, P.D.,V.G., M. l'abbé Roger Ducharme, les Filles de la Croix.

3.00: Pierre Campagne.

2.00: Wilfrid Benoît, Lucien Couture, Emery Paulhus.

1.00: Albert André, Jeannette Balthazar, Mme Kathleen Balthazar, Thérèse Balthazar, Alcide Beauchesne, Armand Beauchesne, Ovila Beauchesne, Joseph Beaulne, Adrien Beausoleil, Alexandre Beausoleil, Simon Beausoleil, Sinaï Beausoleil, Siméon Béliveau, Emery Bilodeau, Adélard Blanchard, Alcide Boisvert, Rodolphe Boisvert, Edgar Bonneau, Azarius Boucher, Emile Bouffard, Isaure Boulianne, Raymond Boulianne, Jean Bourdages, Léonard Bourdages, Joseph Bourgeois, Claude Bourgeois, Wallace Bracey, Mlle Dorothée Brisebois, Danis Bruneau, Mme Victorine Bruneau, Euclide Bruneau, Osias Bruneau, Joseph Bruneau, Henri Campagne, Gérard Cayer, Roger Cayer, Cléophas Champigny, Jean Champigny, Jérôme Champigny, Orphis Champigny, Edmour Cornellier, Marie-A. Dauphinais, Charles De Blois, M. de Montigny, Frédéric Desjardins, Edouard Dionne, J.-Arcade Dubord, Armand Duperreault, Gaston Duperreault, Joseph Duperreault, Paul Duperreault, Paul Dupuis, Henri Durand, Eugène Fontaine, Viateur Forest, Emile Fouquet, M. le docteur Raoul Fréchette, Mme Philippe Gareau, Octave Gaudry, Jean-Claude Giraudier, Laurent Giraudier, Raymond Gosselin, Irénée Granger, Gérard Granger, Roger Granger, Alcide Grégoire, Antonio Grégoire Rosario Grégoire, Octave Hallé, Mlle Alice Lacoursière, Sylvio Lafrenière, Adélard Langlois, Paul Lapaire, Pierre Lapaire, Wilfrid Latour, Mlle Luce Lavallée, Mlle Majella Lavallée, Camille Lavallée, Emilien Lebel, Philippe Legaré, Albert Lemieux, Armand Lautier, Edmond Lespérance, Albert Martin, Alphonse Martin, Georges Martin, Lionel Martin, Roméo Martin, Rosario Martin, William Martin. Charles Mathieu, J.-Adhémar Mathieu, Jean-Marie McGillis, Laurent Mondor, Edouard Montpetit, Louis Paradis, Charles Pelletier, Arthur Pelletier, Paul Piché, Alcida Piette, Robert Philippon, Mlle Estelle Provost, Jacques Raboud, François Rodrigue, Roméo Rodrigue, Georges-Emile Rondeau, Léo Rondeau, Siméon Rondeau, Albert Roy, Léo Roy, René Saucy, Narcisse Saucy, Léopold Sylvestre, Alfred St-Yves, Alfred Therrien, Arthur Vallée.

.55: Henri Cayer.

.50: Mme Louis Beauchesne, Anatole Beausoleil, Eugène Benoit, Gédéon Boisvert, Alphonse Dauphinais, James Desautels, Georges Dosch, Alphonse Durand, Antonio Fiset, Romain Fortier, Hervé Forest, Médéric Forest, Joseph Gareau, Gérard Lapaire, Arthur Lavallée, Arsène Lavallée, Georges Lavallée, Gérard Lavallée Joseph Lavallée, Marcel Lavallée, Roma Lavallée, Jean-Louis Lespérance, Alexis Lespérance, Ovila Lespérance, Laurien Mondor, Marcel Mondor, Julien Piché, Maurice Poirier, Louis Philippon, Rémy Provost, Ronald Provost, Racine Joseph, Mlle Estelle Racine, Mme Alexina Therrin, Walter Winslow.

.25: Charles Bonneau, Josaphat Cayer, Pierre Desautels.

**Total: $159.05**

• • •

### ST-HUBERT

**Percepteurs** — les membres du Comité paroissial.

$2.00: R.P. B. Fallourd.

1.00: Rév. Mère Supérieure, Albert Beaujot, Eugène Beaujot, Léon Beaujot, Victor Beauregard, Maurice Boutin, Georges Brûlé, Gérard Brûlé, Octave Brûlé, Edmond Chouinard, Michel Cottin, Frédéric Couronné, Joseph Couronné, Mme Anna Daigle, Jos. Dartige, Arthur Dumonceaux, Camille Dumonceaux, Alfred Flick, Henri Flick, André Dunand, François Dunand, Emile Gatin, Arthur Gérard, Marius Gérard, Maurice Gérard, Raymond Gérard, Mme Godet, Robert Istace, Benjamin Jeannot, François Jordens, Lucien Jeannot, Léo Jordens, Gérard de Laforest, Paul Mullie, Mme Isidore Perpete, Mme Pilon, Eugène Poncelet, Gustave Praud, Olivier Praud, Jean Raiwet, Joseph Sage, Octave Smeets.

.55: Herman Paquin.

.50: Hubert Boutin, Jean Cottin, Jean Descelle.

.25: Rémi Praud.

**Total: $46.30**

• • •

### ST-VICTOR

**Percepteurs** — Mlles Cécile Ducharme et Claire Lalonde, MM. Eudore Beauregard, Laurent Collin et Paul Nadeau.

$2.00: Rosy Norman.

1.25: Joseph Lalonde.

1.00: Auguste Allard, Lorenzo Beaubien, Gaston Beaudry, Eudore Beauregard, Louis Beauregard, Emery Belisle, Henri Bissonnette, Jean-Baptiste Boutin, Paul Campagne, Aubert Chrétien, Willie Chrétien, Laurent Collin, Josaphat Coutu, Léo Delorme, Siméon Ducharme, Mme Blanche Dupuis, Jean-Louis Klyne, Alfred Lalonde, Mlle Claire Lalonde, Dosithé Lalonde, Eugène Lalonde, Napoléon Lalonde, Théodore Lalonde, Adam Lanoie, Rosario Lanoie, Lagloire McGillis, Paul Nadeau, Willie O'Reilly, Conrad Sylvestre, Eldège Vaudrin.

.50: Amédée Belisle, Dollard Bissonnette, Léonard Beaudry, Léon Beaudry, Wilfrid Brunet, M. l'abbé Fernand Ducharme, Cécile Ducharme, Léo Laberge, Thérèse Loiselle.

.25: Georgette Loiselle, Laurette Martineau.

**Total: $38.25**

• • •

### CODERRE

**Conférencier** — M. l'abbé J.-A. Vachon, curé.

**Percepteurs:** — MM. Noé Blanchard, Henri Bonneau, Eudore-B. Coderre, Léo Cossette, Raymond LeBrun, Ulric St-Denis.

$5.00: M. l'abbé J.-A. Vachon, curé.

3.00: les Religieuses de Jésus-Marie.

2.00: Armand Gaucher.

1.00: Jean Alix, Lambert Alix, Noé Alix, Armand Beaudette, Maurice Beaudette, Roméo Belisle, Eusèbe Bernier, Noé Blanchard, Théodore Boisclair, Henri Bonneau, Ernest Brin, Césaire Caron, Auguste Carrobourg, Paul Carrobourg, Eudore-B. Coderre, Lionel Coderre, Yvon Coderre Georges Cossette, Joseph Cossette, Léo Cossette, Oscar Desnoyers, Ovila Desnoyers, Henri Fontaine, Alexandre Fortin, Mme Luce Fortin, Georges Gagnon, Mme Bertha Gaucher, Emile Gaucher, Gaston Gaucher, Gilbert Gaucher, Jean-Baptiste Gaucher, Marcel Gaucher, Mme Isabelle Grajczyk, Jean Huel, François Huppée, Arthur LeBrun, Raymond LeBrun, Philippe Leclerc, Léo Leduc, Paul Lepine, Hervé Michel, Mlle Cécile Nadeau, Antonio Normand, Eugène Pelletier, Napoléon Perras, Frédéric Poirier, Achille Poisson, Mlle Marie-Jeanne Poisson, Aurèle Roy, Ulric St-Denis.

.50: Emile Cossette, William Cossette, Alfred Dubois.

.25: Jean Jeannotte, Mme Arsélia Marc-Aurèle, Pierre Marceau.

**Total: $62.25**

• • •

### STORTHOAKS

**Percepteurs** — Jean Carrière, Octave Carrière, Ernest Dubois, Charles Millette et Paul Pierret.

$5.00: M. Fernand Cop.

2.00: Philippe Paradis, Paul Pierret, Willie Toupin.

1.50: Wilfrid Lemieux.

1.00: M. l'abbé A.-M. Ferland, curé, Mme Barré, Gérard Beaudoin, Osias Beaudoin, Urbain Beaudoin, Camille Beaulieu, Mme Albert Bérard, Mlle Nedra Belhumeur, Albert Blérot, Henri Blérot, Mlle Fernande Blouin, J.-B. Bonneteau, Jos. Bonneteau, Mme Armand Bourget, Mlle Madeleine Caillé, Camille Carrière, Jean Carrière, Henri Carrière, Octave Carrière, Patrice Carrière, Adélard Chicoine, Aimé Chicoine, Alfred Chicoine, Arthur Chicoine, Ernest Dubois, John Dumaine, Hector Fontaine, Ernest Gauthier, Mlle Marie-Rose Gauthier, Mlle Melina Gentes, Eugène Gofflot, Léon Gofflot, Lucien Gofflot, Arthur Handfield, Félicien Henrion, Albert Lapierre, Wilfrid Lemieux, Léonidas Martin, Charles Millette, Honorius Millette, Mlle Rose-Hélène Millette, Edouard Paradis, J.-B. Paradis, Lucien Paradis, Jules Pierret, Edmond Plamont, Mlle Béatrice Raymond, Mlle Aurore St-Amant, Hormidas Sylvestre.

.75: Cyrille Dauvin.

.50: Claude Bellemore, Marius Blezy, Marie Carrier, Aimé Carrière.

.25: Mme Denis Bellemore, Gaston Lalonde, Georges MacLeod.

**Total: $68.00**

• • •

### TITANIC-CARLTON

**Percepteurs:** — MM .Em. Bienvenue et Gustave Mercereau.

$3.00: Philippe Pajot.

2.00: Em. Bienvenue, Marius Bonthoux, Félix Ethier, Marius Fiolleau, Aimé Mercereau, Gustave Mercereau, Lucien Piché, Mlle Yvonne Pogu.

1.00: Berchmans Arcand, Fernand Arcand, Léon Arcand, John Baynton, Mme John Baynton, Pierre Bienvenue, Auguste Bonthoux, Louis Bonthoux, Laurent Delisle, Arsène Fiolleau, Marcel Fiolleau, Pierre Fiolleau, Henri Leduc, Mathurin Ledoux, J.-B. Mauvieux, Alphonse Mercereau, Mme Alphonse Mercereau, Arsène Mercereau, Robert Paul, Berchmans Rio, Jean Robin, fils, Marcel Robin, Rémi Robin, Mlle Thérèse Robin.

**Total: $43.00**



**Vainqueur**

**M. Paul Crépeau**, élève de l'Université d'Ottawa, autrefois du Collège Mathieu de Gravelbourg, qui avec M. Jean-Yves Pépin a soutenu victorieusement l'affirmative dans un débat qui a eu lieu récemment à l'Université d'Ottawa. Le débat portait sur: "rire ou pleurer." l'Université d'Ottawa remporte pour la sixième fois le trophée Villeneuve.

## Debden

Le 23 février, dans l'église St-Jean-Baptiste, avaient lieu les funérailles de Raymonde Blain, enfant de M. et Mme Pierre Blain, de Mattes, décédée le 20, à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Paradis, curé de Victoire, en présence d'un très grand nombre de parents et d'amis. Outre son père et sa mère (née Léona Dethise) la défunte laisse dans le deuil ses soeurs et frère aînés: Marie, Lilianne, Georges et Rose.

**Remerciements**

Les membres de la famille Blain expriment leurs remerciements à tous ceux qui leur ont apporté sympathie et encouragement dans l'épreuve qui vient de les frapper.





## Lac Pelletier

Le 18 février, la paroisse perdit un de ses premiers pionniers dans la personne de M. Henri Pellerin qui mourut subitement le 18 au soir.

Il laisse dans le deuil son épouse, deux garçons, Adrien, outre-mer, et Georges, du Lac Pelletier; 2 petits-enfants, Denis et Mariette; une soeur, de Trois-Rivières, et un frère, de Manchester.

Les funérailles eurent lieu dans l'église du Lac Pelletier. La levée du corps fut faite par M. le curé L. Poulin, qui chanta le service, accompagné de M. le curé A. Rousseau, de Cadillac, comme diacre, et de M. le curé L. Lussier, de Ponteix, comme sous-diacre. M. l'abbé L. Mondor, de Swift Current, aidait à la chorale ainsi que M. Oscar Lemay, de Ponteix. Le deuil était conduit par M. Pierre Ginet.

Les porteurs furent: MM. Achille Chabot, A. St-Jacques, Donat Chénard, David Monette, Hormisdas Sylvain, et Achille St-Denis.

M. Pellerin fut inhumé dans le cimetière du Lac Pelletier.

M. Duclos, du Manitoba, a passé quelque temps avec sa fille, Mme Dominique Monette, jr.

Mme Isidore Laverdière a passé une semaine chez sa fille, de Swift Current, Mme Cliff Rémillard.

M. Aristide Laverdière est allé à l'hôpital de Régina où il subira des traitements; son épouse l'accompagnait.

M. Ferdinand est aussi parti pour Régina subir des traitements; son épouse l'accompagnait également.

Mlle Emilie Mailloux, de Ponteix, passe quelque temps avec Mme Henri Pellerin.

## Ferland

**Visiteurs**

M. l'abbé Adrien Chabot, de Val-Marie, accompagné de MM. Jos. et Donat Audet, et J.-E. Couture, étaient en visite chez leurs parents, ces jours derniers.

M. et Mme Raymond Chabot sont allés passer une quinzaine chez leurs parents à Ponteix.

Mme Louis Fournier, junior, est à l'hôpital de Ponteix.

M. Georges Lacasse a acheté l'hôtel de M. Antonio Fournier. Il en prendra possession le 1er avril prochain.

Mlle Hélène Fournier, de Meyronne, passe quelques jours chez son frère, Louis.

M. et Mme Robert Desautels, de Ponteix, sont en visite ici.

M. Achille Palmier, de Laflèche, est en visite chez M. Jos.-Ed. Chabot.



## Coderre

Le lundi 25 février, à 10 h., M. le curé Vachon chantait un service solennel pour le repos de l'âme de M. l'abbé Désiré Thibeault, ancien curé de Coderre, décédé subitement à Québec au commencement du mois.

Le soldat Alfred Brin est de retour d'Angleterre. Il est le dernier de cinq fils en service militaire à revenir chez ses parents.

C'est avec regret que nous apprenons l'état d'affaiblissement de Mme Charles Arguin à l'hôpital de Gravelbourg.

Plusieurs Coderriens ont assisté aux parties de gouret entre Gravelbourg et Moose Jaw, samedi et dimanche dernier.

Mme Charles-Emile Brin est revenue de l'hôpital Providence, de Moose Jaw, où elle a subi une opération il y a quelques semaines.

Mme E.-B. Coderre a également subi une opération à l'hôpital des SS. Grises de Régina.

# En Saskatchewan

## Cutknife

Le lundi 25 février, à 10 heures, dans l'église de Notre-Dame du Perpétuel Secours, fut célébré le mariage de Mlle Yvonne Dupuis, fille de Mme A. Dupuis et de feu Alphonse Dupuis, avec M. Robert Forest, fils de M. et Mme Albert Forest.

M. le curé L. Leclerc officiait.

La mariée, au bras de son frère, Joseph, qui lui servait de père, fit son entrée au son de la marche nuptiale de Mendelssohn. Elle était revêtue d'une longue robe blanche en sheer. Son voile était retenu par une couronne genre "sweetheart". Elle portait un bouquet de roses "Greachon".

Mlle Emma Dupuis, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle était revêtue d'une toilette bleu pâle, et portait un bouquet de roses "American Beauty".

M. Valmore Beaudry, cousin du marié, était garçon d'honneur.

Durant la messe quatre cantiques appropriés pour l'occasion furent chantés par Mlles Lorette Forest et Thérèse Dupuis, soeurs des mariés, M. Antoine Desmarais, demi-frère de la mariée, et MM. Armand, Lucien et Hildège Dupuis, frères de la mariée.

Mlle Thérèse Dupuis touchait l'orgue.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez la mère de la mariée. M. le curé L. Leclerc était présent.

Les nouveaux mariés partirent pour un voyage à Saskatoon. A leur retour ils demeureront dans le district de Cut Knife.

M. Charles-Edouard Foisy nous a quittés il y a quelques semaines pour aller travailler à St-Claude, Man.

## Willow-Bunch

### Carnaval

Le 27 février eut lieu le Carnaval organisé par le "Club récréatif idéal". Après quelques joutes de badminton, une parade de personnes costumées défila devant la foule. Ensuite Mlle Rita Brisebois fut proclamée reine du carnaval et couronnée solennellement devant tous. La soirée fut un succès.

### De passage

De Shawinigan Falls, M. et Mme Rosaire Bruneau sont ici parmi leurs parents et amis pour quelques jours, en route pour Maillardville, C.B.

M. et Mme Armand Laberge, de Ferland, étaient chez M. et Mme Lucien Couture, le dimanche 3 mars. Egalement de Ferland, MM. Roland Laberge et René Fauchon, en visite chez des amis.

De passage à Willow-Bunch à l'occasion du "bonspiel" qui est en marche depuis le 27, malgré les chinooks, M. Victor Tessier, de Régina.

### Nos soldats

M. Marcellin Rainville est de retour de Régina, après avoir été démobilisé.

Le soldat Roger Therrien, stationné à Dundurn, est actuellement en congé chez ses parents.

Maurice Durand est parti par le train le samedi 2 mars pour Régina.

M. F.-X. Bellefleur est revenu d'une vacance d'un mois à Vancouver.

Nous apprenons le mariage à Régina de M. William Bonneau, fils de M. et Mme Joseph Bonneau, de Willow-Bunch, avec Mlle Florence Gardiner, de Harptree. Les époux sont partis en automobile pour un voyage de noces à Mexico.

### Anciens combattants

Si vous avez l'intention de vous installer sur une terre, profitez bien de "La Loi Agraire pour les Anciens combattants", (Veterans' Land Act). Ce plan est le meilleur qui ait jamais été proposé au Canada. Une aubaine pour nos vétérans catholiques qui ont quelque expérience en agriculture.

### En visite

En visite chez M. et Mme Ernest Bourassa et Mme Th. Jalbert, M. et Mme Alphonse Piché, de Laflèche. Aussi deux petits-fils de Mme Jalbert, Emile et Edouard Jalbert, de Radville. Celui-ci est revenu d'outre-mer le 23 février.

## Jackfish

Mme A.-T. Mannix vient d'apprendre que sa fille, (Florence), Mme Guertin, est décédée à Beauvallon, Alta.

Mlle Yvonne Dion est à l'hôpital de North Battleford.

M. Rodolphe L'Heureux s'est fait ruer par un cheval, mais ce n'est rien de grave, heureusement.

M. Clément Bru, fils, qui était à 500 milles au Nord depuis novembre, est revenu dans la paroisse.

### Baptêmes

A M. et Mme Eugène Baillargeon, (née Alice Gagné), une fille, baptisée Marie-Denise. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Baillargeon.

## Dollard

M. et Mme Horace Desautels, M. et Mme Robert Desautels, de Ponteix, sont repartis après avoir passé quelques jours chez leurs enfants, M. et Mme Henri Goulet.

Mme Aurèle Arcand est de retour après avoir passé plusieurs semaines au Manitoba.

M. H. Goulet est allé à Régina voir son père et aussi pour affaires.

Mlle Jeannette Poulin est retournée à Moose-Jaw, et sa soeur et beau-frère, M. et Mme Jos. Sicotte sont repartis pour Kimberley, C.-B.

Mme J. Grégoire est revenue au pays après avoir été absente un an et demi visitant ses filles dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

Mme Lucien Billard est de retour de Victoria, où elle a passé quelque temps près de sa famille.

## Dans l'Ouest



On voit ici **M. Sidney Dixon,** autrefois de Toronto, qui fait maintenant partie du personnel des quartiers-généraux de la région des Prairies de CBC, à Winnipeg.

## *Avis d'un Espagnol sur l'intervention*

LONDRES — M. Salvador de Madariaga, essayiste et diplomate espagnol, vit exilé en Grande-Bretagne. Il a donné une entrevue. Il préconise l'intervention étrangère dans son pays, affirme que le maintien du général Franco constitue "un danger international. Mais l'intervention ne peut se justifier que si elle est de pays et de partis non totalitaires. Elle doit donc se borner aux puissances d'Europe occidentale et du continent américain. Toute intervention où les communistes auraient grande part ne ferait que fortifier la situation du général Franco".

Quant à la rupture des relations économiques de la France avec l'Espagne, M. de Madariaga dit: "On sait que cette disposition est inspirée par les communistes. Elle n'a qu'un effet négatif".

M. de Madariaga approuverait que toute solution du problème espagnol, qui resterait éloignée des extrêmes, se fonderait non sur la violence mais sur le suffrage populaire. Il déclare que l'intervention étrangère ne se justifie que parce que c'est le seul moyen de renverser un régime totalitaire.

## Héritière présomptive du trône



La plus récente photo de Sa Majesté la princesse Elizabeth, héritière présomptive du trône britannique.

## Débat au sujet de la nouvelle loi d'assurance

[Suite de la première page]

a fait l'éloge de son prédécesseur, A.-V. Stirling, et déclare qu'il approuve les législations et suggestions du discours du Trône.

### M. Hooge

M. Hooge, libéral de Rosthern, admet que le monde semble plus heureux depuis la fin de la guerre, mais il note avec regret, qu'en certaines régions, les techniques de la guerre sont encore en vigueur, la régimentation, la force et l'expropriation existent encore. Faisant allusion à la législation telle qu'adoptée et administrée par la législature de la Saskatchewan, il déclare qu'elle contient des mesures dictatoriales. Il désapprouve l'action du gouvernement qui oblige les institutions à prendre leurs assurances à l'Office du gouvernement sous peine de perdre leurs octrois. A Rosthern, c'est une tradition pour la commission scolaire de diviser les assurances et d'en faire participer les agents locaux. Il semble que cette méthode existe dans plusieurs autres centres.

Touchant à la question des grands unités scolaires, M. Hooge dit que le Ministère de l'Instruction Publique devrait se conformer au désir des commissaires qui ont affirmé, lors de leur Congrès à Régina, leur volonté qu'un vote des contribuables soit pris avant de procéder à l'établissement d'une grande unité. Ce vote devrait être fixé à une date favorable, et non pas quand les chemins sont encombrés et qu'il est impossible aux contribuables de se rendre à l'assemblée.

M. Hooge n'aime pas l'idée des Corporations de la Couronne. Avec ces corporations nous sommes en train de créer un "Frankenstein" qui éventuellement nous ravira nos droits et privilèges.

### M. Marion

M. Marion, député libéral d'Athabasca, déclare que le gouvernement, par ses agences, avait monter le prix des fourrures, puisque les acheteurs individuels doivent augmenter leurs prix pour obtenir des fourrures. Il ajoute qu'il ne connait pas encore les résultats des industries du gouvernement pour la préparation du poisson, puisqu'il n'y en a qu'une dans son comté. Il assure le gouvernement de sa coopération.

Il profite de l'occasion pour inviter les membres de la législature aux fêtes du centenaire de l'établissement de l'Eglise catholique, à l'Ile à la Crosse, qui auront lieu à la fin de juin et au début de juillet. L'évènement attirera des Indiens de tout le nord, et beaucoup de blancs. Il suggère au gouvernement de faire réparer et améliorer la route de Meadow Lake à l'Ile-à-la-Crosse.

### Assurance

Le débat sur l'assurance des automobilistes en prévision des accidents aux piétons a suscité une vive polémique. Ont pris part à la discussion MM. A.-T. Procter, libéral de Moosomin; O.-W. Valleau, C.C.F., ministre du bien-être social; C.-M. Fines, trésorier provincial; W.-J. Patterson, chef de l'opposition; Warden Burgess, C.C.F. de Qu'Appelle; P.-J. Hooge, libéral de Rosthern et Herman Danielson, libéral d'Arm River.

Les membres de l'opposition condamnent ce projet de loi, parce qu'ils le considèrent injuste. Les motoristes doivent payer les primes d'assurance de ceux qui voyagent avec eux, ainsi que celles des piétons. Si ce dernier groupe reçoit autant de protection que les conducteurs d'autos, il devrait alors faire une contribution pour assumer sa part de risques. Par ailleurs, les motoristes devront quand même s'assurer avec d'autres compagnies contre les dangers du feu, des collisions, du vol........Et dans le cas de négligence de la part des piétons, ces derniers recevront une indemnité ou dédommagement à même le fonds constitué par les contributions des motoristes........Les motoristes n'ont aucun recours contre l'imposition du taux d'assurance, si ce n'est devant une cour, ou plutôt un Office dont le personnel sera nommé par le gouvernement. L'opposition craint que cet Office favorise les motoristes C.C.F., c'est-à-dire qu'il fasse de la partisannerie.

Pour résumer l'argument de l'opposition, Danielson déclare que cette loi "soutirera pas moins de $1,000,000 du peuple dont 90 pour cent sont opposés à la loi. C'est une mesure socialiste, de coercition. Je combattrai ce "factory treatment" jusqu'au bout."

### Défense

Le gouvernement défend sa politique. L'opposition adopte la même attitude que, depuis toujours, font montre ceux qui s'objectent à la législation sociale au Canada. Lorsque l'on institua la loi de compensation aux ouvriers, en 1930, les libéraux s'y opposèrent. Or, la législation à l'étude présentement ressemble au "Compensation Act." D'après la loi de compensation, patrons et ouvriers contribuent à un fond commun. Les revenus de cette assurance aideront à la réduction du taux des primes, augmenteront l'efficacité des services et seront utilisés pour autres fins sociales.

Après une polémique de plusieurs heures, le bill fut adopté en deuxième lecture par un vote de 42 contre 5.

Au cours du débat, le chef de l'opposition a demandé au gouvernement la question suivante: A quelles compagnies le Bureau d'assurance gouvernemental va-t-il confier cette assurance; avec quelles agences fera-t-il affaire?

M. Valleau a répondu: "Ce n'est pas dans l'intérêt public de désigner des noms. La compagnie ou les compagnies avec lesquelles l'Office du gouvernement se réassurera, ont un permis au Canada et possèdent des dépôts nécessaires à la protection des détenteurs de primes tel que requis par la loi."

### Puits d'huile

M. Phelps, ministre des Ressources naturelles, a proposé la deuxième lecture d'un amendement à la Législation relative au creusage des puits de gaz et d'huile. Cet amendement restreindra le droit de creusage seulement aux ouvriers qualifiés et expérimentés, afin de protéger le public. Parmi les bills qui ont passé en deuxième lecture, l'on remarque principalement ceux qui amendent la loi du Cancer, la loi des terres, la loi relative à la vente et à la production du pétrole, la loi des mauvaises herbes.

Un règlement, proposé par le ministre de l'Instruction Publique, M. Woodrow Lloyd, et adopté en deuxième lecture, autorise le paiement de certaines sommes d'argent au district de l'école séparée catholique de St-Walburg par la commission scolaire de l'unité de Turtleford, à même les fonds en fiducie du district scolaire du village de St-Walburg.

### Opposition

L'opposition fera entendre sa voix d'une façon non équivoque contre la loi qui obligera les institutions, qui reçoivent des octrois réguliers, à donner leurs assurances à l'Office du gouvernement. Certains membres C.C.F. seraient opposés à une telle loi. Il appert toutefois que ces derniers ne feront pas une vive opposition au gouvernement lors de la proposition de la loi en deuxième lecture, mais il se peut qu'ils soulèvent des objections au Comité d'étude.

Les opinions semblent partagées au sujet de cette législation selon le point de vue où les personnes interrogées se placent. Les hommes d'affaire, bien des représentants des institutions affectées par la loi, affirment que le principe de la loi est faux, que c'est un acte de "Gangsterism;" d'autres prétendent que c'est une application des principes énoncés par le C.C.F. durant sa campagne électorale; d'autres prétendent que les compagnies d'assurances, surtout celles situées en dehors de la province, font trop d'argent au dépens de la population.

E.-M. Hall, président du Comité de finances des écoles séparées de Saskatoon, affirme que "le principe de cette législation est faux."

L'expression de ces opinions aura ou devrait avoir sa répercussion à la législature.

M. John Wellbelove, C.C.F. de Kerrobert-Kindersley, a proposé en première lecture un bill qui aura pour effet de constituer en Association incorporée tous les experts et les techniciens qui travaillent au perfectionnement de l'agriculture dans tous les genres de productions.

### M. Procter

M. Procter a vertement critiqué le discours de M. T.-C. Douglas, premier ministre. L'on sait que ce dernier a donné la répartie au chef de l'opposition d'une façon assez piquante, la semaine dernière. Cette fois, c'est Procter qui a manié la critique avec une pointe d'ironie, parfois très piquante. Il a retourné le compliment et utilisé les expressions du premier ministre contre ce dernier. Il décrit son attaque contre Patterson et son exposé des vingt-quatre points de la politique agricole C.C.F. comme un ramassis de "demi-vérités, d'insinuations et de mauvaises interprétations."

M. Procter déclare que les conditions n'ont pas changé d'un iota. Les libéraux, dit-il, admettaient la situation telle qu'elle était, mais le premier ministre, par des demi-vérités, des insinuations et de mauvaises interprétations essaie de faire croire au peuple que les choses ont changé. Il ajoute que la loi de réduction des dettes des fermiers, celle qui permet au fermier, en cas de mauvaises récoltes, de garder une partie suffisante de sa récolte pour sa subsistance et l'achat des grains de semence, existait avant l'avènement des C.C.F. au pouvoir.... Les prétentions relatives au service de vétérinaires, à l'électrification des campagnes, à la conservation de l'eau, à l'extension du téléphone, au contrôle des mauvaises herbes, des insectes nuisibles, etc....sont autant de demi-vérités, de fausses interprétations. Par ailleurs, M. Procter déclare aux messieurs du gouvernement que le mouvement coopératif était connu en Saskatchewan et l'on appelait la province, la Saskatchewan coopérative, alors que le premier ministre ne portait pas encore des coucnes...

### Rectification

M. C.-M. Fines, trésorier provincial, a déclaré "que le véritable portrait de la dette publique révèle qu'elle a été diminuée de plusieurs millions au lieu d'avoir augmenté. Il dit qu'il désirait protester contre un rapport puplié le 21 février, dans le **Star Phoenix** de Saskatoon, indiquant que la dette publique brute de la Saskatchewan avait augmenté de $10,000,000 au cours de l'an dernier. Je désirerais que l'on fasse une rectification à cet effet. Le rapport du Star Phoenix n'a pas tenu compte du passif contingent.

## *La cathédrale de Fribourg sauvée grâce à la Suisse*

ALLEMAGNE — Monseigneur Konrad Groeber, archevêque de Fribourg, en zone française, vient d'annoncer que la cathédrale de Fribourg, qui a été très endommagée par la guerre, peut maintenant être regardée comme "sauvée". Les travaux de réparations ont fait beaucoup de progrès. Un toit temporaire protège l'édifice de la pluie et de la neige. De même, les fenêtres ont été bouchées. Les matériaux nécessaires à cette restauration temporaire ont été donnés par la Suisse, en particulier par la ville de Basle, qui en a reçu la permission du Conseil fédéral Suisse. L'ouvrage fut fait par des prisonniers de guerre allemands spécialisés, fournis par les autorités militaires françaises. On a commencé à réparer l'intérieur de la cathédrale. Quatre statues des Apôtres ont déjà été remises sur leurs socles. La réparation des orgues est terminée.



## Le Coin du Collège de Gravelbourg

On dit communément: "Tempus laborandi" "tempus ludendi" et aujourd'hui, pour moi un "tempus" s'est ajouté à la liste: "tempus faciendi chronicam".

Plusieurs faits doivent être signalés, cette semaine. Pour ne pas en oublier, suivons l'ordre chronologique.

Un débat intercollégial, en anglais, avait été organisé au cours du mois de janvier. Nous recevions, donc, dimanche dernier deux participants au débat du Collège St- Paul, de Winnipeg. La question à résoudre: "Conscription for Canadian youth is necessary and desirable". MM. J. O. Sullivan et Marcel Bonneau, de Winnipeg, soutenaient l'affirmative; et les nôtres, MM. Louis St-Arnaud et François Dupont, la négative.

Après délibérations, les juges, Mme Longault, hon. juge Gallant, M. Maclean concédèrent la victoire à nos représentants. Nos félicitations! C'est une autre gloire qui augmente la renommée du Collège Catholique de Gravelbourg.

Jeudi soir, trois de nos artistes, sous la direction du R.P. Lacerte, se rendaient à Moose Jaw (on ne parle pas du voyage, hein Yves!) pour figurer au programme de radio, "Tower of Peace", programme organisé par le diocèse de Gravelbourg. M. Yves de Margerie nous donna un bref aperçu sur les avantages du cours classique. Après quoi, MM. Georges Laprise et Louis St-Arnaud nous charmèrent par des airs mélodieux du cornet et de la clarinette. Bel effort très bien réussi.

Mais nous ne sommes pas que des intellectuels; nous aimons le sport. C'est pourquoi, vendredi dernier, l'équipe de gouret participait à un tournoi à Bateman. Après trois parties chaudement disputées (tout spécialement dans une où Robert C., sans élections, se prononça capitaine) les nôtres remportèrent toutes les palmes et l'argent aussi.

Samedi après-midi, le 2 mars, congé en l'honneur de la fête du Pape. Comme la température trop clémente ne permettait de jouer une bonne partie de gouret, le R.P. A. Joyal, O.M.I., nous donna des vues qui occupèrent quelques heures de l'après-midi.

Et connaissez-vous les dernières nouvelles sensationnelles? Honorius M., Jean B., et Armand M., sans oublier Eugène H. (alias bédeau) pour imiter leur idole "Clark Gable" se sont parés de moustaches encore jeunes et plus ou moins belles. Je dois le dire (qu'essayes-tu donc de cacher, Honorius?).

Le R.P. Piédalue fêtera, dimanche prochain, le 10 mars, ses 25 ans de vie religieuse. A cette occasion, la fanfare et l'orchestre du Collège donneront un concert à l'auditorium du couvent. Tous sont cordialement invités.

Roland PICHE,
Phil. II.

## Allocution du Saint-Père aux diplomates

(Suite de la première page)

sion tendancieuse, de laisser échapper de nos lèvres ou de notre plume un mot seulement, un indice d'approbation ou d'encouragement en faveur de la guerre déclarée contre la Russie en 1941.

"Il est sûr que personne ne peut compter sur notre silence quand la foi ou les fondements de la chrétienté sont en jeu. Mais, d'un autre côté, il n'y a pas un peuple que Nous ne désirons pas, avec toute la sincérité de note âme, voir vivre dans la dignité, la paix, la prospérité dans les limites de ses frontières."

Dans d'autres explications au sujet de la situation du Vatican pendant la guerre, le Pape a déclaré ce qui suit:

### Justice

"En aucune occasion Nous n'avons voulu dire un mot qui fut injuste, pas plus que Nous n'avons manqué à notre devoir en réprouvant tout mal, tout acte méritant d'être condamné, évitant toutefois en même temps, quand les faits le justifiaient, certaines expressions de nature à être plus mauvaises que bonnes, évitant par-dessus tout de les dire à d'innocentes populations sous la botte de l'oppresseur".

### Culte de la force

**L'allocution du Pape était en** réponse à un discours de l'ambassadeur du Portugal, Carneiro Pacheco, doyen du corps diplomatique du Vatican.

**"Ce que Nous avons en vue dans toutes les manifestations de notre pensée et de notre volonté, continua le Pape, c'est d'éloigner notre peuple du culte de la force pour le tourner vers le respect de la loi et pour promouvoir parmi tous les hommes une paix juste et solide, une paix pouvant garantir à tous au moins une vie tolérable."**

Le Souverain Pontife déclara qu'il trouvait significative la réunion des diplomates, non pas tant comme un hommage à lui-même que comme une "commune démarche . . . comme la manifestation d'une adhésion spontanée aux grands principes de la paix et de l'union, que, depuis notre avènement, Nous avons sans cesse rappelés au monde."

"Nous avons par-dessus tout le témoignage le plus convaincant de la volonté unanime de collaborer à cet esprit de grande restauration de la société humaine, dans l'établissement d'un nouvel ordre fondé sur la vérité, la justice et l'amour."

### Supranationalité de l'Eglise

Le Souverain Pontife continua ainsi:

"Cette double universalité du Sacré-Collège et du corps des diplomates est une marque visible de la vraie supranationalité de l'Eglise, qui, loin de jeter une ombre sur quelque nationalité particulière, et loin de tenter de les fusionner toutes dans une fade uniformité, et grâce à une heureuse harmonisation, donne de la valeur aux caractéristiques et aux ressources de chacune, relativement à leur autonomie et à leur originalité."

## C'est le carême

En effet, depuis mercredi, c'est le carême. On vous a dit que c'était un temps de pénitence qui commençait, et l'on vous a suggéré sans doute, divers moyens de l'observer. La plupart, je suppose, avez décidé de ne pas manger de bonbons d'ici à Pâques. C'est très bien. Cela sera plus ou moins difficile, pour les uns ou les autres, selon que votre défaut de gourmandise est plus ou moins enraciné.

Puis-je vous suggérer une autre petite mortification dont l'observance rendrait vos mamans fort heureuses? Ce serait de ne jamais dire, à table, en faisant la moue: "Je n'aime pas ça." Oh! ces petits visages désagréables à voir, renfrognés, déformés par la bouderie et la mauvaise volonté, il faudrait qu'on les fasse disparaître à jamais. Franchement, vous perdez vite votre mérite si, après avoir volontairement refusé une friandise quelconque, vous allez ensuite faire une scène de caprices.

Voulez-vous que je vous répète une délicieuse anecdote que l'on m'a racontée ces jours derniers? Deux petits Français, amaigris par de longues privations, nerveux, maladifs, possédaient ce qu'ils avaient nommé une "boite aux trésors"; c'était une boite ordinaire dans laquelle ils déposaient les quelques friandises que des officiers américains leur donnaient à l'occasion. Ils serraient précieusement ces menus cadeaux, et à la suite des pauvres repas de carottes ou de navets, sans pain, sans beurre, sans dessert, ils complétaient leur ration avec un tout petit morceau de chocolat, un vrai régal dans les circonstances. Un bon jour, la boite se vida et resta vide, car les Américains étaient partis. Nos deux petits trouvèrent alors bien pénible de n'avoir jamais même une parcelle de sucre.

Un soir, l'un dit: "Prenons la boite, et nous allons la regarder et la sentir: cela fera un dessert pour les yeux et pour le nez. Pourquoi est-ce toujours la bouche qui a du dessert? Chacun son tour..." Et les deux mioches ont savouré avec délices le parfum de chocolat... Cela n'a guère dû leur enlever la faim!

Lorsque vous serez tentés de faire les difficiles, pensez à ces deux enfants et aux milliers d'autres petits Européens comme eux, qui vous envieraient tellement s'ils pouvaient voir tout ce que l'on vous donne à manger! Observez donc votre carême en offrant vos petites mortifications, d'abord en esprit de pénitence, comme le demande l'Eglise, et ensuite pour obtenir de la Providence du soulagement pour tous ces affligés.

MERE-GRAND.

# Le Coin des Jeunes

*Directrice: Mère-Grand*



Les quintupletes Dionne ont présidé au couronnement de la "Reine de neige du Nord" au festival d'hiver qui eut lieu récemment à North Bay, Ont. On voit ici Cécile plaçant la couronne sur la tête de la reine, Mlle Francis Frair. De gauche à droite on remarque, Emilie, Yvonne, Cécile, Annette et Marie. A l'extrémité droite, Mlle Barbara White, l'une des concurrentes pour le titre de Reine.



## CASSE-TETE

Trouvez les synonymes des mots suivants. Ensuite, avec les initiales de chacun de ces synonymes, vous formerez une phrase de sept mots qui vous donneront un beau précepte de charité.

demande — joindre — hésitant — péril — sombre — éclore — récent — pénétrer — camarade — concorde — arriver — obtenir — semblable — actif — opulence — ôter — armoire — charmé — haut — maussade — complet — prévenir — télégramme — découverte — satisfait — général.

### SOLUTION

**Q**uestion — **U**nir — **I**ndécis — **D**anger — **O**bscur — **N**aitre — **N**ouveau — **E**ntrer — **A**mi — **U**nion — **P**arvenir — **A**voir — **U**niforme — **V**if — **R**ichesse — **E**nlever — **P**lacard — **R**avi — **E**levé — **T**riste — **E**ntier — **A**vertir — **D**épêche — **I**nvention — **E**nchanté — **U**niversel.

**QUI DONNE AU PAUVRE PRETE A DIEU.**

### HOMONYMS

A la chasse surtout avec fracas je sonne;
Je suis avec une âme, un tout, une personne;
Le pied qui me détient ne marche qu'en boitant;
J'en ai bien assez dit pour mon signalement.

**Solution: cor, corps, cor.**

### OISEAUX

Je vous regarde, gris oiseaux,
Car votre vol libre d'entraves
Se meut en caprices nouveaux
Et se prolonge en repos graves.

Je vous écoute, gais oiseaux,
Parce que votre voix est pure
Ouvrant la corolle,—aux joyaux,
Des fleurettes dans la verdure.

Je vous envie, ô chers oiseaux,
Parce que constamment votre aile
Suit votre coeur dans les roseaux,
Que son poids toujours vous est frêle.

Et je vous aime, mes oiseaux,
Pour votre émouvante élégance
A cacher vos petits tombeaux,
A simuler la longue absence.

Simone ROUTHIER.

### ENIGME

Je ne suis point esprit et j'existe dans l'âme;
Simple dans la malice et double dans la femme;
J'ai trois pieds assez courts, ma voisine en a deux;
On ne verrait avec moi jamais de malheureux.

**Solution: la lettre m (aime)**

### METAGRAMME

Avec un F, je suis une partie du corps;
Avec un J, chacun me désire;
Avec un S, je suis une belle étoffe;
Avec un V, je suis le chemin que l'on parcourt.

**Solution: Foie, joie, soie, voie.**

## ETRANGE MAIS REEL

**Faits peu connus des catholiques**

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C

The "HOLY CROWN" of HUNGARY sent by POPE Sylvester II to SAINT STEPHEN - FIRST KING OF HUNGARY, IN A.D. 1001, was used at the coronation of Charles IV, the last Emperor of Austria-Hungary in 1916 and is still jealously preserved as a symbol of HUNGARY'S ROYAL GREATNESS

The original of a sometimes varied phrase HE MAY RUN THAT READS comes to us from the Douay Version of the Bible (Habacuc II:2)

Moslems annually make pilgrimage to Nebi Musa, the reputed burial place of the prophet MOSES in the Jordan Valley near Jericho.

The historic Temple Church in LONDON - in non-Catholic hands since the Reformation - still bears the inscription over its main entrance that those WHO VISIT IT YEARLY MAY GAIN AN INDULGENCE OF SIXTY DAYS. This was granted at the consecration of the church in 1185.

OVER 500,000 CONVERTS HAVE BEEN RECEIVED INTO THE CHURCH IN CHINA IN THE LAST TEN YEARS - BEFORE THE WAR.

● La "Sainte Couronne" de Hongrie, envoyée au premier roi de Hongrie, saint Etienne, par le Pape Sylvestre II, en 1001, servit au couronnement du dernier empereur de l'Autriche-Hongrie, en 1916, et est encore jalousement conservée comme un symbole de la royauté dans ce pays.

● Le texte original de cette phrase souvent citée: "Celui qui sait lire peut courir" provient de la traduction Douay de la Bible, (Habacuc, II, 2.)

● Les Mahométans font des pèlerinages annuels à Nebi Musa, endroit présumé du tombeau de Moïse, dans la vallée du Jourdain, près de Jéricho.

● A Londres, l'historique église du Temple — propriété de non-catholiques depuis la Réforme — porte encore au-dessus du portail une inscription annonçant que tous ceux qui visitent cette église peuvent gagner une indulgence de 60 jours — indulgence accordée lors de la consécration de l'église en 1185.

● Au-delà de 500,000 Chinois se sont convertis durant les dix dernières années avant la guerre.

# Mes petits-enfants m'écrivent

**Bruxelles,**

Chère Mère-Grand,

Comment allez-vous? Je suis bien. J'ai eu du plaisir à Noël Je vais à l'école, j'ai huit ans et suis dans le grade trois. Je vous écris quelques mots pour vous dire que je suis contente de venir à l'école pour apprendre. Nous sommes 43 dans notre classe; il y a 26 filles et 20 garçons. Je suis une croisée. Je suis contente d'être une croisée; mon apôtre est ma soeur.

Au revoir,

**Germaine HACAULT**

★ ★ ★

**Cardinal,**

Chère Mère-Grand,

C'est la troisième fois que je vous écris. Cette fois je voudrais vous parler de notre partie de cartes qui a été un succès. Il y avait beaucoup de monde. Nous avons joué au bingo et à d'autres jeux. Il y a eu un programme français et anglais. Nous avons fait 170 piastres.

Votre petit garçon,

**Emile LE HINGRAT**

★ ★ ★

**Cardinal,**

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la deuxième fois. J'ai huit ans et je suis dans le grade II. Nous sommes neuf enfants, cinq filles et quatre garçons. Le bébé a neuf mois. Ma grande soeur a dix-sept ans.

Nous avons eu une partie de cartes, le vingt-six janvier; nous en avons été bien satisfaits.

Votre petite-fille,

**Rita AMINOT**

★ ★ ★

**Notre-Dame de Lourdes,**

Bien chère Mère-Grand,

J'ai le plaisir de vous écrire pour la première fois cette année. Je suis dans le grade VIII. Ce n'est pas, du moins, trop difficile pour le moment. J'ai la même maitresse que l'année dernière, Mlle Fradin, et je l'aime bien.

J'ai eu beaucoup de plaisir pendant les vacances de Noël. J'ai passé quelques jours chez ma tante. J'ai beaucoup joué avec mes petites cousines. Nous avons été à la messe de minuit. Ensuite, un succulent réveillon nous attendait.

Je n'avais pas hâte que la classe recommence parce qu'il fait bien froid. Nous allons à l'école de campagne et nous avons deux milles et demi à faire. Mes frères viennent nous conduire tous les jours en voiture.

J'espère que vous avez passé de belles et joyeuses fêtes. Je vous souhaite beaucoup de bonheur dans cette nouvelle année. Je vais terminer en vous embrassant bien fort.

Votre petite-fille qui pense à vous,

**Marie TRANQ**

★ ★ ★

**Notre-Dame de Lourdes,**

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. Je vais à l'école. Je suis dans le grade IV et j'aime bien cela. J'ai cinq fréres et trois soeurs à la maison. Nous sommes douze chez nous. A Noël je suis allé à la messe de minuit, j'ai aimé ça. J'aime bien l'hiver parce que je vais glisser et on peut y aller souvent puisqu'on est sur la ferme. Les vacances ont été bonnes pour moi car je me suis bien amusé avec mon frère qui est revenu du Juniorat.

Au revoir.

Votre petit fils,

**Hubert COMTE**

★ ★ ★

**St-Adolphe,**

Chère Mère-Grand,

C'est avec plaisir que je viens causer avec vous pour vous donner des nouvelles de Saint-Adolphe.

Notre premier jour de classe en 1946 fut le 7 janvier. Notre classe est remplie, nous comptons vingt-trois élèves; douze sont au grade huit et le reste au grade sept.

Il y a beaucoup de Croisés à St-Adolphe. Il y a dix ans qu'elle a été établie ici.

Dimanche prochain, le dix février, ça sera la fête de notre patron Saint Adolphe. Il y aura une messe en partie, diacre et sous-diacre, et Mgr Jubinville prêchera. Ce sera une belle fête.

Je termine en vous disant "au revoir".

D'une élève du grade VIII,

**Florence LEGAL**



**St-Adolphe,**

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai treize ans et je suis dans le grade huit. Nous sommes vingt-trois élèves dans notre classe. On est presque tous de langue française. En général on travaille bien.

Cela fait deux ans que je suis pensionnaire au couvent de St-Adolphe. L'année passée, nous étions à peu près trente-cinq pensionnaires et cette anneé nous sommes au-delà de cinquante.

Du 1er au 3 février les grandes étaient en retraite; elles sont allées à St-Boniface pour cela.

Pour se préparer à la prise d'habit eut lieu le 15 février, les postulantes avaient fait une retraite. C'est beau la céremonie de la prise d'habit. Quand les postulantes entrent à la chapelle, elles sont toutes habillées en blanc. Le prêtre dit des prières et leur donne leurs habits. Ensuite les postulantes vont mettre leurs habits et reviennent à la chapelle; le prêtre dit encore des prières et quand c'est fini, les postulantes sont novices.

Respectueusement.

**Hélène LABOSSIERE.**

★ ★ ★

**St-Adolphe,**

Chère Mère-Grand,

C'est avec le plus grand plaisir que j'ai accepté de vous écrire.

Les postulantes des Filles de la Croix ont fait leur retraite de neuf jours pour se préparer à leur prise d'habit, qui eut lieu le 15 février. Il y en eut trois: Lucille Sorin, d'Aubigny, et Laurette Lagassé, de cette paroisse. Toutes trois étaient écolières dans ce couvent. Ce fut la troisième fois que j'assistais à une prise d'habit. C'est très beau.

Puis est-ce que votre santé est bonne? Ici, madame la grippe a mis au lit les deux supérieures. Bien, c'est à espérer qu'elle ne vous presse pas et qu'il n'y en ait pas trop qui vont se faire attrapper.

Cette année, comme les autres, la Croisade marche assez bien. Je ne sais s'ils ont pensé de prier pour vous. Moi du moins, je ne vous ai pas oubliée car je sais que vous ne refusez pas les prières qu'on fait pour vous.

Une fille reconnaissante,

**Denise MARCHAND.**

IL FAUT: Beaucoup d'esprit pour dire une bonne bêtise.

IL FAUT: Beaucoup d'esprit pour la raconter.

IL FAUT: Beaucoup d'esprit pour en rire.

### LOGOGRIPHE

Mets 4 lettres à mon nom;
Chez toi lecteur est ma prison.
Si tu retranches la première,
Je ne suis qu'un franc oison.
Mais n'effaçant que la dernière,
Qui me garde a toujours raison.

**Solution: Foie - oie - foi.**

### SAVEZ-VOUS



— que l'or pèse 1,155 livres au pied cube, tandis que le liège ne pèse que 15 livres?

— que douze livres de levain deviendront en une heure quinze livres?

— que les ondes électriques produites par le cerveau humain peuvent être rendues visibles sur l'écran des vues animées?

— que le marsouin n'est pas un poisson, mais un mammifère?

— qu'une baleine naissante mesure 23 pieds?

— que l'Angleterre importe annuellement pas moins de 42,000,000 lapins de différents pays?

— que les médecins de l'antiquité en Egypte, se servaient de 700 remèdes différents?

— que les bains valent plus cher que les automobiles en Russie?

### Le pigeon qui siffle

Quand un Européen se promène aux environs de Pékin, il est fréquemment surpris par un bruit de sifflements aigus et prolongés, qui excite d'autant plus son étonnement que rien ne peut en expliquer la cause, si ce n'est une nuée de pigeons qui traversent le ciel à tire-d'aile. Ce sifflement diminue d'intensité à mesure que ces oiseaux s'éloignent.

Les pigeons chinois siffleraient-ils?

On peut répondre par l'affirmative, mais ce bruit ne sort pas de leur bec.

Les Chinois, nés gens malins, ont tout simplement imaginé de fixer à la queue de leurs pigeons un léger sifflet en bambou que l'air, par suite du vol rapide des oiseaux, fait vibrer.

Et ce bruit prolongé suffit à mettre en déroute les oiseaux de proie, grands amateurs de pigeons.

### UN INCOMPRIS

Un gamin de Paris comparaissait devant la police correctionnelle sous une accusation de vagabondage. Le père reprochait à son fils de ne demeurer dans aucune des maisons où il l'avait mis en apprentissage.

— Vous entendez ce que dit votre père, que vous ne voulez par travailler et que vous êtes un mauvais sujet? dit le président.

— C'est pas ma faute, ce sont mes patrons qui me renvoient.

— Quel est votre état?

— Pâtissier.

— Pour quel motif vous a-t-on renvoyé?

— Parce que je mangeais l'ouvrage.

### CHARADES

Mon premier est un arbre toujours vert.
Mon second est adjectif possessif est synonyme de bruit.
Mon tout est un gentil petit oiseau, qui chante au printemps sur l'aubépine fleurie.

**R. — Pin-son (Pinson)**

Mon premier sert à la chasse,
Il donne aussi mal aux pieds.
Mon deuxième pour le visage,
Est toujours très flatteur.
Mon tout au noir plumage,
Est un oiseau de malheur.

**R. — Cor-beau (Corbeau)**

### Joyeuse Fête

**8 mars**

Aline Forest, St-Malo.
Fernand Bazin, N.-D. de Lourdes.
Lorraine Jobin, St-Jean-Baptiste.
Léo Gariépy, St-Jean-Baptiste.

**9 mars**

André Dufault, St-Lupicin.
Ernest Ayment, Vassar.
Yolande Clément, La Broquerie.
Bernard Bourget, Haywood.
Jeannine Beaudette, St-Jean-Baptiste.
Doris Morin, Léoville, Sask.

**10 mars**

Joseph Dooley, Grande-Clairière.
Freda Vanachte, Haywood.
Alice Barsalou, St-Alphonse.
Philippine Deringer, Mankota Sask.
Cécile Monvoisin, Laflèche Sask.
Monique Morin, Laflèche, Sask.

**11 mars**

Doris Clément, St-Malo.
Raymonde Vincent, St-Georges.
Irène Saurette, Aubigny.
Thérèse Paquin, Ste-Geneviève.
Jeanne Carrière, Otterburne.
Germaine Chouinard, St-Pierre.
Georges Adam, St-Labre.
Patrick O'Reilly, Lorette.

**12 mars**

Hélène Lescarbeault, La Broquerie.
Ernest Nault, Thibaultville.
Joseph Legal, Ste-Geneviève.
Claire Hupé, Ste-Anne.
Albert Lussier, Ste-Claire.
Yvonne Dumont, Ste-Claire.
Armand Bisson, St-Léon.
Steve Kounowalchuck, Lorette.

**13 mars**

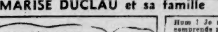
Yvan Champagne, Ste-Anne.
Renée Bazin, N.-D. de Lourdes.

**14 mars**

Rosilda Hébrard, N.-D. de Lourdes.
Albert Ferrand, St-Lupicin.
Helen Billows, Rathwell.
Gabriel Hardy, Grande-Clairière.
Aline Larocque, Pinewood, Ont.
Rachel Beauchesne, St-Victor, Sask.



### MARISE DUCLAU et sa famille — Je vous ai vue jouer. — Par. McEvoy et Striebel















### Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











# Pour Vous, Mesdames




**Q.—Je travaille chez un médecin depuis plusieurs années; naturellement je rencontre beaucoup de gens, de toute nationalité et de toute religion. Et j'ai remarqué une chose qui est presque générale chez nos catholiques: alors qu'on n'hésite pas à faire la dépense de plusieurs dollars pour un petit bracelet "d'identification" que l'on porte bien ostensiblement, on se contente d'une bonne grosse épingle à ressort pour ses médailles. Mes compagnes protestantes en font la remarque et pensent que si les médailles sont si précieuses que cela, il vaudrait bien la peine de se procurer une petite chaîne ou une épingle de fantaisie pour les porter. Je trouve qu'elles ont raison. Quelle est votre opinion? — RADIOLOGISTE.**

R.—Naturellement, je suis de votre avis. Et je souhaite que les personnes que la chose concerne en fassent leur profit...

•

**Q.—Quel doit être mon poids normal: j'ai 14 ans et je mesure 5 pieds et 1 pouce?—MIMI.**

R.—Environ 103 livres.

•

**Q.—Pourriez-vous me donner la signification des noms qui suivent?—ALICE.**

R.—Etienne, couronné de fleurs; Gérard, brave; Laurent, couronné de lauriers; Eveline, la vie; Louise, guerrière; Eugène, bien né; Anatole, aimable; Omer, sécurité; Raynald, brillant; Georges, qui aime la terre; Wilfrid, volontaire.

•

**Q.—Est-ce que l'on peut se marier dans l'Eglise catholique avec un jonc garni de diamants?—UNE QUI AIMERA SAVOIR.**

R. — Assurément! N'importe quel jonc, d'or, d'argent, simple ou incrusté de pierreries, fait l'affaire.

•

**Q.—Voudriez-vous me donner la signification des noms suivants?—UNE QUI AIMERA SAVOIR.**

R.—Noëlla, agréable nouvelle; Lilliane, pure comme un lis; Pauline, petite; Alice, qui se défend; Aline, douce et fidèle; Rita, perle; Lucien, lumineux; Marcien, vaillant; Julien, conquérant; Léo, lion.

•

**Q.—Dans une recette de vin de rhubarbe, il est dit d'écraser la rhubarbe, et pour chaque pot de jus d'ajouter quatre livres de sucre; quelle quantité est-ce que cela veut dire, un pot de jus?—MARIE-LOUISE.**

R.—Franchement, voilà qui n'est pas facile à résoudre, car je ne possède aucune recette de vin domestique. Il me semble toutefois, d'après la proportion du sucre, que le terme doit désigner un gallon. Si quelque lectrice peut me renseigner, cependant, je vous transmettrai ici le renseignement. Soit dit en passant, je vous trouve pas mal chanceuse d'avoir du sucre en quantité si grande que vous puissiez vous permettre de faire du vin...

•

**Q.—Je voudrais envoyer des vêtements et des chaussures en France. Est-ce vrai qu'on ne peut envoyer que du linge usagé, et pourquoi? Combien de livres nous alloue-t-on? Les paquets sont-ils inspectés par la douane au Canada, ou en arrivant en France ou en Belgique? MARIE-LOUISE.**

R.—Vous pouvez envoyer du linge neuf, mais ceux qui le reçoivent devront payer de la douane sur ces objets. C'est la raison pour laquelle il est préférable d'envoyer du linge un peu usagé. Les paquets sont soumis à l'inspection en France, non pas au Canada. Vous avez droit à onze livres par paquet.

•

**Q.—D'où vient donc cette phrase ou devise: "Français d'abord et catholique ensuite"? HENRYVILLE.**

R.—On me dit qu'en certaines circonstances, les Irlandais ont accusé les Canadiens français d'être Français d'abord, et catholiques ensuite, et qu'il se peut que l'expression vienne de ce fait. En tout cas, elle est fort tendancieuse. Ce n'est pas une maxime à adopter, car tout le monde sait bien que la religion passe avant la Patrie.

•

**R. A Pierrette:** Il n'y a rien d'extraordinaire à ce que, rendue à 31 ans, vous n'ayez encore aimé personne. Le fait qu'au bout de quelques mois vous vous fatiguiez des garçons qui vous fréquentaient, prouve seulement qu'ils n'étaient pas du genre ou du caractère qui vous convenait. Attendez patiemment; vous finirez par en rencontrer un qui vous plaira sous tous les rapports.

•

**R. A "Futurs Parents":** Je le regrette, mais il m'est impossible de répondre par lettre personnelle. Lorsque les parrain et marraine sont trop loin pour assister à la cérémonie du baptême, il faut nécessairement les remplacer. Demandez pour cela vos parents les plus proches, ou vos amis les plus intimes. Je crois qu'il y a des frais pour la cérémonie religieuse, mais comme cela varie avec les diocèses, il vous faudra demander ce renseignement là où vous êtes. C'est au père de l'enfant à payer ces frais, ainsi que les voitures. Les remplaçants de parrains assument les responsabilités de ceux-ci, même en ce qui concerne la coutume des cadeaux à faire: à la mère et à la marraine, le parrain doit offrir des fleurs ou bonbons; au bébé, un petit souvenir. La marraine donne un présent à son filleul seulement.

LOUISE





## Pourquoi les gens sont occupés

On dit souvent que si on désire faire exécuter un travail rapidement, il faut le donner à une personne qui est déjà occupée. A première vue, cela semble étrange. Pourquoi donner à une personne occupée encore plus de travail? Pourquoi ne pas demander ce travail à une personne qui n'a rien à faire et qui pourra s'en occuper à loisir?

La raison est simple: La personne oisive restera probablement oisive, quand même elle aura quelque chose à faire, tandis que la personne occupée, qui est habituée à travailler, trouve toujours du temps pour faire davantage.

Vous êtes-vous jamais arrêtés à vous demander pourquoi il y a des hommes et des femmes, des petits garçons et des petites filles qui sont toujours occupés? C'est parce qu'ils ont prouvé qu'ils étaient capables de travailler. Quand il y a quelque chose à faire, les autres tournent naturellement les yeux vers eux.

Si vous trouvez que vous êtes surchargé de travail, si vous avez l'impression de faire plus que votre part, vous pouvez vous consoler en vous disant que cela signifie que vous avez des capacités. Faire tout le travail le plus difficile n'est peut-être pas intéressant, mais c'est la preuve qu'on vous considère capable de mener une tâche à bien.

## Le linoléum se nettoie sans difficulté

Pour nettoyer les linoléums sans les laver, enlevez d'abord la poussière, puis frottez le linoléum avec un chiffon de flanelle imbibé de paraffine. Non seulement cela ravive l'état du linoléum, mais en prolonge la durée.

On fait durer les linoléums plus longtemps en les frottant de temps en temps avec un chiffon imbibé d'huile d'olive.

## La Mode Pratique




NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .................. sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ..................

Grandeur ..................

NOM ..................

..................

ADRESSE ..................

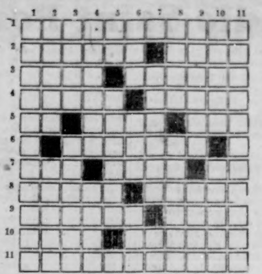
..................

## CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

## MARS

| DIM. | LUN. | MAR. | MER. | JEUDI | VEN. | SAM. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | 1 | 2 |
| 3 | 4 | 5 | 6 | 7 COUPON DE SUCRE S2 / COUPON DE BEURRE R3 / COUPON DE VIANDE 27 — Valables | 8 | 9 |
| 10 | 11 | 12 | 13 | 14 COUPON DE VIANDE 28 — Valable | 15 | 16 |
| 17 | 18 | 19 | 20 | 21 COUPONS DE SUCRE S3, S4 / COUPON DE BEURRE R4 / COUPON DE VIANDE 29 — Valables | 22 | 23 |
| 24 | 25 | 26 | 27 | 28 COUPON DE VIANDE 30 — Valable | 29 | 30 |
| 31 | | | | | | |

# Nos Mots Croisés



**HORIZONTALEMENT**

1—Bizarre, étrange.
2—Petit oiseau des îles Canaries — Qui a une saveur rude et désagréable.
3—Bruit d'une chose dure ou sèche qui se rompt — Mettra un navire en rade.
4—Habitation en forme de panier, pour les abeilles — Girouette en plume ou en étamine.
5—Charpente du corps — Crochet de fer — Ville d'Autriche.
6—Attaques pour emporter des places de guerre.
7—Pommade de blanc de plomb — Teignit en ocre — Symbole du fer.
8—Aller ça et là à l'aventure — Lieu destiné au supplice des damnés.
9—Rire à demi — Durillons.
10—Pont de Paris — Île grecque de l'Archipel; aujourd'hui Nikaria.
11—Oterions, en frottant, l'eau, la sueur, l'humidité, etc.

**VERTICALEMENT**

1—Action d'escroquer.
2—Petit écureuil d'Afrique et d'Asie, nommé rat palmiste — Botaniste hollandais, né à Haarlem.
3—Peur — Donnons de l'air.
4—Qui possèdent de grands biens — Instrument pour serrer fortement les objets à limer.
5—Douze mois — Expose à l'air pour sécher.
6—Embranchement du règne animal — Poche ouverte par le haut — Prenne une expression de gaîté.
7—Epeuré — Symbole du chrome.
8—Genre de gadidés — Réprimandai.
9—Doux (pl.) — Bière qui se boit à Bruxelles.
10—Empereur romain de 54 à 68 — Qui tient du chat.
11—Obliques.

### Solution du problème précédent

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | A | G | O | T | E | ■ | R | A | R | E |
| E | L | A | T | E | R | ■ | A | L | E | T |
| S | E | T | E | ■ | G | E | M | I | N | E |
| I | S | E | R | E | ■ | R | A | S | E | R |
| N | E | E | ■ | O | T | A | G | E | ■ | N |
| I | R | ■ | E | L | I | T | E | ■ | A | U |
| F | ■ | F | R | I | R | E | ■ | A | G | E |
| E | T | I | R | E | ■ | R | E | C | R | U |
| R | A | L | A | N | T | ■ | P | R | E | S |
| E | R | I | N | ■ | A | R | I | E | G | E |
| S | O | N | T | ■ | S | A | S | S | E | S |




**Q.—Pourquoi la messe est-elle dite en latin?**

R.—Le grec fut originairement la langue de la liturgie romaine; le latin ne la supplanta qu'au commencement du 5e siècle. Rome et les nations d'Occident converties par ses missionnaires ont retenu la langue latine à la messe, pour fortifier le lien d'unité et pour exprimer le culte immuable dans une langue exempte des changements perpétuels d'une langue nationale. Comme principe général le Concile de Trente défend l'usage de langue vivante, et pour l'Eglise romaine il demande l'emploi du latin pour la messe. On peut évoquer ces raisons-ci: 1) le latin est le symbole et le lien de l'unité: employé par le Pape dans ses relations officielles, le latin est aussi la langue de la version authentique de la Bible; 2) étant une langue morte, la langue latine n'est pas sujette à changements, et aussi amène la certitude quant aux formules à employer pour la messe. Lorsque nous voyons partout des prêtres employer la même langue, sans distinction de race ou de nation, et cela pour l'acte central de la religion, la catholicité et l'unité de l'Eglise nous apparaissent évidentes. Pour ceux qui ne comprennent pas le latin, les éléments essentiels de la liturgie peuvent être mis à leur portée par les instructions, les sermons, et aussi par l'usage du missel, etc.

•

**Q.—Un criminel catholique devant monter sur l'échafaud, a-t-il le droit de recevoir les derniers sacrements?**

R.—Par derniers sacrements, nous entendons communément l'Extrême Onction et le saint Viatique. Pour la réception valide de l'Extrême-Onction, il est nécessaire que le sujet soit un baptisé, ait l'âge de raison, et que par suite d'une maladie ou de la faiblesse de la vieillesse il soit en danger de mort.

Celui qui sans être malade se trouve en danger de mort ainsi le soldat sur le champ de bataille ou encore celui qui est condamné à la peine de mort, peut recevoir le saint Viatique, i.e. la sainte Communion, mais non pas l'Extrême-Onction.

•

**Q.—Que doit faire un Protestant en assistant à une messe dans une église catholique? Doit-il se mettre à genoux comme les autres et suivre tous les mouvements de l'assistance?**

R.—Il est à remarquer qu'il est ordinairement défendu aux catholiques d'assister aux offices protestants, cependant que l'on peut inviter les protestants aux offices catholiques parce qu'un catholique viole les principes de sa foi en assistant aux offices dans une église protestante, tandis qu'un protestant ne viole aucun principe de sa religion.

Un protestant ne peut participer activement aux offices dans une église catholique, c'est-à-dire il ne peut pas chanter au choeur, ni recevoir les cendres ou les cierges. Il peut suivre l'office comme les autres ou simplement rester assis. Le principal c'est qu'il ne cause pas de désordre.

•

**Q.—Est-il permis d'assister à un mariage protestant?**

R.—Oui, pour une raison sérieuse, il serait permis parfois d'assister à un mariage protestant, pourvu que l'on ne participe pas activement à la cérémonie, par exemple en servant de témoin. Le même principe vaut pour l'assistance aux funérailles. Le Droit Canon défend la participation active aux actes culturels des non-catholiques. La raison en est que les catholiques en assistant à ces offices pourraient soit encourir un danger pour leur foi, soit causer du scandale, soit encore encourager l'erreur.

•

**Q. — Est-il permis de se faire tirer au thé?**

R.—Quelqu'un peut pécher gravement s'il prend la chose au sérieux; c'est-à-dire s'il croit réellement que la personne qui tire ainsi au thé peut lire dans l'avenir, car c'est prêter à cette personne un pouvoir que, d'après l'ordre de la nature ou de la grâce, elle ne possède pas et qui n'appartient qu'à Dieu. Il n'y aurait pas de péché si on le fait par amusement sans que ceux qui sont tirés au thé ni celui qui tire au thé ne prennent cela au sérieux.

•

**Q.—Pourriez-vous me dire si je dois m'agenouiller quand je rencontre mon archevêque, et dois-je baiser son anneau? Est-ce que je gagne une indulgence?**

R—Vous demandez "si je dois m'agenouiller . . .": il n'y a pas de prescription à ce sujet et partout la pratique n'est pas obligatoire. Cependant elle n'en est pas moins à conserver comme marque de respect envers un archevêque. Ainsi en présence d'un archevêque dans sa province ecclésiastique, ou d'un évêque dans son diocèse, observons la coutume de faire une simple génuflexion et de baiser l'anneau épiscopal.

Pie X a accordé une indulgence de 50 jours pour le baisement de l'anneau d'un évêque, d'un archevêque ou d'un cardinal, et cette indulgence se gagne partout, en dehors du diocèse de l'évêque comme dans le diocèse même.




## Mémoire présenté par les sociétés de tempérance

OTTAWA — Une délégation de la fédération canadienne de tempérance, représentant diverses sociétés religieuses et de tempérance, a eu une entrevue avec M. Ilsley, ministre des Finances, et lui a présenté un mémoire demandant:

1.—La diversion du grain dont se servent actuellement les brasseries et les distilleries, afin d'aider à sustenter les peuples affamés de l'Europe et de l'Asie.

2.—Des mesures en vue de rendre permanent l'interdit de temps de guerre contre l'annonce des liqueurs et de restreindre ou d'abolir les annonces bénévoles des brasseries et des distilleries.

3.—Une augmentation de taxes sur la bière et la taxation de l'augmentation en valeurs d'approvisionnements des brasseries et des distilleries.

4.—La nomination d'une commission royale pour faire enquête et rapport sur le problème tout entier des liqueurs au Canada.

5.—Affermissement de la loi de tempérance du Canada au moyen d'amendements qui l'accommoderaient au temps présent et la rendraient plus simple et plus efficace.

6.—Amendement au code pénal relativement aux chauffeurs en état d'ivresse.

Parmi les membres de la délégation se trouvaient: le Rév. Dr John Coburn, B. L. Sharpe, le Rév. Albert Johnson, tous de Toronto; Mgr Plante, représentant du cardinal Villeneuve; le Rév. George Milliken et le Rév. George Quiggan, d'Ottawa.

## Tito ne serait pas "Tito"

Le **Tablet** de Brooklyn, dans son numéro du 5 janvier, publiait une communication d'un religieux d'origine yougoslave, le Père Wladimir Vlahonic, O.M.C., curé d'une paroisse dans l'Indiana, aux Etats-Unis. Il y est question du "maréchal" Tito, dont le gouvernement vient d'être reconnu officiellement par l'Angleterre et les Etats-Unis. Ce religieux, fils spirituel de saint François d'Assise et qui a dû peser ses paroles, affirme tout simplement que Tito n'est pas Tito.

Voici comment il explique ce mystère. Josip Broz, ancien criminel devenu communiste, combattit avec les rouges d'Espagne avant de devenir le "maréchal" Tito et le dictateur de la Yougoslavie, son pays natal. Tout dévoué à Moscou, comme tous les communistes de tous les pays, il se rendit dans la capitale russe pour rendre compte de son administration. Un peu plus tard, les Yougoslaves apprirent que Tito était revenu à son poste. Mais il paraît que son frère et sa soeur, Mme Ferjanic, qui doivent pourtant connaître les membres de leur propre famille, affirment que le dictateur actuel de Yougoslavie, venu récemment de Moscou, n'est pas Josip Broz, mais quelqu'un qui lui ressemble beaucoup. Moscou n'aurait pas été satisfait du travail de Josip Broz et l'aurait mis en lieu sûr après lui avoir substitué un double. Ce double, qui est un véritable imposteur, serait un Russe authentique, le général Lebedev.

Si cette histoire est vraie, l'Angleterre et les Etats-Unis, par leur approbation récente du régime yougoslave, ont été les victimes de la plus audacieuse duperie des temps modernes.

"L'Evangéline".

## Les communistes prêts à tenter l'expérience

PARIS — Le secrétaire général du parti communiste, Jacques Duclos, a affirmé que son groupe est prêt à prendre le pouvoir en France s'il est victorieux aux prochaines élections. Dans un discours à St-Quentin il a dit: "La France a essayé toutes les doctrines, sauf la nôtre. Nous sommes prêts à lui faire essayer la nôtre". Les élections auront lieu dans trois mois. Duclos a dit que la politique extérieure de son parti est fondée sur l'amitié pour tous les peuples démocratiques, principalement pour l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie soviétique.

BOSTON — Des avions actuellement en voie de construction voleront à près de 1,000 milles à l'heure et l'on s'attend à entraîner les pilotes pour les opérations militaires et commerciales en vue de faire encore plus de vitesse, a annoncé le lieutenant-général James H. Doolittle devant le Massachusetts Institute of Technology.



EN SASKATCHEWAN

# Nos écrivains en herbe

## Une partie de plaisir qui finit mal

I—"Comme il fait beau aujourd'hui Rosel," et Jacques, souriant, heureux, appuya câlinement sa tête bouclée sur l'épaule de sa grande soeur.

II—(a) C'est étrange comment ces deux enfants, si différents d'âge et de caractère s'aimaient, se comprenaient. (b) Rosel était une jeune fille déjà sérieuse quoiqu'elle n'eut que quatorze ans; (c) elle avait de longues boucles noires et des yeux également noirs, des yeux qui nous disaient tout son caractère. (d) Jacques, petit garçon de sept ans, déjà volontaire, mais pliant aussitôt que sa soeur commandait, était très gentil, très beau surtout avec ses yeux bleus et ses cheveux blonds.

III—(a) Ils avaient perdu leur mère cinq années auparavant. Jacques n'avait que deux ans, Rosel en avait neuf. (b) La mère avant de mourir avait dit à Rosel: (c) "Je te confie ton frère, sois pour lui sa mère." (d) Rosel s'était acquittée de sa tâche bien consciencieusement et vraiment était pour Jacques une maman.

IV—(a) Pendant que Jacques se reposait près de sa soeur bien-aimée les autres petits garçons s'amusaient un peu plus loin. (b) Les voyant trop près de la rive Rosel leur cria: —"Ne vous approchez pas de la rivière, c'est dangereux," et d'un signe renvoya Jacques jouer avec ses amis. (c) Rosel les regarda jouer pendant quelques instants. (d) Quelques-uns jouaient à saute-corde, un troisième groupe jouait aux marbres. (e) Voyant que toute cette jeunesse se récréait si bien elle reprit sa broderie tout en pensant à l'anniversaire qu'on célébrait aujourd'hui. (f) Jacques avait sept ans et elle avait réuni tous les amis de son frère en cet honneur. (g) Comme elle désirait qu'ils eussent du plaisir, beaucoup de plaisir!

V — Là, ses pensées s'arrêtèrent car elle avait cru entendre crier "Au secours!", et aussi un petit garçon qui criait: —"Jacques est tombé à l'eau".

VI — (a) Rosel courut vers le lieu où quelques instants avant Jacques se tenait, et apprit que voulant cueillir une fleur Jacques s'était trop approché et était tombé dans la rivière. (b) On ne voyait déjà plus Jacques, et Rosel, oubliant toutes les lois de sûreté plongea. Mais hélas! elle ne savait pas nager et elle aussi allait se noyer.

VII — Un ouvrier qui passait par là entendit les cris des enfants épouvantés, et, à son tour, se porta au secours de Rosel et de Jacques. Il revint bientôt à la surface tenant dans ses bras Jacques évanoui. Il replongea et revint avec Rosel.

VIII—Tous deux furent transportés à la maison, déshabillés, enveloppés de flanelle chaude et couchés. Le médecin demandé arriva, et leur fit reprendre connaissance.

IX—Le lendemain Jacques était debout, aussi bien portant qu'avant l'accident, mais Rosel ne put se lever. Au bout de quelques jours, le docteur avertit les parents qu'il craignait pour Rosel la paralysie des jambes.

X—Ce qu'il craignait se réalisa. Un jour, après la visite de deux spécialistes de la ville, le médecin annonça que Rosel ne devait plus marcher.

XI—Cette partie de plaisir qui avait eu lieu le jour des sept ans de Jacques, par une belle journée du mois de juin, et qui avait eu une fin si tragique, devait rester à jamais gravée dans la mémoire de Jacques et de son père, mais elle devait surtout rester vivante dans le regard maintenant mélancolique de Rosel, la petite infirme, victime de son amour et de son dévouement pour son jeune frère.

Thérèse BANDET,
—Couvent de Prud'homme
Grade 10.

• • •

Voici que s'offre à nous l'occasion de parler de plan. Il nous tardait d'aborder cette question d'une importance capitale, et nous sommes heureux de pouvoir publier aujourd'hui une composition qui nous permette de le faire. Point n'est besoin d'expliquer la nécessité d'un plan. Si l'on ne se lance pas dans la construction d'un édifice avant d'en avoir tracé l'esquisse détaillée, l'on ne peut, non plus, écrire une composition, sans avoir, au préalable, dressé un plan bien net. Le plan est la condition de l'unité de l'ouvrage; il fait en sorte que les digressions fâcheuses ne sont plus possibles; il permet à l'élève d'écrire sa composition sans devoir, au beau milieu, s'arrêter, à bout de souffle et d'idée.

A la facilité que nous avons à tirer le plan de la composition ci-dessus, nous croyons pouvoir affirmer que l'élève ne s'est certainement pas aventurée aveuglément dans son sujet. Voici, à peu près, le plan qu'elle a dû faire:

A—Introduction:
i) Jacques et Rosel conversent (par. I);
ii) description des deux enfants (par. II);
leur passé (par. III);

B—Corps:
i) les petits garçons s'amusent; Rosel les surveille (par. IV);
ii) Jacques tombe à l'eau (par. V);
iii) Rosel se porte à son secours; péril des deux enfants (par. VI);
iv) la rescousse (par. VII, VIII);
v) suites de l'accident; Jacques se remet, Rosel reste infirme (par. IX, X);

C—Conclusion: les effets que produisent les événements de cette journée:
i) Sur Jacques et son père
ii) sur Rosel.

Ce plan est excellent: il est précis, clair, complet. De plus, il est personnel et original. Remarquez comment l'élève, au lieu de commencer par nous donner la description et l'histoire des enfants, (par. II et III) jette le lecteur en plein récit, dès la première phrase; elle ne fait que nommer ses personnages. Cela suffit pour susciter l'intérêt du lecteur. Ce n'est qu'alors, pendant qu'il est en suspens, et attend la suite de l'histoire, que l'élève nous parle de ses héros, de leur âge, de leur passé. Puis, au paragraphe IV, elle reprend le récit. Ce procédé est très habile. Dans une narration surtout, il aide à soutenir l'intérêt.

Au point de vue construction, nous ne trouvons qu'une légère imperfection. Ce n'est qu'à IV (f) que le lecteur apprend la raison de la partie de plaisir. Jusque là, il ne sait pas au juste de quoi il s'agit. Pourtant, cette phrase, perdue au milieu du récit, est nécessaire au lecteur puisqu'elle donne la circonstance dont découlent tous les événements par la suite. Il faudrait donc qu'elle arrive plus tôt dans le texte. Voici comment cela peut se faire: prenons le paragraphe II à (d), où il est question de Jacques. Pourquoi ne pas dire: "Jacques avait sept ans, ce jour là. Il était déjà volontaire . . ." Maintenant insérons ce qui reste au quatrième paragraphe, (a): "Pendant . . . bien-aimée, les autres petits garçons, qu'avait invités Rosel pour la fête de son frère, s'amusaient un peu plus loin." IV (f) enlevé, il est facile de sauter de (e) à (g). Remplaçons "ils" dans (g) par un nom, "les enfants", par exemple, et la chose est faite.

Quelques passages peuvent être améliorés: II (c)—pour éviter la répétition de caractère, disons: ". . . des yeux où l'on voyait toute son âme." III (c)—"Je te confie ton frère, sois pour lui une mère," n'est-il pas mieux que ". . . sa mère"? III (d)—Evitons la rencontre des adverbes. Ils sont trop lourds, et nuisent à l'harmonie. Au lieu, donc, du second adverbe "vraiment", servons-nous d'un adjectif équivalent. . . "consciencieusement, et était pour Jacques une véritable mère." VI (b)—Si Rosel ne savait pas nager elle ne devait pas savoir plonger. Il faudrait dire: "se jeta à l'eau."

Il ne nous reste plus qu'à faire l'éloge de la composition. Les quelques fautes que nous avons signalées sont bien peu si nous les comparons à la langue qui est pure, à la phrase qui est balancée et harmonieuse, au vocabulaire qui est riche et choisi, à la pensée qui est claire et naturelle, à l'expression qui est facile et sincère.

Eugène ADOLPHE.



COLLEGE DE ST-BONIFACE

# Le Coin du Collège

Directeur: Télesphore Robert
Rédacteurs: Jean Lagassé, Félix Gourbil, Gilles Lane

XIXe ANNEE 1945-46 NUMERO 19

## Chronique

**Le succès du 23**

Les Collégiens peuvent se réjouir; leur festival sportif du 23 à l'Olympic a remporté un succès mérité. L'organisation, de la première idée, conçue depuis des semaines, jusqu'au dernier regard qui laisse tout en ordre derrière la porte de la patinoire de la rue Collège, l'organisation a mis en branle bien du talent et encore plus de dévouement. Nos équipiers, petits et grands, se sont montrés, sur la glace, de dignes porte-couleurs. Une bonne part de notre admiration ira quand même à la grande équipe des besogneurs, connus ou anonymes, à qui nous devons la joie et l'éclat de cette soirée.

**Joutes**

Pères et Philosophes se sont rencontrés, jeudi soir, entre le souper et l'étude, et entre les quatre bandes de la patinoire. Et les Philosophes philosophent sur la paternelle correction reçue. Résultat: ambition mortifiée; en chiffres, 2 à 1.

Les mêmes Philosophes se sont attaqués aussi aux Moyens sur une mauvaise glace, dans une joute non terminée. Trottier s'en est tiré avec une moyenne bosse; Hamonic, Marcel, qui concentre en son coeur la moitié de l'ambition des Sages, en est sorti avec un enthousiasme moyen et est entré à l'infirmerie.

**Anniversaire**

Le lundi 25 février marquait exactement le trentième anniversaire de notre Association d'Education. L'assemblée de 1916 s'était tenue dans la salle du Vieux Collège. Les Collégiens actuels, grands bénéficiaires d'une grande oeuvre, apprennent à se souvenir. A la grand'messe d'action de grâces, chantée au Collège lundi dernier et à laquelle assistait M. le président Marion, ils ont uni dans leurs prières le passé, le présent et l'avenir de l'Association. Exaudi nos, Domine.

Lundi après-midi, les Grands assistent, dans la salle académique, à une classe d'histoire du Canada. La question des écoles du Manitoba appartient, en effet, à la grande histoire; je dirais: aux petits côtés de la grande histoire si le parti de la résistance n'y avait montré une grandeur d'âme digne des principes qu'il défendait. "Il y avait des géants à cette époque", comme dit l'Ecriture. Et nous sommes reconnaissants à M. le magistrat Lacerte de nous avoir fait revivre avec une grande précision la belle page d'histoire qu'ont écrite nos pères en 1916.

**Radio-Collège**

Notre studio radiophonique (sans fil extérieur) est revenu à la scène, mercredi soir le 27. La saynète "Une journée de Radio-Saint-Boniface", préparée par les PP. Gingras et Forget, avait enchanté une de nos soirées de novembre dernier. Elle eut l'heur de ne pas déplaire—loin de là—à un auditoire qui pouvait être assez gênant: les délégués venus à l'assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface. Le témoignage du président de Radio-Ouest, le Dr Beauchemin, de Calgary, celui du gérant du poste, M. Leprohon, et de bien d'autres doit encourager les artistes en herbe de notre poste fictif. Radio-Saint-Boniface sera bientôt une réalité et son micro accueillera les talents. Que les Collégiens se préparent, "et les fruits passeront la promesse des fleurs."

## Nocturne

**Croquis collégial**

Au dortoir, vers minuit. J'entends un glissement. Je risque un oeil. J'aperçois une longue perche dont l'extrémité disparait dans l'abime de la nuit. Elle oscille lentement, lugubre comme un pendule d'éternité.

Je referme l'oeil, m'efforçant de rêver à quelque romantique gondolier berçant une perche langoureuse sur une lagune vénitienne.

Un craquement qui n'a rien de romantique me fait sursauter. La peur l'emporte sur la paresse et j'ouvre les deux yeux. Horreur! Un fantôme est accroché à la base de la perche. Je m'assieds ahuri. Une voix caverneuse se fait entendre dans les ténèbres:

—Je veux fermer la fenêtre, je gè-gèle.

Je reconnais Joubert.

Je me rendors, rassuré.

Un claquement comme un coup de foudre me fait sursauter de nouveau. La même voix au bout de la même perche lâche deux syllabes, comme un fusil à deux coups:

—Je l'ai!

Cette concise remarque m'assure la fin et la réussite de l'expédition nocturne de Joubert.

La fenêtre est fermée.

Je me rendors.

Télesphore ROBERT,
Philosophie II.

## La vache

Viens, Caillette, viens! qué! vache, qué! . . . Caillette se lève, roule un bout d'oreilles, tourne la tête, regarde et enfin se décide: elle s'amène d'un pas lent et assuré, son infatigable queue lui battant continuellement les flancs. Tout en songeant à sa portion, elle a soin de happer au passage une touffe d'herbe savoureuse, et ça y est, elle accélère le pas, balançant à gauche et à droite sa grosse tête. Toute seule, comme une grande personne, elle prend sa place, à l'étable, et regarde d'un oeil avide le seau rempli d'avoine moulée.

Encore quelques trémoussements et la voilà décidée de se laisser traire paisiblement, pendant qu'elle plonge les yeux fermés, dans la chaudière qui contient sa portion du soir. Elle a vite fait de voir le fond, et pour ne rien perdre de la précieuse nourriture, elle lèche avec soin les parois du récipient. Avec de petits coups brusques, elle s'essuie les babines et le museau, et sa toilette est faite. Elle continue de se laisser traire, sans bouger, mais remue la queue sans cesse et regarde béatement dans le vide.

L'ensemble de son être dénote qu'elle est docile, calme, insouciante et aussi un brin têtue, car si au cours de la journée, la tentation lui prend de sortir du clos, elle essaiera l'impossible pour arriver à ses fins. Elle n'est pas habile ni vive comme la chèvre, mais à force d'industries, elle y réussit.

La vache peut sembler égoïste, mais quand on y regarde de près, c'est à se demander qui, au jeu, gagne le plus, elle ou son maître. C'est vrai l'homme la nourrit, l'abrite, mais il est amplement payé de retour, par le lait abondant, indispensable à sa vie, qu'elle lui fournit, toute l'année, sans rechigner jamais.

Que deviendrions-nous sans elle? Plus de lait! adieu, la belle crème fouettée, la crème glacée, le beurre et le fromage, et aussi les céréales du matin! Remercions donc le bon Dieu de nous avoir donné toutes ces bonnes bêtes et soyons bons pour elles.

Paul DESCHENES,
Méthode A.





# Réunion annuelle des actionnaires de Radio-Saint-Boniface

La réunion annuelle des actionnaires de Radio-Saint-Boniface a eu lieu à la salle du Cercle Ouvrier, le mercredi 27 février. En présence des délégués de tous nos centres français, le président a fait le compte rendu des événements de cette première année d'existence. Le texte du rapport du docteur Guyot sera publié in extenso. Ce fut la pièce de résistance et la délégation a écouté ce rapport dans un religieux silence. A la fin de ce compte rendu éloquent, M. le docteur Guyot reçut une ovation de la foule.

Dès l'ouverture les actionnaires ont été priés de consentir à une addition à la constitution à l'effet de donner le pouvoir aux directeurs de se choisir un Exécutif d'au moins trois membres. M. Joseph Deroche s'est fait le parrain de cet amendement qu'il a expliqué au long. Il s'agit de nommer un exécutif de quelques directeurs pour vaquer aux affaires courantes. On pourra réunir le directorat entier environ tous les trois mois, et ainsi s'épargner des dépenses. Cette proposition a été acceptée par l'assemblée.

M. le secrétaire, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, a ensuite donné lecture de l'avis de convocation et le docteur Guyot a donné le rapport que nous reproduisons ici-même. Il souhaita la bienvenue au docteur Beauchemin et dit le rôle joué par ce dernier surtout auprès de la population de Québec. Il a regretté l'absence de Mgr Baudoux, le grand animateur, auquel nous devrons, en définitive, nos postes, et a souligné le fait que Monseigneur venait de perdre son vieux père.

**RAPPORT DU PRESIDENT**

Au nom des directeurs de Radio-Saint-Boniface j'aimerais vous donner un résumé du travail qui a été fait depuis un an pour le bien de la compagnie. En ce moment mon devoir est aussi de vous rendre compte des décisions qui ont été prises par les directeurs que vous avez élus l'an passé et donner quelques directives à suivre pour le nouveau bureau de direction.

D'abord laissez-moi vous dire que l'organisation et la construction d'un poste de radio comme le nôtre n'est pas une chose facile — surtout dans les temps actuels — C'est une grande entreprise qui est très compliquée. Il ne s'agit pas simplement de construire une maison ou d'établir un commerce ordinaire. Il y a une foule de détails techniques qui entrent en jeu dans la construction d'un poste de radio, dans l'organisation du personnel et dans l'exécution et le choix des programmes. Nous avons rencontré toutes sortes de difficultés. Malgré notre manque de connaissances dans une affaire aussi compliquée, nous avons réussi, avec l'aide de personnes renseignées, à construire un poste qui fera honneur à tous nos compatriotes de langue française du Manitoba. Aujourd'hui Radio-Saint-Boniface est un fait accompli. Ce n'est plus simplement le rêve que nous avions en janvier 1945. Ce poste appartient à chacun de vous. C'est votre poste. Nous connaissons les sacrifices que vous vous êtes imposés pour fournir les fonds nécessaires pour la construction de ce poste. Ceci vous montre ce que la coopération et la détermination d'un petit groupe peuvent accomplir.

A cette occasion, je dois mentionner l'intérêt, le dévouement et la générosité des directeurs qui ont été nommés pour mener cette entreprise à bonne fin. Ils ont donné de leur temps généreusement, ils se sont montrés intéressés à la chose, ils ont fait preuve de bon jugement en maintes occasions et ils se sont montrés à la hauteur de la grande responsabilité qu'ils avaient envers tous les Canadiens français du Manitoba. Ils avaient une besogne à accomplir; ils l'ont faite au meilleur de leurs connaissances, sans rémunération, sans vouloir s'attirer des louanges, ni se créer un prestige personnel. Dans toutes nos assemblées il y a toujours eu un accord parfait. Je tiens à remercier sincèrement ces directeurs pour l'appui et la coopération qu'ils m'ont donnés depuis un an.

Pendant l'année les directeurs se sont réunis 12 fois et l'assistance aux assemblées a été remarquable. Très peu ont manqué aux assemblées, et seulement par nécessité. Les dépenses des directeurs de la campagne pour assister à ces assemblées se montent à $291.65.

Après l'assemblée du 18 janvier 1945, les directeurs se sont réunis et nous avons formé 4 comités pour diviser le travail:

Un comité de Construction
Un comité de Publicité
Un comité de Recherche des talents
Un comité de Perception

**1.—Comité de Construction:** Ce comité était composé des personnes suivantes: M. Roland Couture, président; MM. Ephrem Toupin, Omer Pelletier, Eugène Turenne et moi-même.

Naturellement, ce comité a eu la grosse part du travail à faire, et a dû se réunir ou se consulter plusieurs fois, presque tous les jours pendant la construction. Je tiens à remercier spécialement M. Ephrem Toupin, notre contracteur, dont la réputation et le dévouement sont connus de tous. Son expérience en construction nous a été très précieuse et nous lui devons tous nos plus sincères remerciements.

**2.—Comité de Publicité:** composé des personnes suivantes: M. le docteur P.-Emile LaFlèche, président; Mme P. Boutal, Mlle Arbez, MM. Brunelle Léveillé, Henri Lane, le docteur G.-M. LaFlèche.

Ce comité s'est occupé de préparer la rédaction d'un pamphlet qui intéressera les radiophiles et qui sera publié une fois par mois, aussitôt que nous serons en opération. Le premier numéro de ce pamphlet sera un numéro-souvenir et contiendra l'histoire du poste. Dans les numéros suivants on vous donnera les nouvelles du poste concernant le personnel, les programmes, et il y aura des photographies et des articles qui intéresseront tout le monde. Ce comité a aussi organisé un concours pour choisir un nom pour cette revue. Nous avons reçu plus de 150 lettres de presque toutes les provinces du Canada. Le nom choisi et le gagnant du concours sont encore un secret.

Bien qu'il ne faisait pas partie de ce comité, notre secrétaire, M. l'abbé d'Eschambault, s'est aussi occupé de faire de la publicité en donnant des nouvelles dans les journaux de l'Est et de l'Ouest et a fait publier la liste des souscripteurs dont une partie a paru dans **La Liberté et le Patriote** du 22 février. M. l'abbé d'Eschambault a aussi fait toute la correspondance se rapportant à l'organisation du poste. Il a dû entrevoir plusieurs personnes et se déranger maintes fois. Nous lui devons tous nos plus sincères remerciements pour le temps qu'il a dépensé, l'enthousiasme et le dévouement qu'il a démontrés.

**3.—Comité de Recherche des talents:** composé de René Dussault, président; Mme P. Boutal, R.P. Hardy, S.J., MM. Marius Benoist, Lucien Paquin.

Ce comité s'est occupé de faire un inventaire de nos artistes et conférenciers, comprenant le chant, la musique, la réalisation de drames et comédies et des conférences sur toutes sortes de sujets. Ils ont organisé aussi des concours dont les gagnants prendront part aux programmes irradiés du poste. Ce travail important rendra la tâche du gérant et du directeur des programmes plus facile.

**4.—Comité de perception:** composé de M. Jos. Mireault, présidant, remplacé plus tard par M. Albert Lambert, MM. Henri d'Eschambault, Arthur Leclerc, Roger Blanchette, Théo. Hébert, Omer Pelletier, Joseph Van Belleghem, Ernest Gagnon, William Pickup, Archie McKinnon, John C. Davis, Célestin Muller.

Ce comité avait pour but d'essayer de recueillir encore quelques sous et surtout de faire la perception des maisons de commerce de St-Boniface et Winnipeg. Ils ont tenu plusieurs assemblées et ont fait un bon travail mais les résultats n'ont pas été aussi bons qu'ils croyaient qu'ils seraient.

Tous ces comités se sont réunis plusieurs fois pendant l'année, pour discuter les différents problèmes qui se présentaient et pour prendre les moyens nécessaires pour arriver à leur but. Ils ont tous travaillé fort et nous leur devons aussi un grand merci.

Le premier problème qui s'est présenté au comité de Construction était de trouver un terrain pour le poste transmetteur. Il nous fallait de 12 à 15 acres de terre, situées près d'un chemin qui serait passable en été comme en hiver, près des ligne de pouvoir électrique, près des lignes de télégraphe ou de téléphone, et suffisamment éloigné du centre de la ville, i.e. du coin Portage et Main. De plus, il fallait faire approuver ce terrain par le département des Transports d'Ottawa avant de l'acheter.

Nous avons fait plusieurs courses à St-Vital, St-Norbert, Fort Garry, St-Charles, et St-Boniface pour visiter ces différents terrains et nous avons eu beaucoup de difficulté à en trouver un qui serait propice et assez bon marché. Finalement, nous avons acheté un terrain de 13 acres sur le chemin Dawson, à environ 3 milles d'ici, où nous avons construit le poste transmetteur et où les deux tours sont situées. Nous avons payé ce terrain $75. de l'acre — $975. en tout. Notre aviseur légal, M. T. Beaubien, a préparé les documents nécessaires et nous avons le titre. Ensuite, il fallait trouver un endroit dans la ville pour les studios. Pour épargner de l'argent nous avons décidé d'acheter une vieille bâtisse et la remodeler plutôt que de construire en neuf. Encore il a fallu chercher pour trouver quelque chose de convenable. Nous avons donc acheté de la Corporation archiépiscopale et de M. l'abbé Adélard Couture, le local des Scouts sur la rue Collège, qui était auparavant la chapelle des Martyrs Canadiens, et autrefois la cuisine du vieux Collège, la seule partie qui est restée après l'incendie de 1922. C'est un monument historique qu'il valait la peine de conserver. Donc le vieux Collège de St-Boniface qui a été fondé il y a 60 ans, pour l'enseignement et la survivance du français au Manitoba, continuera son oeuvre par Radio-Saint-Boniface — qui est le premier poste français de l'Ouest. Cette bâtisse à deux étages, de dimension 40x40, est située sur 3 lots de 60 pieds, à 607, rue du Collège. Nous l'avons payée $2,750. Il reste une taxe d'égouts de $1,260. à payer à la ville de St-Boniface. Cette bâtisse étant située dans une partie résidentielle de la ville, il a fallu faire des démarches nécessaires pour enlever un caveat contre toute bâtisse commerciale dans ce district.

Aux mois de mars et avril, nous avons fait préparer les plans pour les studios et le transmetteur par notre ingénieur et nous avons commandé à la compagnie Northern Electric l'équipement essentiel pour un poste de 1,000 Watts. Nous avons eu beaucoup de correspondance avec le département des Transports qui nous avait assigné une fréquence de 1250 kilocycles. Pour protéger une station aux Etats-Unis qui avait la même fréquence que nous, on a exigé qu'on ait deux tours (ou deux antennes). La tour du sud servant de réflecteur et dirigeant les ondes vers le Nord-Ouest. Ceci est une dépense additionnelle et imprévue qui va se monter à près de $6,000.

A ce moment la guerre tirait sur la fin en Europe et nous espérions toujours qu'on enlèverait toute restriction sur les constructions de ce genre. Nous avons fait plusieurs démarches à Ottawa pour obtenir notre permis de construction. Nous avons même envoyé nos deux sénateurs, MM. Beaubien et Howden, pour plaider notre cause auprès du ministre M. C. D. Howe, après l'élection fédérale de juin. Nous avons entrevu M. Lionel Chevrier, au ministère des Transports, mais tout sans succès. Alors, nous nous sommes résignés d'attendre mais nous étions prêts à commencer aussitôt que nous aurions notre permis de construction: nos plans étaient faits — notre terrain était acheté et nos machines étaient commandées.

A la fin d'août nous avons eu la nouvelle que notre permis était accordé. Alors, nous nous sommes mis à l'oeuvre immédiatement. Le contrat a été donné au pourcentage à MM. Couture et Toupin qui ont commencé la construction sur le chemin Dawson et aux studios.

Aujourd'hui la bâtisse pour le transmetteur est complétée. Nous avons à peu près tout l'équipement nécessaire rendu sur place. Les deux tours, qui ont 165 pieds de hauteur chacune, sont montées. Le contrat pour l'installation de ces deux tours a été donné à la compagnie Ajax de Toronto au prix de $5,150. Le puits est creusé à une profondeur de 143 pieds. L'eau est à 40 pieds de la surface. Nous avons fait creuser ce puits au prix de $2.75 le pied. Il nous reste encore le "ground system" à poser. Ceci se fera probablement au mois d'avril quand la terre sera suffisamment dégelée. Il faut installer 120 fils de cuivre en terre, rayonnant de chaque tour. En tout il y a 65,000 pieds de fil de cuivre qui devront être mis à une profondeur de 6 à 8 pouces en terre.

Aux studios le travail est aussi avancé — Au 1er étage nous avons une salle de réception, 3 studios et 2 salles de contrôle. Dans le grand studio nous avons un système d'acoustique qui sera probablement le premier de ce genre au Canada i.e. les murs sont faits en panneaux convexes qui diffusent les sons plutôt qu'ils les absorbent, ce qui rend la musique plus vivante et plus réelle. Au 2ème plancher nous avons 9 bureaux qui sont maintenant presque finis: Un bureau général pour les sténographes, un bureau pour le gérant, un pour sa secrétaire, un pour l'ingénieur, pour le directeur de programmes, pour le vendeur, pour les annonceurs, pour le service des nouvelles et une discothèque. De ce temps-ci on fait le travail d'acoustique des studios et on installe le système de chauffage. Ce système de chauffage doit être tout à fait spécial pour un studio. Nous avons un système à l'eau chaude pour toute la bâtisse et un système de ventilation qui doit être absolument à l'épreuve du son pour les studios i.e. que les sons ne doivent pas être transmis d'un studio à l'autre ni de la cave aux studios. Ce système coûte $4,000 environ.

La rareté de certains matériaux a retardé le travail de beaucoup — c'est le cas de toutes les constructions qui se font de ce temps-ci. Maintenant, la grande question qui intéresse tout le monde est de savoir quand nous pourrons syntoniser le poste CKSB. On ne peut pas fixer de date encore. Quand les studios seront finis il faudra installer les machines — faire le brochage des différents appareils et faire des tests avant de commencer à irradier, alors nous pouvons donner seulement une date approximative, i.e. vers le 1er mai — si tout va bien. Pour un poste de radio comme le nôtre il fallait se trouver un gérant qui aurait toutes les capacités et les connaissances voulues pour une charge aussi importante. Je suis heureux de vous annoncer que notre gérant, M. Louis Leprohon, est au milieu de nous depuis le 1er février et qu'il remplit tout à fait toutes les conditions requises. M. Leprohon nous vient du poste CKAC de Montréal, où il a été gérant commercial pendant 8 ans. J'ai eu l'occasion de le voir tous les jours depuis son arrivée et je puis vous dire qu'il connait son affaire. Il est parfaitement bilingue, il a de nombreux amis et connaissances parmi les gérants de maisons d'affaires de Montréal, Toronto et même Winnipeg — et il s'est déjà servi de ces contacts pour nous obtenir des contrats d'annonces et de programmes commerciaux. Je crois que n'aurions pu faire un meilleur choix comme gérant de notre poste et nous pouvons l'assurer qu'il aura tout notre appui et notre support. Nous espérons qu'il vivra heureusement parmi nous pour de nombreuses années et qu'il fera un succès de notre poste.

Le 15 novembre 1945 nous avons aussi engagé un technicien, M. Thomson, autrefois du poste CKRC, qui s'occupe de l'installation de l'équipement et de tous les détails techniques. Notre sténographe, Mlle L. Lavery, a commencé ses services au 1er mai 1945. Quand le poste sera en opération nous aurons besoin d'un personnel de 15 composé d'un gérant, 4 techniciens, 4 sténographes, 3 annonceurs, 1 directeur de programmes, 1 gérant commercial ou vendeur, et 1 gardien.

Quand les studios seront complétés et que l'équipement sera installé il faudra faire des tests pour déterminer la force du signal à différents endroits, v.g. à 50 milles à l'est, à l'ouest, au nord et au sud du poste. Pour ce travail il faut faire venir un technicien de Montréal de la Northern Electric. Ceci prendra environ trois semaines.

Il nous faudra aussi acheter l'ameublement des bureaux et des studios. Il faut des pupitres pour les bureaux, des chaises, des filières, des clavigraphes, une machine à additionner et beaucoup d'autres choses encore. Pour les studios il nous faudrait au moins un piano pour commencer et un autre plus tard, des tables, des chaises, etc. Au printemps, il faudra mettre la dernière couche de stucco sur la bâtisse des studios, réparer le toit, niveler le terrain, planter des arbustes et semer du gazon. Comme vous voyez, il y a encore beaucoup de choses à faire.

Après avoir calculé les dépenses qui ont été faites depuis les débuts pour l'organisation de la compagnie et en faisant un estimé des dépenses qui restent à faire, le poste fini va coûter environ $80,000. Ce montant parait énorme et dépasse de beaucoup le coût que nous avions prévu au commencement, mais quand on le compare au coût d'autres postes de 1000 Watts qui ont été construits récemment, nous sommes encore à $25-30,000 en bas du prix ordinaire, pour un poste de même force. Notre souscription au Manitoba se monte à $60,000 et nous aurions aimé rester en deça de ce montant. Nous avons fait tout notre possible pour économiser et couper les dépenses, mais malheureusement nous n'avons pu faire mieux.

Notre part de la souscription qui s'est faite dans l'Est pour Radio-Ouest-Française est de 20% du total, la Saskatchewan 60% et l'Alberta 20%. Comme la souscription dans l'Est se monte à $200,000, notre part sera de $40,000 environ. Il faudra donc faire un budget d'opération en conséquence et se guider sur les revenus de la première année. Nous laissons à notre gérant la lourde tâche de gérer les affaires du poste. Il devra faire augmenter graduellement les revenus en vendant des annonces et surveiller les dépenses. C'est une entreprise commerciale comme toute autre: il faudra se faire une clientèle et l'augmenter graduellement. Nous ne pouvons pas nous attendre à faire un profit la première année, mais dans deux ans, d'après ce qu'on nous dit, nous pourrons à peu près payer les dépenses. Notre gérant a l'intention d'irradier 11 heures par jour i.e. de 7 heures du matin à 2 heures de l'après-midi et de 5 heures à 9 heures le soir. Comme vous voyez, quand le poste sera en opération, il faudra encore le faire vivre. Nous aurons besoin de la coopération de tous, en encourageant notre poste de toutes les manières possibles, en faisant de la publicité pour votre poste parmi vos amis, pour vendre de l'annonce. Il ne faudra pas avoir peur de dire que nous avons le meilleur poste du Manitoba, le mieux équipé, que nous avons les meilleurs programmes et que nos radiophiles sont à l'écoute tous les jours. En somme un poste a de la valeur commerciale en autant qu'il a des auditeurs, et les compagnies qui annoncent leurs produits à la radio sont surtout intéressés à connaître le nombre d'auditeurs qui écoutent leurs programmes. Il est certain que les programmes qui seront irradiés du poste ne pourront pas satisfaire les goûts de chacun et de tous. Il faudra être indulgent, surtout la première année, et toute critique de nature constructive devra être adressée au gérant qui s'efforcera de satisfaire les goûts de tous.

Le but principal sera de faire pénétrer dans nos foyers des programmes français pour égayer et instruire nos gens, pour garder notre culture française et pour conserver notre langue et notre foi.

Au nom des directeurs de Radio-Saint-Boniface je vous soumets respectueusement ce rapport et j'en propose l'adoption.

**RAPPORT FINANCIER**

Après que le rapport du docteur Guyot eût été accepté, M. Pierre Frossais présenta le rapport financier, jusqu'au 31 octobre 1945. Le vérificateur montra comme actif (au 31 octobre) la somme de $57,596.52. Les recettes se montaient à la même date à $58,053.27 et les déboursés à $53,376.64 (comprenant $45,000. en bons du gouvernement).

Le rapport de M. Frossais fut accepté à l'unanimité.

**M. Roland Couture, président du comité de Construction, fit un rapport détaillé du coût approximatif de la construction du poste. Il démontra, chiffres en main, que nous ne pouvions, étant donné les circonstances, faire à meilleur marché si nous voulons pouvoir soutenir la concurrence et présenter au public et aux annonceurs un poste convenable. Le coût total se portera à tout près de $80,000. et M. Couture offrit une liste détaillée des dépenses. Ce rapport de M. Couture fut suivi avec un très vif intérêt. On doit en féliciter son auteur pour la clarté et la précision apportées en l'occasion.**

Après ces rapports, les actionnaires en vinrent à la besogne de choisir le nouveau directorat. **La Liberté et le Patriote** a déjà donné les noms des élus. Après que les noms des nouveaux directeurs eussent été proclamés le directorat a choisi ses officiers et encore ici le journal a déjà donné leurs noms.

Dans la soirée il y eut souper-buffet au Collège suivi d'une courte séance récréative où on eut le plaisir d'entendre quelques orateurs. Plus de soixante des délégués et actionnaires étaient présents au souper et un bon nombre d'autres personnes vinrent les rejoindre pour la séance. S. Exc. Mgr G. Cabana exprima le plaisir qu'il ressentait du succès de Radio-Saint-Boniface, encouragea les directeurs à continuer leur beau travail et dit tout le bien que, comme chef du diocèse, il en attendait. M. le docteur Beaubien, qui était venu de Calgary à cet effet, dit l'impression favorable qu'il avait rapportée de cette journée. On y voyait l'harmonie la plus parfaite et l'entente la plus salutaire. Il fit l'historique du mouvement et donna des détails sur Radio-Ouest-Française et ses relations avec le Comité Permanent de Québec. M. Leprohon, le gérant du poste, fit un court discours où il exprima sa satisfaction de se trouver à St-Boniface, appelé à collaborer dans une oeuvre aussi intéressante et aussi vivante que celle-ci. Il donna quelques aperçus nouveaux sur le poste, ajoutant aux explications qu'il avait données dans l'après-midi.

Les élèves du Collège égayèrent ensuite les convives et auditeurs par une série de sketchs intitulés "une journée à Radio-Saint-Boniface". Il y eut nouvelles, causerie sur le français par le R.P. P. Hardy, S.J., la description d'une joute de gouret, un autre sketch sur Tom Playfair et du chant approprié. Ce fut le couronnement d'une belle et agréable journée.

**La note dominante de cette réunion annuelle fut un esprit d'harmonie et de coopération. Jamais on ne vit groupe aussi parfaitement uni autour d'une pensée. Il fallait voir avec quel intérêt bienveillant les délégués et actionnaires suivirent les délibérations et reçurent les rapports présentés. On sentait un très vif enthousiasme et le désir d'aider, de coopérer. Les questions qui furent posées dénotaient la même bienveillance. Les directeurs s'en sont sentis réconfortés et fort encouragés. Les délégués, de leur côté, semblaient impressionnés du travail énorme qui avait été accompli. Encore une fois l'harmonie parfaite et remarquable qui a présidé à cette journée est un bon augure pour le succès général de l'entreprise.**

On avait l'impression que Radio-Saint-Boniface est lancée et bien lancée, que rien ne pourra arrêter sa course et que d'ici quelques mois nous aurons un poste bien vivant, un nouvel organisme qui viendra prendre une place honorable aux côtés de nos autres oeuvres de survivance et d'action.



## *L'enseignement du français en Ontario*

OTTAWA—D'importants événements pour la cause canadienne-française en Ontario se dérouleront à Ottawa, du 24 au 27 avril, annonce le secrétaire de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario. Les différentes associations auront en effet leur congrès durant cette semaine, et des délégués de toutes les parties de l'Ontario viendront dans la capitale.

Déjà un programme assez complet a été élaboré; en voici les principaux points:

1—Le mercredi 24 avril, et le jeudi 25 avril: congrès de l'Association de l'enseignement français (A.E.F.); clôture de ce congrès dans la soirée du 25, au Glebe Collegiate.

2—Le mercredi 24 avril, à 2 h. de l'après-midi, réunion du conseil général de l'Association d'éducation, à 368, rue Dalhousie.

3—Le mercredi 24 avril, réunion de l'exécutif de la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste, à 325, rue Dalhousie, Ottawa.

4—Le mercredi 24 avril, à 7 h. du soir, dans le gymnase de l'université d'Ottawa, grand banquet sous les auspices de l'Association d'éducation et auquel assisteront les délégués des diverses associations.

5—Les jeudi et vendredi, 25 et 26 avril, congrès de l'Association des commissaires d'écoles bilingues, à l'académie de La Salle.

**UNE ANNEE-RECORD POUR LA FARINE DE BLE**

La production totale de farine de blé au Canada en 1945 a été de 25,059,218 barils, contre 24,292,051 barils en 1944.

# La double aventure de Fridtjof Nansen

**Par René RISTELHUEBER**

*Un volume publié aux Editions Variétés, Montréal.*

ansen a été admiré et aimé ous ses contemporains; tous : qui liront sa biographie entée par M. René Ristel- ær ne pourront pas être in- érents devant cette vie si plie.

os étudiants y trouveront un modèle: étudiant sérieux et nt méthodique, il sait s'é- r et devenir à ses heures lète parfait du ski, du patin, achting. Il sait doser sa vie des de grand air et de re- au sein de la nature qui lui neront ce corps dur et souple fois, capable de supporter fatigues et les privations.

a première moitié du volu- nous rappelle les exploits tifs et les expéditions du e Nansen. Ces pages capti- ient les esprits les moins sé- x, les plus jeunes eux-mê- . C'est la grande aventure au le arctique, dans la solitude notre héros, comme il le dira, orme un esprit de réflexion e recueillement, de décision e volonté: "J'ai eu au cours non existence le grand avan- de vivre longtemps tout . Cela rend indépendant... plus important dans la vie de vous trouver vous-même; r cela, vous avez besoin de tude et de méditation. Le sa- ne viendra pas des centres yants de civilisation; il vien- d'endroits solitaires. Les ds réformateurs sont sortis désert." (p. 300)

'oeuvre philanthropique de sen occupe la seconde par- Si l'énumération des secours argent et en vivres, du nom- des rapatriés et des prison- s secourus risque d'être fas- euse aux lecteurs, par contre, elle présente le tableau d'une oeuvre gigantesque. On dirait Nansen doué du don de bilocation tant il se déplace avec rapidité vers tous les coins du monde, tant les oeuvres qu'il institue se multiplient sans paraître le surcharger. L'auteur vous le montre bien toujours à l'avant (Fram! en avant! n'est-ce pas la devise de Nansen) mais d'une modestie quasi chrétienne.

Comment, en effet, Nansen avec son amour pour les pauvres, les affamés, les déshérités, son admiration pour la nature, sa croyance en un Dieu créateur et sa Providence, n'a-t-il pas trouvé la charité chrétienne et le Catholicisme? C'est ce que tout lecteur se demandera à l'instar des millions de croyants, qui admirent ce grand homme dans ses oeuvres et regrettent son irréligion. Il disait aux étudiants de Saint Andrews: "Que Socrate penserait-il de nos plus étonnantes inventions? Il les traiterait de magnifiques jouets mais demanderait: "Que vous ont-elles appris sur vous-mêmes? Vous ont-elles rendus meilleurs?" (p. 305)

Mort à la tâche, Nansen n'a peut-être pas réussi à entrer une dernière fois dans la solitude et le silence qui lui étaient chers, avant d'entrer dans la solitude et le silence éternels. Sa bonne foi, sa vie intègre, son dévouement pour l'humanité demeureront à côté de son oeuvre désintéressée. Il est un modèle pour ceux qui vont de l'avant! Fram!

E. FORGET.

**(La double aventure de Fridtjof Nansen, par René Ristelhueber, les Editions Variétés, Montréal, 320 pages. Prix $1.50.)**

# A travers les Revues

## Collège et Famille

**Vol. III, no 1**

**i d'APPOLONIA — Les "funny papers".**

es "funny papers"! Ces feuil- et ces livres à dix sous sur ier-pulpe. Ces colonnes quo- ennes dans la "Free Press" et "Winnipeg Tribune"; ce sup- mentaire colorié qui nous ar- chaque samedi après-midi qui arrache les enfants à leurs x mêmes . . . L'auteur de cet cle affirme que tout le mon- lit ces "funny papers". Nous convenons facilement! Et ment s'explique cette vogue? ce goût d'aventure et de rveilleux inscrit au fond de que homme. Par ce goût des ges qui parlent vivement à agination sans exiger de l'es- le moindre effort. Presque de texte. Aucune idée. C'est loi du moindre effort.

Mais il y a plus. Que faut-il ser du côté moral? "Les au- ités compétentes nous avertissent que la plupart des "comiques sont mauvais." Ils décrivent avec complaisance la force, le crime, les délits, la mauvaise conduite. Voici le jugement de la revue "America": "Tons of pulp smeared with crude colors and totally materialistic tales." Les éducateurs de Harvard et les juges des cours juvéniles ont parlé des "funny papers". Il faut que ça ne soit plus drôle.

## La Nouvelle Relève

**Vol. IV, no 7**

**Gabriel MARCEL — Philosophie de l'épuration.**

"Contribution à une théorie de l'hypocrisie dans l'ordre politique."

On est d'abord surpris de rencontrer l'auteur du "Journal métaphysique" et de "Etre et Avoir" dans ce paysage, mais sa sérénité de philosophe nous rassure bien vite. Gabriel Marcel aborde en philosophe le problème de l'épuration qui a balayé la France au lendemain de la victoire alliée. L'infinité de procès instruits simultanément amenèrent un embouteillage favorable, en fin de compte aux vrais coupables. Il y a eu des traitres mais "la plupart de ceux qui ont été traduits devant les tribunaux et la quasi totalité des épurés ne peuvent vraisemblablement être rangés dans cette catégorie". Pétain a-t-il trahi la France? Tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont collaboré avec son gouvernement furent-ils également traitres? Avec logique et grande lucidité, Gabriel Marcel étudie sous toutes ses faces les problèmes d'un patriote français lié au régime Pétain. Une erreur sur le plan intellectuel n'implique pas une faute sur le plan moral; toute faute de jugement n'entraine pas la culpabilité si on s'est trompé en toute sincérité. L'épuration ne saurait se présenter comme un criblage d'ordre politique. Cela ferait trop facilement l'affaire de certains partis politiques .L'auteur signale le pacifisme de la gauche avant la guerre et le patriotisme un peu tardif des communistes français durant la guerre.







# La vie des LIVRES et des LETTRES



● "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."

Descartes (1596-1650)

## En vente à l'Association d'Education à St-Boniface

**Albums reliés:**

**Les Animaux que je connais.** Texte et illustrations d'Odette Vincent-Fumet. Editions Beauchemin — $1.50.

**Toison d'Or.** Imagerie artistique. Adaptation d'Odette Vincent — $2.00.

**Ben Hur,** de Lew Wallace. (Editions Beauchemin) — 90.

**Aventures de Jacques Grinedad.** "Sergent Belle-Rose". (Adaptation d'Odette Vincent) — $1.25.

**Hérauts.** Adaptation française de Timeless Topics. Année 1944. — $1.00.

**Hérauts.** vol. 2, avril 1945-oct. 1945 — .75.

**François,** relié 1944. Section des jeunes de la J.E.C. — $1.50.

**Les Aventures de Robinson,** histoire racontée par lui-même. Illustration d'Odette Vincent. — .75.

**Collection Hublet:**

Alain Belle-Humeur — .75
Le dossier 1248 — .75
Frais minois — .75
Une nuit dans la tour — .75
Leurs âmes — .75
Têtes folles et coeurs d'or — .75
Le trésor bien gardé — .75
Paroles de Scout — $1.00
Leurs frimousses — $1.00
Mission Périlleuse — $1.00
Les deux amis — $1.00
La bande de quatre — $1.00
Essence de lumière — $1.00

**Pour les tout-petits**

**Contes par Odette Vincent:**

L'oiseau de Petit Pierre
Robert le Vantard
Jeanne la Désobéissante
Petite Maman
10 sous chacun.

**Autres contes illustrés pour enfants:**

L'histoire de Poulette
Jacques le Vaillant
Jacques et les Haricots Géants
Le Bonhomme de pain d'épice
La Poule Rousse et le grain de blé
Le Petit Chaperon Rouge
Trois Petits Cochons
5 sous chacun.

**Deux nouveautés:**

Brigitte aux champs — $1.00
Brigitte sous le ciel gris — $1.00
par Brigitte Bernage.

## "Hygie contre Vénus" rendu au 11e mille

Quels sont les livres canadiens de langue française qui ont atteint le chiffre de 10 mille copies en temps record de six mois? **Hygie contre Venus** (guerre à la syphilis) en est un de ceux-là.

Le docteur Adrien Plouffe a lancé son volume au moment psychologique: rien n'avait été fait du genre en langue française. Le fléau de maladies vénériennes allait sans cesse grandissant. En un style vivant et alerte, toujours très propre, l'auteur a lancé au peuple son appel à l'hygiène, ses conseils pratiques. Le public a certes goûté ses idées puisqu'il lui a fait un si bon accueil...

Les autorités religieuses et laïques ont fait de ce volume les critiques les plus élogieuses qui font que ce livre peut pénétrer partout. Des textes publicitaires parus dans les journaux ces derniers temps relativement à la campagne anti-vénérienne attestent hautement la valeur intrinsèque de **Hygie contre Venus.** Ouvrons le livre et nous y trouvons les mêmes idées, bien élaborées, bien expliquées pour le peuple et d'autres encore qui ne manquent pas de l'intéresser au plus haut point.

Avec plusieurs nous répétons que **Hygie contre Venus** vient à son heure et que c'est le livre par excellence de l'année.

(1) **Hygie contre Venus,** Adrien Plouffe, Lumen, 1945. Vol. de 224 pages. 494 Ouest, Lagauchetière, Montréal 1. $1.35 franco.

## Le mercantilisme des éditeurs de New-York

OTTAWA — "Les éditeurs de New-York jettent par dessus bord d'excellents ouvrages pour activer la vente d'obscénités qui s'enlèvent comme des pains chauds. Ils sont tous dominés par un esprit de mercantilisme". Voilà ce qu'à déclaré devant les membres du club Lions d'Ottawa, M. Christopher Ellis, commentateur à la radio, de Montréal.

## Où adresserez-vous vos commandes de livres?

**L'Association d'Education, 200, avenue Provencher, s'intéresse surtout à la littérature pour les enfants.**

**La Bibliothèque Française de Saint-Boniface a aussi un service de librairie. Vous pouvez y commander n'importe quel livre. Adressez: La Bibliothèque de Saint-Boniface, 140, avenue Provencher.**

**On peut aussi trouver des bons livres chez M. E. Létienne.**

# Radio-Saint-Boniface

*demande à notre pays, l'Ouest Canadien,*

## DES ARTISTES

Pas seulement Radio-Saint-Boniface. C'est une façon de parler. Notre propre survivance comme groupe culturel l'exige.

Notre pays, il faut le découvrir et le chanter chaque jour. C'est le travail de l'artiste: architecte, poète, romancier, musicien, peintre . . . Chacun à sa façon.

Jusqu'à présent, préoccupés de vie et de survie, peut-être avons-nous trop oublié ou négligé cette fleur de tout groupe culturel: la vie artistique. Aujourd'hui, la présence de Radio-Saint-Boniface parmi nous, nous impose ce délicieux fardeau. Il faut l'en remercier et s'y mettre. Il y a place pour toutes les inspirations, tous les talents.

L'artiste est celui qui jette un regard étonné, toujours neuf, sur ce morceau de création où le Créateur l'a placé. Pour nous, c'est l'Ouest Canadien.

Découvert depuis deux siècles par un explorateur de notre race, sillonné en tous sens par les pieds envahisseurs des pionniers, dépecé méthodiquement par le mètre de l'arpenteur, notre pays arbore aujourd'hui une architecture digne du poète et de l'artiste. Il est temps que l'on s'y mette. Que poètes et artistes, remués de passion et de désir, orientent de ce côté leurs fouilles. Plus qu'un plaisir, c'est un devoir.

Sous le chaos accidentel, il faut retrouver l'ancien ordre de la Création, relever trait à trait les lignes d'un Dessin perdu, de ce Plan magistral brouillé par le péché au Paradis Terrestre. Il faut la Rédemption aussi de notre Création matérielle, à l'Ouest comme à l'Est. Avec Christophe Colomb, François Xavier et saint Thomas; avec l'explorateur, le missionnaire, le philosophe et le théologien, le poète aussi et l'artiste préparent cette restauration définitive de toutes choses dans l'Harmonie et l'Ordre, l'Unité et la Joie.

Assis à la tête des deux Amériques, recueilli sur lui-même, notre pays, après une attente longue de plusieurs millénaires d'années, invite aujourd'hui ses poètes et ses artistes à faire hommage de lui-même à son Créateur. Que de joie, de goût et de fantaisie, que de patience et d'efforts gigantesques il a mis à cette toilette continentale. Pour le pinceau du peintre et la plume du poète, il a creusé avec enthousiasme une vaste plaine qui, partie de l'Océan Arctique, poursuit jusqu'au golfe du Mexique son irrésistible élan. Le roc des Rocheuses dresse, à l'ouest, une barrière implacable. A l'est, du Grand Ours jusqu'au lac des Bois, bien adossée au plateau Laurentien, une chaine de lacs multiplie ses miroirs liquides où notre belle plaine, pour se mirer, s'arrête doucement.

Tant de grandeur et de solitude ennuyeraient peut-être. Attendez. Notre pays a tout prévu.

Il y a la Baie d'Hudson: immense coeur d'eau pris dans le côté gauche du pays, qui aspire puissamment à elle par quelques grosses veines les eaux sucées aux plus hauts pics des Rocheuses. De partout, les ruisseaux accourent aux rivières et les eaux de celles-ci, avec des remous de désir, attirées par la voix de cette mer intérieure, organisent, en toute patience et majesté, leur voyage à travers notre plaine plantureuse parmi la rumeur des croissantes moissons.

Quelle toile de peintre saura surprendre l'or et le vert de nos moissons? le mouvement de nos plaines? les lignes de nos buttes et de nos montagnes?

Pour les musiciens, notre pays harmonise, chaque automne, l'immense concert des batteuses dont le ruminement rythmé des mâchoires, des tamis, des poulies et des roues, ponctué des notes claires et rutilantes des tracteurs, évoque le bourdonnement sourd d'abeilles battant la campagne. Certains jours d'hiver, notre pays, chaudement enveloppé de neige, ouvre toutes grandes ses portes au vent. Alors, les tuyaux d'orgue crient. Des cascades de notes entremêlées, bousculées, fouettées, ballottent d'un bout à l'autre de la plaine leur chanson ivre. Derrière les portes calfeutrées et les fenêtres blanchies, la jeunesse de l'Ouest remplit son coeur de tout ça. Demain, certains d'entre eux, poètes et artistes, retrouveront sur leurs toiles et leur papier, ces visions du pays de leur enfance.

Bref, il s'agit de s'attaquer à une vaste version française de toute cette civilisation grouillante et grandissante que l'Ouest digère lentement et dont, jusqu'à un certain point, Radio-Saint-Boniface se fera le porte-parole. Notre structure culturelle doit se donner une physionomie artistique bien caractéristique de notre milieu et de notre tempérament.

Retroussons nos manches et, gaiment, mettons-nous à l'oeuvre, là aussi!

Albert LE GRAND.

# JULES VERNE

J'ai une très grande passion pour les livres et surtout pour ceux que Jules Verne a écrits. Pour vous montrer que je l'aime, je vais faire le prédicateur. Pour commencer, je tiendrais à vous dire que dans son temps, il n'y avait pas de tout ce qu'il parle, tels que les sous-marins inventés cinquante ans plus tard.

Né à Nantes en 1830, il fit son cours classique au collège de Paris. Son cours fini, il alla rester au bord de la mer. Chaque mois, il voyait des bateaux partir pour d'autres pays. C'est ainsi qu'il entra dans la carrière d'écrivain, car il aimait beaucoup la mer et les êtres qui l'habitent. Très humble, il refusa de montrer ses chefs-d'oeuvre à l'Académie française; il s'excusa à son ami avec des excuses qui n'étaient pas suffisantes. Comme je le citais, il aimait la mer et c'est pourquoi il s'évadera et s'embarquera en rêve sur le paquebot "Great Eastern", bateau construit selon ses pensées et ses songes, bateau décrit dans "Une ville flottante", bateau réalisé avec le "Normandie". Ça été la

Voici le résumé de "L'Ile mystérieuse", un des plus beaux livres de Jules Verne. Vers l'an 1885, une multitude d'hommes, de femmes et d'enfants se tenaient debout et regardaient un aérostat passer: c'était pendant le grand ouragan de 28 jours. Dans la nacelle, il y avait un groupe de scientistes qui, sans doute, avaient essayé une expérience et cela les porterait peut-être à leur perte. Mais dans le ballon tous se préparaient à se jeter à la mer en cas de danger. Par hasard, une île s'offre à leur vue et ils s'y rendent. Ils constatent que cette île n'est pas isolée mais il y en a une autre pas très éloignée. Après maintes et maintes fois, ils s'y rendent. Au grand découragement de tous, cette île est du terrain volcanique.

Nous les retrouvons un an après. Ce n'est plus la même île, car on y avait une maison creusée dans les rochers, un ascenseur pour y parvenir et un pouvoir électrique fait par un vieux savant, et l'île est très prospère, car il y a un grand champ tout défriché et un enclos plein d'un certain genre d'animaux apprivoisés par nos amis.

Un matin, ils aperçoivent un navire dans un de leurs ports. A leur grande consternation, ils reconnaissent aussi qu'il est dirigé par des pirates. Une bataille s'engage où nos amis sortent vainqueurs. Mais il reste trois pirates et ils sont sur l'île. Le lendemain ils se mettent en marche pour aller combattre ces pirates. Mais c'était déjà fini. Ils les trouvèrent sur la berge troués de toutes parts.

Et l'histore continue . . .

Un beau soir de printemps, le plus jeune fut réveillé par un bruit qui venait de la terre. Après beaucoup de recherches inutiles, ils s'aperçoivent que ces bruits viennent du mont Franklin. Un mois n'était pas achevé que nos amis voyaient une éruption formidable se produire. Un jour, ils s'aperçoivent que l'île enfonce tranquillement et après une période de temps, une explosion à fendre l'âme se produisit et nos scientistes se virent jetés sur une roche et l'île disparaître sous leurs yeux. Plusieurs heures après, un navire qui était à proximité, les ramassa et ils revinrent dans leur patrie sains et saufs.

Roger DUPAS,

# *Ici et là. . .*

## Les Editions Variétés

**1410, rue Stanley, Montréal, Canada**

**DANIEL-ROPS—**
**Histoire Sainte.**
**Prix: $2.00 ($2.10 par la poste).**
Le peuple de la Bible. Un livre pour tous.

**Charles PEGUY—**
**Le mystère des saints innocents.**
**Prix: $1.25 ($1.35 par la poste).**
Le poète d'Eve et des Tapisseries est non seulement un des plus grands écrivains de notre siècle, il est un des plus grands poètes français et son influence ne cesse de grandir, non seulement en France, mais dans tout le monde occidental. Au Canada, où l'on n'a de sa personnalité si riche qu'une idée souvent fragmentaire, cet ouvrage contribuera à la découvrir mieux et à puiser dans son oeuvre de précieux renseignements.

**Jacques de LACRETELLE de l'Académie Française—**
**Sabine.**
**Prix: $1.25 ($1.35 par la poste).**
Un grand roman.
Sous le titre de Sabine les Editions Variétés présentent le premier d'une série de quatre romans intitulés "Les Hauts Ponts".

**Honoré de BALZAC—**
**César Birotteau.**
**Prix: $1.25 ($1.35 par la poste).**
Cette saison, Les Editions Variétés présentent dans leur riche collection "Les romans illustres", deux chefs-d'oeuvre d'Honoré de Balzac: Eugénie Grandet et César Birotteau. Ces deux romans récemment parus, ont été publiés simultanément avec La Princesse de Clèves par Madame de la Fayette.

**Charles PERRAULT—**
**Contes.**
**Prix: $0.75 ($0.85 par la poste).**
Un livre enchanteur pour les jeunes.
Que d'heures inoubliables les enfants vivront en lisant ces chefs-d'oeuvre, présentés dans une formule toute moderne par Les Editions Variétés.

**Gaston LEROUX—**
**La main mystérieuse.**
**Prix: $0.50 ($0.60 par la poste).**
Une histoire passionnante.
Voici la première partie de **Rouletabile chez le tsar,** roman policier par Gaston Leroux, que présentent Les Editions Variétés. Le mystérieux de la trame raconté dans le style de Gaston Leroux égaie plus qu'il n'effraie.

★

## Les Editions de l'Arbre

**60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal**

**Berthelot BRUNET—**
**Histoire de la littérature canadienne-française.**

**Louis BOURGOIN—**
**Histoire des Sciences et de leurs applications.**
Textes augmentés des Causeries données au Programme Radio-Collège, 1943-44, Poste CBF.

★

## Les Editions Fides

**25 est, rue St-Jacques, Montréal 1**

**Claude AUBRY—**
**Miroirs déformants.**
**Prix: $1.00.**

**Léon GERIN, D.L., D.Sc.S.—**
**Aux sources de notre histoire.**
**Prix: $1.60 ($1.70 par la poste).**
A côté d'ouvrages laissant plus ou moins à désirer parce que dénaturant les faits ou leur donnant une fausse interprétation, il y en a heureusement beaucoup d'autres qui resteront à jamais les fidèles échos de la vérité historique. C'est dans cette dernière catégorie qu'il faut classer "Aux sources de notre histoire".

**J. C. TACHE—**
**Forestiers et voyageurs.**
**Prix: $1.25 ($1.35 par la poste).**
Un ouvrage digne de faire suite à Menaud, maître-draveur, de M. l'abbé F.-X. Savard, et aux Poésies de Nelligan.

★

N.B.—Nous avons oublié, la dernière fois, de donner le prix des deux livres suivants: Charles et Eva, prix: $0.75 ($0.85 par la poste); Hygie contre Venus, prix: $1.25 ($1.35 par la poste).

★

Tous ces livres, on peut les commander directement des Maisons d'Editions ou, si l'on préfère s'éviter du trouble et encourager une bonne oeuvre, envoyer ses commandes à:

**La Bibliothèque Française de Saint-Boniface, 140, avenue Provencher, Saint-Boniface, Man.**

## Un journal irlandais défend Franco

LONDRES — Au milieu de la clameur assourdissante contre le gouvernement espagnol de Francisco Franco, une voix s'est élevée pour défendre le Caudillo. L'**Irish Times** de Belfast trouve étrange que les communistes français provoquent une vive agitation en Europe parce que les autorités de Madrid ont exécuté dix républicains espagnols reconnus coupables de meurtre. "Si chaque exécution de criminels en Europe doit provoquer la même réaction, nous assisterons bientôt à un rassemblement de forces qui s'affronteront dans une troisième guerre mondiale", dit le journal irlandais.

## Plus de 600,000 catholiques en Ecosse

LONDRES — La population catholique d'Ecosse n'a pas révélé d'augmentation au cours de 1945, mais elle n'a pas diminué non plus. L'annuaire catholique écossais pour 1946 fixe cette population à 621,398, soit le même chiffre que celui qui était mentionné par ce même annuaire, il y a un an. Cette publication révèle qu'il y a 916 prêtres en Ecosse, avec 115 paroisses et 175 missions.

# "Mission de femme"

**Par Marie Nille PINTAL**

*Un roman publié aux Editions Lumen, Montréal.*

Comme une jolie fille, ce volume, ni trop gros ni trop petit, avec frontispice en deux couleurs et son titre mystérieux, est attrayant. Celles qui suivent la mode (il paraît qu'il y en a), seront doublement tentées par son sous-titre: "Etude psychologique sous forme de roman". Pour ceux qui ne succombent pas infailliblement à ces attraits de surface, j'offre les considérations qui suivent.

Marie Nille Pintal écrit, dans un style simple et correct, des choses simples et correctes. Ses images sont vieilles et elle se soucie peu de les rajeunir. Sa pensée est claire et d'une innocence rafraîchissante et douce. Certains romanciers, amateurs de psychologie, se plaisent à laisser entendre qu'ils n'ont vu du monde que son aspect morbide et erratique. Marie Nille Pintal fait plutôt le contraire. Elle reste froide quand elle parle du mal, elle vibre quand elle décrit le bien.

C'est méritoire. Plusieurs romans populaires sont si fortement épicés qu'on se demande si la grande raison de leur succès n'est pas précisément dans leurs condiments.

Les mamans qui ont des filles qui travaillent en ville, ou qui, pour une raison ou l'autre, échappent à leur tutelle, trouveront dans "Mission de femme" une étude délicate sur un problème qui pourrait un jour ou l'autre leur faire face. Les chutes malheureuses auxquelles on donne le nom d'accidents ont souvent été précédées d'une longue préparation. Le train de vie moderne, la trop grande soif de liberté chez les jeunes justifient les plus sévères précautions de la part des parents. Il est permis de supposer que ses enfants seront sages ou prudents, mais il est permis aussi d'être prêts aux éventualités.

A cause de sa prétention à l'étude psychologique, on aurait eu droit d'entrevoir une oeuvre plus originale et plus profonde. Il reste quand même un roman sain, qui plait et qui élève. Il démontre que si la vie moderne a singulièrement compliqué le rôle de la femme, elle n'a pas changé son caractère et son âme. Ceux qui lisent de tout pourraient au moins lire de ceci.

Lucien PAQUIN.



# LIVRES *pour* ENFANTS *et* JEUNES

## La Comtesse de Ségur

Tous les auteurs ont un tour pour rendre leurs histoires intéressantes. La Comtesse de Ségur tourne autour de quelque chose de mystérieux pour nous le découvrir quelques paragraphes plus loin. Ses personnages sont des enfants qui n'ont pas beaucoup d'expériences, et elle leur fait faire des bêtises innocentes mais drôles pour nous apprendre ce qu'il ne faut pas faire. Ses héros sont souvent méchants au début et finissent par la prison ou deviennent bons.

Donc, si vous aimez la lecture (n'est-ce pas un des meilleurs passe-temps?), lisez "Comédies et Proverbes" de la Comtesse de Ségur d'où je tire cette petite histoire.

Sidonie se disputait avec Hilaire, qui n'avait pas encore fini d'essuyer la vaisselle, quand tout à coup ils entendent les pas de leur maitresse dans le corridor. Sidonie s'empare d'un linge pour aider Hilaire, mais leur maitresse est surprise de voir que la vaisselle n'est pas finie. Les enfants rentrent à ce moment en disant qu'ils n'ont pas encore eu leur goûter. Et le blâme retombe sur Hilaire. Un jour, la maitresse de maison annonce qu'elle et ses enfants iraient diner chez des amis. Sidonie se dépêche d'inviter ses amies pour un diner. Une fois la famille partie, on fête. Antonin, mauvais farceur, pousse Hilaire qui brise une pile d'assiettes et Jules veut forcer la cave pour avoir du vin. Mais les enfants entrent avant leurs parents et veulent être de la fête. Enfin les parents arrivent et on découvre les clefs à la serrure de la cave, le chapeau de Jules, l'étranger, qu'il a oublié dans son empressement à s'enfuir, et la pile d'assiettes. Sidonie accuse Hilaire de tout.

On décide de tendre un piège à Sidonie. On annonce une sortie, mais on rentre peu après avec les gendarmes qui prennent sur le fait les mauvais serviteurs.

Roland DUMONCEAUX,
Eléments latins B.

## Jön Svensson

Beaucoup de gens ne s'intéressent pas à lire les belles histoires qu'ont composées Svensson, Jules Verne et la Comtesse de Ségur. D'autres aiment beaucoup à lire mais ils ne prennent pas le temps de regarder qui a écrit un si beau livre. Ils le trouvent intéressant et ça finit là.

Moi, je suis un collégien et on m'a montré à faire le résumé des livres que j'ai lus. Maintenant je sais toutes les questions qu'on me poserait sur un livre que j'ai lu et pour vous je tenterai de répondre à tout ce que vous voudriez savoir sur Svensson.

Svensson qui est un Islandais, est mon auteur préféré. Son héros, c'est lui-même au temps où il vivait en Islande et partit pour la France parfaire ses études. Nonni, son surnom, a bien des aventures qui se déroulent à la suite. Il aimait et connaissait la mer. En péril, il demandait secours au ciel. Ses qualités étaient nombreuses.

Je sais qu'il avait beaucoup de talent car j'ai lu beaucoup de ses livres et je crois qu'ils seraient durs à dépasser. Ses livres ne sont pas longs et cependant chaque chapitre amène de l'excitation. Ses livres nous montrent sa piété, son amour pour tous et enfin un coeur d'or, mêlé avec beaucoup de courage. Il aimait les garçons, car ses livres sont remplis d'eux.

Voici un court résumé des deux premiers livres de sa collection de Nonni.

Nonni est parti sur le petit bateau Valdemar pour gagner la France et faire ses études. Ils sont près des icebergs. Ils se réfugient dans un fjord et ils se font pousser par le vent loin au nord. Nonni est fustigé par les furieux matelots à cause d'un tour qu'il leur a joué.

Deux ours blancs sont tués en déprenant le bateau d'entre les glaces, mais le capitaine et un des matelots sont gravement blessés dans le combat périlleux. Sortis de l'ouragan, tous prennent un repos.

Rendus en Norvège, ils repartent après un court délai pour Copenhague. Rendus là, ils (les matelots et le capitaine) conduisent Nonni chez un monsieur chargé de prendre soin de lui avant qu'il ne parte pour la France. Le monsieur s'appelle Gisli Brynjulfsson. Là, ils le traitent bien et il a beaucoup de plaisir pendant son séjour.

Léopold DUMAINE,
Eléments latins B.

# Souscription pour Radio Saint-Boniface

### Paroisse de St-Léon

Beaulieu, J.-A. $ 10.00
Bergeron, Oct. 5.00
Dion, René 5.00
Fortier, Mme A. 1.00
Fortier, Alphonse 1.00
Fortier, Benoît 2.00
Fortier, Mlle Rosa .50
Fortier, Jos. 2.00
Gareau, Arthur 10.00
Gillis, Constant .50
Grenier, Adrien 10.00
Grenier, Alcide 5.00
Grenier, Edmond 5.00
Grenier, Félix 10.00
Grenier, Lucien 10.00
Jubinville, Antonin 10.00
Labossière, Adolphe 10.00
Labossière, Adrien 4.00
Labossière, Alexandre .50
Lafrenière, Antoine 5.00
Labossière, Antoine 10.00
Labossière, Arthur 10.00
Labossière, Azarie 10.00
Labossière, Célestin 1.00
Labossière, Cyprien 2.00
Labossière, Fernand 5.00
Labossière, Hector 10.00
Labossière, Hormisdas 5.00
Labossière, Joseph-Ad. 10.00
Labossière, Léo 10.00
Labossière, Louis 5.00
Labossière, Nazaire 10.00
Labossière, René 10.00
Labossière, Robert 8.00
Leblanc, Robert 10.00
Labossière, Méo 10.00
Labossière, Théobald 10.00
Leblanc, Charles 5.00
Labossière, Clément 5.00
Lafrenière, Maurice 10.00
Leblanc, Raymond 10.00
Leblanc, Roger 5.00
Lemieux, Omer 1.00
Lussier, R.-J. 10.00
Major, Cléophas 10.00
Martel, P. 5.00
Martel, René 5.00
Messner, Nicolas 5.00
Rémillard, Louis 10.00
Rheault, Aimé 10.00
Rondeau, Hervé 10.00
Rondeau, Léon 10.00
Rondeau, Nazaire 5.00
Rondeau, Philippe 10.00
Rondeau, René 5.00
Rondeau, Urbain 10.00
Payette, Albert 2.00
Pettet, Aimé 5.00
Talbot, Gérard 5.00
Talbot, Nap. 5.00
Anonyme 1.50
Anonyme 5.00

### Paroisse de Vassar

Beaucage, Mme Eugène $ 2.00
Beauchamp, Fred 1.00
Beauchamp, Mme Zoé 1.00
Beaudry, Aimé 10.00
Beaudry, Alphonse-J. 20.00
Beaudry, Mme Joséphine 2.00
Beaudry, Léon-F. 10.00
Beaudry, Oscar .50
Boileau, D. 1.00
Bourcier, Mme A. 1.00
Boutin, M.-Aurèle 10.00
Brun, Lucien et Régia 5.00
Cayer, Albert 5.00
Charpentier, Elmer 1.00
Charpentier, Mme H. 1.00
Clément, Adélard 5.00
Coderre, Fred 5.00
Côté, Ovide 10.00
Cormier, F.-A. 1.00
Daignault, François 5.00
Desjardins, Arthur 1.00
Desjardins, Emilien 1.00
Desjardins, Emery 5.00
Desjardins, Jean-Baptiste 5.00
Grouette, Antoine 10.00
Grouette, Geo. 2.00
Huppé, Joachim 10.00
Lafortune, Edouard-R. 10.00
Lalonde, Mme Alice 5.00
Lambert, Charles 1.00
Larochelle, Israël 5.00
Loiselle, Aimé 8.61
Major, Adélard 5.00
Mansfield, J. 10.00
Mansfield, Mme J. 1.00
Owens, Andrew 5.00
Owens, Mme John 5.00
Plante, Rosarias 5.00
Samson, Narcisse 5.00
Simard, H. 5.00
Thibodeau, Alvida 1.00
Thibodeau, Archie 1.00
Wenden, Louis 5.00
Wallace, Stanley 5.00
Boutang, Frank 5.00
Turgeon, Joseph 5.00
Owens, Mme Andrew 5.00
Desautels, J.-A. 10.00
Daignault, Joseph 10.00
Cayer, Mme Raoul 1.00
Simard, Etienne 2.00
Hébert, Joseph 1.00
Beauchamp, Noé 2.00

### Paroisse de St-Pierre-Jolys

Gagné, Joseph-L. $ 25.00
Guichon, Aimé 10.00
Guenette, Oscar 10.00
Garand, Jean 10.00
Garand, Victor 10.00
Lacroix, Maurice 5.00
Lambert, Henri 10.00
Mulaire, W.-Télesphore 10.00
Rioux, Pierre, père 40.00
Association d'Education, Cercle local 50.00
Arnal, Auguste 5.00
Audette, Didace 10.00
Audette, Mardoc 11.00
Audette, Oliva 10.00
Banville, Albert 5.50
Bélanger, Raoul 10.00
Bellerive, Henri 10.00
Bérard, Antoine 25.00
Bérard, Josaphat 25.00
Bourgeois, Amédée 1.50
Cadotte, Mme Ferd. 1.00
Caron, Auguste 50.00
Carrière, Daniel-A. 20.00
Carrière, Edouard 3.00
Carrière, Jean-Yves 10.00
Carrière, Onésime 10.00
Carrière, Wilfrid 10.00
Chalas, Aimé 10.00
Charette, Patrice 5.00
Chenard, Gérard 25.00
Chouinard, Albert 2.00
Chouinard, Omer 10.00
Chouinard, Xavier 5.00
Clercs de St-Viateur (Collège) 25.00
Côté, David 10.00
Courcelles, Cyrille 10.00
Curé, Joseph 5.00
Dandenault, Charles 25.00
Dandenault, Hector 25.00
Dandenault, Lévi 10.00
Delorme, Emile 3.00
Delorme, Ovide 3.00
Delorme, Pierre 2.00
Désaulniers, Pauline 2.00
Desharnais, Albert 25.00
Desharnais, Armand 5.00
Desharnais, Ovila 15.00
Desharnais, Zéphirin 15.00
Désaulniers, Josaphat 10.00
Dupuis, Claire 10.00
Fontaine, Alfred 5.00
Fontaine, Amédée 5.00
Fréchette, Eugène 10.00
Fréchette, Georges 10.00
Fréchette, Joseph 10.00
Gagné, Mme Ferd. 1.00
Gagné, Hormisdas 10.00
Gagné, Jean-Léon 16.00
Gagné, Léon 10.00
Gagné, Pierre 10.00
Gariépy, Edgar 100.00
Gauthier, Gédéon 25.00
Gélinas, Clodomir 50.00
Gélinas, Léo 5.00
Grégoire, Adolphe 3.00
Grégoire, Fortunat 6.00
Guenette, David 2.00
Hébert, Arthur 5.00
Hébert, Mlles Auglore et Valentine 10.00
Hébert, Ernest 100.00
Hébert, Hector, père 10.00
Hébert, Henri 40.00
Hébert, Louis 5.00
Heppell, Arthur 50.00
Joubert, Ambroise 10.00
Joubert, Gabrielle 5.00
Joubert, Jean-Marie 10.00
Joubert, Louis 5.00
Joubert, Xavier 15.00
Labelle, Hubert 10.00
Lafrance, Adélard 5.00
Lafrance, John 10.00
Lafrance, Jean 10.00
Lafrance, Jos.-E. 10.00
Lafrance, Mme Lucia 5.00
Lafrance, Lucien 10.00
Lafrance, famille Paul 10.00
Lahaie, Albert 5.00
Lahaie, Joseph 25.00
Lahaie, Simone 2.00
Lambert, Jos.-F. 10.00
Lambert, Louizon 10.00
Lambert, Ludger 5.00
Lambert, Omer 10.00
Lambert, Raoul 10.00
Lamoureux, Adhémar 5.00
Lamoureux, Jos. 10.00
Lapointe, J.-E.-A. 5.00
Lapointe, J.-Adélard 5.00
Lapointe, Mlle Thérèse 3.00
Larivière, Joseph 10.00
Laroche, Edmond 5.00
Laroche, Philias 10.00
Larsalle, Alfred 1.00
Lavergne, Armand 10.00
Lavergne, Fernand 10.00
Lavergne, Yolande 3.00
Lebleu, Arthur 5.00
Lemire, Joseph 5.00
L'Heureux, Eddie 5.00
L'Heureux, Mme Ferd. 1.00
L'Heureux, Oscar 25.00
Martel, H.-J. 10.00
Massicotte, Alfred 10.00
Morrissette, Albert 10.00
Mouflier, Mme Charles 1.00
Mulaire, J.-E. 50.00
Nault, Albert-C. 1.00
Nault, Amédée 1.00
Nault, Gilbert 5.00
Nault, Honoré 2.00
Nault, Mme Léa 1.00
Nault, Ovide 10.00
Neveux, Elie 5.00
Neveux, Wilfrid 10.00
Parenteau, Albini 5.00
Péloquin, Armand 5.00
Péloquin, Ovila 50.00
Perreault, Alfred 10.00
Piché, Edouard 5.00
Pilotte, Albini 25.00
Préfontaine, Amédée 25.00
Préfontaine, Antoine 30.00
Préfontaine, Armande 3.00
Préfontaine, Edmond 100.00
Préfontaine, Eugène 5.00
Préfontaine, Georges 10.00
Préfontaine, J.-Charlemagne 40.00
Préfontaine, Victor 5.00
Préfontaine, Thérèse 5.00
Rioux, Eugène 5.00
Rioux, Pierre, père 10.00
Rioux, Pierre, fils 10.00
Ritchot, Eugène 10.00
Ritchot, Georges 25.00
Robidoux, Albert 30.00
Robidoux, Georges 10.00
Rodrigue, Mme Flavie 1.00
Rougeau, Auguste 10.00
Rougeau, Germaine 5.00
Ruest, Philippe 10.00
Sabourin, Ovide 1.00
Sarrasin, Hector 5.00
Sicotte, Auguste 25.00
Sicotte, Victor 10.00
St-Hilaire, Adélard 10.00
St-Hilaire, Wilfrid 5.00
St-Laurent, Ernest 2.00
Tessier, Eugène 25.00
Tessier, Jos.-L. 100.00
Tétrault, Eusèbe 5.00
Tétrault, Yvette 5.00
Trudel, O. 5.00
Turenne, Adélard 50.00
Turenne, Eugène 100.00
Turenne, Théophile 100.00
Turenne, J.-Léopold 10.00
Valois, Philias 10.00
Vermette, Placide 5.00

### Paroisse de Laurier

Assailly, Alcide $ 1.00
Assailly, Eugène 2.00
Assailly, Jean 1.00
Assailly, Octave 1.00
Béasse, P. 5.00
Bernardin, T. 2.00
Berthelet, A. 2.00
Bilodeau, Joseph 2.00
Blanchard, Mme J. 1.00
Bouchard, E. 2.00
Bourdin, L. 5.00
Boisvert, Mlle Alex. 2.00
Boisvert, Edouard 2.00
Boisvert, Edgar 5.00
Bonin, Joseph 10.00
Bonin, Théodore .25
Bouchard, A.-J. 10.00
Bouchard, Léo 1.00
Bouchard, Phil. 10.00
Bouchard, René 10.00
Callarec, Jean 5.00
Clément, Eugène 1.00
Coss, Philippe 2.00
D'Aoust, Anatole 5.00
Delalleau, Victor 2.00
Delaurier, A. 5.00
Deslaurier, Etienne 2.00
Delaurier, Mme H. 3.00
Delaurier, Hubert 2.00
Delaurier, P. 10.00
Deslauriers, Mme Pierre .50
Deremiens, Ed. 2.00
Deremiens, G.-F. 5.00
Deremiens, Mme H. 2.00
Desroche, Valmore 5.00
Dheilly, Etienne 5.00
Doucette, H.-J. 10.00
Dupré, François 1.00
Dupré, Joseph 5.00
Dupré, Louis 2.00
Durensseau, Elie 5.00
Dutilleul, Eugène 5.00
Favreau, Mme Albertine 1.00
Fradette, Herménégilde 10.00
Fradette, Victor 2.00
Gamache, W. .50
Gamache, Honorat 10.00
Gamache, Phil. 1.00
Gamache, R. 10.00
Gamache, Wilfrid 1.00
Guay, Evariste-T. 5.00
Jeannotte, Pat. 5.00
Jeannotte, Jos. 1.00
Lapointe, J.-B. 2.00
Lapointe, Mme Léo .50
Lapointe, W. 5.00
Lavoie, Louis .35
Laurier, J.-A. 1.00
LeBras, Jos. 10.00
Leclerc, Jos. 2.00
Letain, Mme Albert 1.00
Letain, Julien 10.00
Maguet, F. 10.00
Maguet, Emm. 5.00
Matheson, Jeanne 2.00
Migoon, R. 2.00
Miron, Napoléon 1.00
Molgat, Jos. 20.00
Molgat, Louis-F. 5.00
Navillod, Em. 2.00
Nault, Jean 5.00
Nault, Azarie 1.00
Neault, Adélard 1.00
Pagès, Mme Victor 2.00
Pelletier, M. 1.00
Pennarun, Mlle M. 2.00
Pennarun, R.-M. 2.00
Pennarun, Roger 2.00
Pineau, Mlle E. 2.00
Pinette, Joseph 2.00
Parthenay, Gus 5.00
Ritchot, Georges .50
Robert, Mme L. 1.00
Rogers, L. .10
Saquet, Auguste 10.00
Saquet, Léon 5.00
Tardiff, Lionel 2.00
Therrien, Arsène 1.00
Trottier, C. 2.00
Van Humbeck, Elie 2.00
Verley Bros. 2.00

### Paroisse de Lorette

Adolphe, Frank $ 2.50
Arpin, Mertume 10.00
Arpin, J.-V. 5.00
Audette, Arthur 1.00
Audette, Lazare 5.00
Arpin, Michel-H. 5.00
Berri, G. 30.00
Bisio, G. 1.00
Bissonnette, Henri 25.00
Bohémier, Alex. 1.00
Bohémier, Gaston 10.00
Bourbonnière, Annette 5.00
Carrière, Alfred 1.00
Côté, Anatole 10.00
Cournoyer, Alfred 5.00
Cournoyer, Eugène 10.00
Dansereau, J.-Auguste 10.00
Demarcke, Mme Mary 2.00
Desmarais, Alcide 2.00
Desmarais, Alfred 5.00
Desmarais, Mme F. 5.00
Desmarais, Jos. 1.00
Desmarais, Léon 25.00
Désorcy, Joseph 5.00
Désorcy, Osman 10.00
Désorcy, U. 5.00
Dubuc, Edmond 5.00
Dubuc, Joseph 5.00
Dufault, Raoul 2.00
Dufresne, Félix 5.00
Dufresne, Léopold 5.00
Dugas, Ildas 5.00
Dupuis, Marcel 2.00
Emond, M. 5.00
Ferland, Jules 5.00
Ferland, Odule 5.00
Ferland, Sauveur 10.00
Fréchette, Edouard 5.00
Gauthier, A.-J. 1.00
Gauthier, Alfred 2.00
Gauthier, Arthur 8.00
Gauthier, Emile 25.00
Grégoire, J.-B. 1.75
Gauthier, Roger 5.00
Gendron, Constance 10.00
Gendron, René 10.00
Gendron, Yolande 10.00
Grégoire, Alphonse 75.00
Grégoire, François 5.00
Grégoire, Joseph 10.00
Grossman, Joseph 10.00
Henry, Guillaume 10.00
Hupé, Rosaire 5.00
Janson, Delphis 15.00
Jeanson, Mme A. 3.00
Jeanson, Camille 5.00
Jeanson, Joseph 10.00
Jeanson, Napoléon 10.00
Jeanson, Maria 5.00
Jeanson, Octave 10.00
Jeanson, Roger 5.00
Kelsch, J. P. .50
Lagassé, Stanislas 10.00
Lagassé, S. 5.00
Lagimodière, Luc 5.00
Lagimodière, Michel 1.00
Landry, Art 5.00
Landry, Edmond 10.00
Landry, Jean 15.00
Landry, Maxime 1.00
Lanthier, Jos. 10.00
Laurin, Alex. 10.00
Laurin, Arthur 30.00
Laurin, Eugène 15.00
Laurin, Henri 10.00
Laurin, Joseph 15.00
Laurin, Léon 15.00
Laurin, Octave 10.00
Lavallée, Charles 10.00
Lavallée, Léo 5.00
Levasseur, Jean 5.00
Lebrun, Jean-B. 2.00
Levasseur, Donat 2.00
McDougal, Colin 2.00
McDougal, Mme Jos. 5.00
McDougal, Mme Virginie 5.00
Manaigre, Adélard 25.00
Manaigre, Mme Alfred 5.00
Marcoux, Mme Alphonse 5.00
Manaigre, Almanzor 25.00
Manaigre, Augustine 5.00
Manaigre, Ernest 10.00
Manaigre, Gustave 5.00
Manaigre, Mme Ida 20.00
Manaigre, Mme J.-B. 10.00
Manaigre, J.-D. 10.00
Manaigre, Joseph 5.00
Manaigre, Jos.-H. 10.00
Manaigre, Mme Léa 10.00
Manaigre, Omer 2.00
Manaigre, Rosaire 10.00
Marcoux, Armand 25.00
Marcoux, Léo-D. 10.00
Marcoux, Léon 10.00
Marcoux, Louis-J. 10.00
Marcoux, Urbain 1.00
Marcoux, Sauveur 50.00
Miazga, John 10.00
Mignault, René 10.00
Mireault, Arsène 5.00
Mireault, Séraphin 5.00
Mondor, François 10.00
Nault, M.-Adrien 1.00
Normandeau, Dr G. 10.00
Poirier, Mme Berthilde 10.00
Poirier, Jos. 5.00
Raynaud, R. 10.00
Rémillard, Mme E. 1.00
Roy, Georges 25.00
Richard, Edmond .30
St-Amant, Med. 10.00
St-Pierre, H. 5.00
Savoie, Horace 5.00
Shasky, J. .40
Trudeau, Mlle Alice 10.00
Trudeau, Olier 10.00
Turcotte, Arthur 10.00
Tétreault, Ed. 50
Therrien, Albert 2.00
Therrien, Ernest 10.00
Therrien, Henri 5.00
Therrien, J.-A. 10.00
Vincent, P. 10.00
Yeoman, Mme Noëlla 10.00
Pietro Collarini 1.00
Anonyme 5.00
Anonyme 1.05

### Paroisse de Letellier

Arcand, Ludovic $ 10.00
Ayotte, Alexandre 15.00
Barnabé, Camille 25.00
Barnabé, Florent 5.00
Barnabé, Pierre 5.00
Barnabé, Wilfrid 20.00
Bérard, Antonin 2.00
Bessette, Télesphore 5.00
Bois, Hector 30.00
Bois, Odilon 10.00
Boissy, Vital 10.00
Boiteau, Antonio 2.00
Boiteau, Euclide 15.00
Boiteau, John-P. 5.00
Boiteau, Evangéline 2.00
Bouchard, Georges 10.00
Bouchard, Herménégilde 5.00
Bouchard, Isidore 15.00
Bourgeois, Mme Joseph 10.00
Bruyère, Léon 25.00
Cadieux, Charles 15.00
Cadieux, Eudore 15.00
Cadieux, Jean 10.00
Carrière, Victorine 5.00
Comeault, Edmond 1.00
Comeault, Napoléon 15.00
Damphousse, Anna 20.00
Damphousse, Mme Antoine 20.00
Damphousse, Joseph 25.00
Daneault, Hector 1.00
Dansereau, Mme Albert 5.00
Dansereau, Gaston 15.00
Dansereau, Louis 10.00
Dansereau, Omer 10.00
Dionne, Adolphe 10.00
Dupuis, Mme Albert 5.00
Dupuis, Amable 5.00
Dupuis, Joseph 15.00
Dupuis, Paul 10.00
Durand, René 5.00
Empson, Mme Joseph-H. 10.00
Empson, Jack 10.00
Fillion, Théophile 5.00
Fontaine, Arthur 5.00
Fortier, Roméo 10.00
Fraser, Peter 25.00
Fraser, Stanley 15.00
Gallant, Albany 25.00
Gauvin, Léon 20.00
Gendron, Arthur 5.00
Goulet, Joseph 10.00
Granger, Zotique 5.00
Graveline, Emile 50.00
Jubinville, Elphège 10.00
Jubinville, Fred 10.00
Jubinville, Raymond 10.00
Jubinville, Wilfrid 10.00
Jubinville, Xavier 15.00
Jutras, Guillaume 2.00
Jutras, Alexandre 20.00
Jutras, Antonin 20.00
Jutras, Joseph 10.00
Jutras, Paul 20.00
Lafrenière, Antoine 10.00
Larocque, Thomas 2.00
Lavallée, Jean-Marie 5.00
Leclair, Denis 5.00
Leclair, Hercule 5.00
Leclair, Joseph 7.00
Leclair, Laurent 5.00
Leclair, Maxime 5.00
Lemire, Euphémius 2.00
Loiselle, David 5.00
Loiselle, Joseph 5.00
Loiselle, Léo 15.00
Manseau, Léo 25.00
Moquin, Adélard 5.00
Moquin, Joseph 5.00
Parent, Jean-Louis 50.00
Parent, Mme Joseph 50.00
Ramsay, Henri 5.00
Robert, Antoinette 20.00
Robert, Zacharie 10.00
Saurette, Alphonse 10.00
Saurette, Joseph 5.00
Saurette, Mme Louis 50.00
Saurette, Paul 40.00
Sador, John 5.00

### Paroisse de Grande Clairière

Bauche, Paul $ 2.00
Bertholet, Vital 5.00
Bodin, Clément 1.00
Boulanger, Amédée 3.00
Boulanger, Gaston 15.00
Boulanger, Gustave 10.00
Cancade, Gaston 10.00
Cancade, Léon 20.00
Cancade, Pierre 2.00
Chacun, Mme R. 1.00
Delaite, Mme Rosalie 50.00
Dion, Rose-Alma 5.00
Gatin, Vital 10.00
Isabey, Henri 5.00
Isabey, Narcisse 5.00
Lamouline, Jean 2.00
Martin, H. 3.00
Martine, Alfred 20.00
Martine, Hyacinthe 5.00
Martine, Victorine 2.00
Moreau, Léon 10.00
Rey, Jean 15.00
Toutan, Paul 1.00
Quenelle, Lucien 10.00
Quenelle, Paul 2.00
Quenelle, Pierre 1.00

### Paroisse de Haywood

Allec, Joseph $ 25.00
Allec, Joseph-Eloi 10.00
Allec, Xavier 5.00
Balez, Mlle Arthémise 3.00
Balez, Emilien 5.00
Balez, Jean-Baptiste 25.00
Balez, Joseph 5.00
Bazin, Lucien 3.00
Bazin, Mme Marie-Louise 5.00
Bernard, Mme Georges 5.00
Bernard, Gaston 50.00
Bernard, Marcel 25.00
Bernard, Maurice 25.00
Beaudry, Arthur 5.00
Bonneteau, Abel 5.00
Bourgeois, Philibert 5.00
Dagesse, Elie 20.00
Dagesse, Léon 10.00
Dagesse, Ovide 60.00
Dagesse, Roméo 10.00
Debusschere, Charles 5.00
Debusschere, Paul 2.00
Dedieu, Pierre 20.00
Daquier, Alexis 20.00
Dheilly, Jean 10.00
Dheilly, Jules 103.10
de Rocquigny, François 25.00
de Rocquigny, Louis 5.00
de Rocquigny, Philippe 25.00
Dubé, Charles 2.00
Gauthier, Joseph .50
Gautron, Alexandre 10.00
Gautron, Ernest-O. 25.00
Gautron, Henri 10.00
Gautron, Georges 5.00
Hébert, Joseph 10.00
Joly, Charles 23.49
Labossière, Viateur 1.00
Lambert, Alphonse 5.00
Lambert, Noé 10.00
Lapointe, Joseph 1.00
Legoff, François 5.00
Levreault, Mme Blanche 10.00
McIvor, Mme Thomas 1.00
Morisseau, André 1.00
Ferreault, Alphonse 5.00
Perreault, Thuribe 10.00
Picton, Amédée 10.00
Picton, Camille 5.00
Picton, Jean 5.00
Picton, Michel-J. 10.00
Poirier, Emile, père 5.00
Poirier, Emile, fils 1.00
Rey, Adrien 10.00
Rey, Joseph, fils 10.00
Richard, Fidèle 10.00
Ritchot, Edmond 2.00
Ritchot, Joseph 5.00
Ritchot, Mme Joseph 5.00
Robidoux, Wilfrid 10.00
Lalonde, Roger 5.00
Rouire, Arthur 10.00
Souque, Adrien 5.00
Souque, Pierre 10.00
Tognet, Sylvain 10.00
Tougas, Joseph 20.00
Tougas, René 5.00
Vaillant, Henri 10.00
Vaillant, Jean-Baptiste .50
Vaillant, Louis 5.00
Valcourt, Mme Berthe 1.00
Viallet, Albert 5.00
Viallet, Henri 10.00
Viallet, Jean-Michel 10.00
Viallet, René 10.00
Vautrin, Mme Georges, Victoria, C.B. 5.00

### Paroisse d'Aubigny

Alarie, Georges $ 10.00
Agar, I.-E. 1.00
Berthelette, J.-Paul 10.00
Berthelette, Paul 5.00
Berthelette, Mme Paul 5.00
Bessette, Adrien 5.00
Bouchard, Gustave 20.00
Bouchard, Mme Gustave 5.00
Chartier, Pierre 5.00
Chartier, Alfred 10.00
Clément, O. 10.00
Combot, J.-M. 15.00
Chartier, Noël 25.00
Godard, Philias 10.00
Guillon, F. 15.00
Guillon, Louis 7.50
Hébert, A. 5.00
Hébert, Eddy 10.00
Hébert, Malvina 5.00
Hébert, Pierre 10.00
Le Fexier, Ange-Marie 5.00
Lévesque, Louis 25.00
L'Heureux, Albert 1.00
L'Heureux, Prosper 10.00
Lévesque, Gustave 15.00
Lussier, Antonin 10.00
Marcoux, Théodule 5.00
Massinon, M. 10.00
Mousseau, Armand 10.00
Mousseau, Mme Charles 7.00
Mousseau, Charles-Auguste 7.00
McDonald, A.-J. 5.00
McDonald, Ed. 5.00
McDonald, J.-M. 5.00
Palud, Mme Alice 5.00
Palud, J.-M. 10.00
Palud, Louis 10.00
Palud, L.-F. 10.00
Pelland, Adolphe 5.00
Pelland, Mme Joseph 5.00
Pelland, Maria 1.00
Pelland, Pierre 2.00
Berthelette, Mme Edmond 2.00
Ferreault, W. 10.00
Richard, Mme J.-L. 5.00
Ritchot, Charles-Ed. 10.00
Ritchot, Jos.-Hector 5.00
Ritchot, James 10.00
Robert, Adélard 20.00
Robert, Albini 25.00
Robert, Claude 10.00
Robert, Florent 10.00
Robert, Frédéric 5.00
Robert, Marius 10.00
Robert, Joseph 10.00
Robert, J.-T. 5.00
Robert, Louis-Joseph 10.00
Robert, Odias 10.00
Robert, Stanislas 15.00
Roy, Charles (famille) 10.00
Roy, Mme Octave et fils 10.00
Roy, Noël 5.00
Sarin, Jean 25.00
Saurette, Benoit 10.00
Saurette, Edmond 15.00
Saurette, Fred 2.00
Saurette, Georges 5.00
St-Onge, Ernest 10.00
St-Onge, Hector 10.00
St-Onge, Henrie 5.00
Touchette, Jos. 15.00
Vermette, Ovide 10.00
Vermette, Clovis 15.00
Verrier, A. 5.00
Verrier, Jacob, père 5.00
Verrier, Jacob, fils 5.00
Oumette, Emerance 5.00
Hébert, Hubert 1.00
Anonyme 50.00
Anonyme 5.00
Anonyme 5.00
Anonyme 3.50
Une famille 10.00

### Paroisse de l'Ile-de-Chênes

Arnauld, A. $ 5.00
Baleja, Frank 2.00
Beauchemin, J.-B. 5.00
Beauchemin, Jos. 10.00
Beauchemin, Jules 5.00
Beauchemin, Robert 50.00
Bérard, Grégoire 5.00
Bérard, Joseph 1.00
Brûlé, A. 10.00
Campeau, Mlle A. 1.00
Carrière, Adélard 10.00
Carrière, Albert 5.00
Carrière, Ant. 5.00
Carrière, Léonard 10.00
Corneillie, Alf. 2.00
d'Auteuil, Alf. 25.00
d'Auteuil, Ath. 5.00
d'Auteuil, F. 5.00
d'Auteuil, Joël 10.00
d'Auteuil, Jos. 10.00
Demarche, Jos. 5.00
Desautels, René 3.00
Dufault, Alex. 20.00
Dufault, Israël 10.00
Dumaine, Philippe 50.00
Dumaine, Raoul 20.00
Guichon, David 10.00
Hallama, Jos. 10.00
Hogue, J.-A. 10.00
Lacroix, Thomas 40.00
Lamoureux, Albert 5.00
Lamoureux, Ed. 15.00
Lavallée, A. 5.00
Lavallée, Pierre 2.00
LeClaire, P. 10.00
Marion, Marcel 3.00
Menu, Mlle T. 3.00
Mondor, Philippe 30.00
Mulaire, J.-M. 7.00
Petit, Arthur 20.00
Petit, Edmond 50.00
Petit, Emile 20.00
Petit, Prosper 20.00
Poirier, Joseph 10.00
Proulx, Aug. 1.00
Tougas, Mme 1.00
Trudeau, F. 10.00
Trudeau, Georges 20.00
Trudeau, H. 10.00
Trudeau, Lucien 15.00
Trudeau, Paul 50.00
Trudeau, Rosario 25.00
Trudeau, T. 20.00
Vandekerkhove, R. 10.00
Ecole Ile-de-Chênes 11.50
Ecole Coquart 7.10
Mme M.-J. Prévost 5.00

### Paroisse de St-Labre

Adam, Joseph $ .10
André, Rémi 1.00
Comeault, Denis .50
Comeault, J.-R. 1.00
Dedirich, Maurice 1.00
Dubois, Mme René .25
Dupuis, Henri 1.00
Gauthier, Hermine 1.00
Gendron, Agenar .50
Gendron, Arthur .25
Gendron, Jos. 1.00
Gendron, Oscar 1.00
Grenier, Alphonse 1.15
Gisiger, Jos. 1.00
Grenier, Henri 1.00
Grenier, Louis 1.00
Gerardy, Julien 1.00
Leblanc, Georges 1.00
Poiron, Emile 1.00
Ross, Arthur 1.00
Ross, Hubert 1.00
Ross, Octave 1.00
Titunick, Pete .25

### Paroisse de Ste-Rose du Lac

Ste-Rose Creamery $ 50.00
Langevin, E. 25.00
Maguet, J.-B. 20.00
Maguet, J.-P. 20.00
Pineau, A. 20.00
Gendreau, R.-L. 20.00
Chamberland, O. 20.00
Molgat, L. 15.00
Hemery, F. 10.00
Tardif, Mme E. 10.00
Renault, J. 10.00
Maguet, Mme L. 10.00
Anonyme 10.00
Proulx, W. 10.00
Brunel, A. 10.00
Gendreau, G. 10.00
Molgat, G. 10.00
Paquette, R. P. C.-E. 10.00
Legal, F. 10.00
Tardif, Mme J. 10.00
Granger, F. 10.00
Adam, N. 10.00
Calvi, C. 10.00
Bourgeois, D. 10.00
Delveaux, R. 10.00
Pineau, L.-A. 10.00
Michaud, H. 10.00
Toussaint, G. 10.00
Delveaux, J. 10.00
RR. SS. Grises 10.00
MacCarthy, Mme 10.00
Adam, E. 10.00
Pinette, L. 10.00
Guillas, J.-L. 7.00
Guillas, G. 7.00
Laderoute, L. 5.00
Jacquet, Mme C. 5.00
Tardiff, L. 5.00
Vandepoele, Mme C. 5.00
Foley, Mme B. 5.00
Dufault, N. 5.00
Montsion, E. 5.00
Duhard, E. 5.00
Houde, E. 5.00
Dumas, P. 5.00
Raffray, C. 2.50
Guillas, Y. 3.00
Ingelbeen, A. 3.00
Guyot, F. 2.00
Marchand, Mme E. 2.00
Ingelbeen, A. 2.00
Jacob, Mme J. 1.00
Brunel, A. 1.00
Raffray, J. 1.00
Laire, Mme C. 1.00
Pineau, R. 1.00
Lahaie, E.-D. 1.00
Zaste, E. 1.00
Lépine, Mme M. 1.00
Hamelin, A. 1.00
Houde, R. 1.00

### Paroisse de La Salle

Les Filles de la Croix $ 34.00
Daoust, Arsène 15.00
Simard, Pierre 10.00
Rivard, J.-A. 10.00
Lagacé, Clovis 10.00
Cormier, Moïse 10.00
Rochon, Ephrem 10.00
Rochon, Gaston 10.00
Bernuy, Gabriel 10.00
Comeau, Omer 10.00
Cormier, Donat 10.00
Savoie, Jules 10.00
Boucher, Louis 10.00
Girardin, Arthur 10.00
Rochon, Raoul 10.00
Joyal, Willy 10.00
Lanoie, Hyacinthe 10.00
Cormier, Germain 10.00
Vouriot, Joseph 10.00
Lafond, Charles-Edouard 10.00
Comeau, Gérard 10.00
Rochon, Aurèle 10.00
Boulet, Virginie 10.00
Lemaire, Paul 5.00
Laurin, Jacques 5.00
Gousseau, Henri 10.00
Lagacé, Zéphirin 10.00
Lafond, Alphonse 10.00
Girardin, Fortunat 10.00
Forest, A.-Gabriel 10.00
Tellier, Hector 5.00
Girardin, Florent 5.00
Lemaire, Mlles 1.00
Lavallée, Gérard 1.00
Cormier, Charles 10.00
Gouin, Trefflé et Alfred 10.00
Cormier, Edouard 10.00
Lafond, Philippe 10.00
Lapointe, Richard 10.00
Girardin, Napoléon 10.00
Lapointe, Saul 5.00
Girardin, Albert 5.00
Girardin, Emile 5.00
Girardin, Arsène 5.00
Girardin, Georges 5.00
Hogue, Louis 10.00

### Paroisse de St-Charles

Caron, François-Xavier $ 25.00
Caron, J.-Joachim 25.00
Allard, Alfred 10.00
Laflèche, Louis 10.00
Paillé, A. 25.00
Paroisse de St-Charles 10.00

### Paroisse St-Eugène, St-Vital

Avanthay, Gustave $ 5.00
Cadotte, Mlle Marie 1.00
Carrière, Mme A.-A. 10.00
Carrière, G. 5.00
Carrière, Maxime 1.00
Chartier, I. 5.00
Choiselat, M. 10.00
DeLeeuw, Adhémar 1.00
Duncan, Mme E. .75
Engel, Albert 5.00
Frobisher, Fred, père 2.00
Frobisher, Robert 10.00
Gaudry, D. 10.00
Guénette, O. 10.00
Guigneno, Joseph 5.00
Hrobjartson, Mme C. 1.00
Lacasse, M. 10.00
Lacoste, A. 5.00
Lafrenière, Clément 10.00
Laliberté, Ernest 10.00
Laliberté, Jos. 2.00
Lamblin, John 1.00
Lamerand, Emery 1.00
Lemieux, L. 10.00
Mahé, François 13.00
Maurice, L. 5.00
Millette, A. 1.00
Normand, A.-B. 1.00
Normand, Mme A.-B. 1.00
Normand, Mme B. .50
Normand, Fredrick 2.00
Normand, J.-B. 2.00
Normand, Pat. 1.00
Normand, Phil. .50
Painchaud, Jos.-Albert 3.00
Parisien, Mme L. 1.00
Phaneuf, E. 5.00
Poitras, Laurent 2.00
Racette, Delphin 2.00
Riel, Honoré 10.00
Ritchot, Ed. 4.00
Robidoux, Lucien 10.00
Rodway, Mme W. W. 2.00
St-Germain, Mme Nap. 10.00
St-Germain, Mme Rose 1.00
Teillet, Camille 10.00
Teillet, Louis 10.00
Tétrault, Lionel 1.00
Thorimbert, Mme Aug., fils 5.00
Van Buckenhout, A. 1.00
Vermette, A. .75
Vermette, Jules 2.00
Vermette, P. 1.00

### Paroisse de Dunrea

Boulet, Honoré-N. $ 10.00
Bisson, Philippe, père 10.00
Bisson, Alfred 10.00
Boulet, Alphonse 10.00
Boulet, Albert 10.00
Beaupré, Edmond 10.00
Boulet, Antoine 10.00
Boulet, Aimé 10.00
Boulet, J.-S. 5.00
Bisson, J.-B.-P. 5.00
Bisson, Joseph 10.00
Boulet, Alfred 10.00
Légaré, Lucien 5.00
Souyri, Louis 2.00
Souyri, Henri 2.00
Lavoie, Athanase 10.00
Rondeau, Richard 5.00
Parent, Arthur 10.00
Hemery, F. 1.00
Roy, Dr R. 10.00
Souyri, Joseph 2.00
Paradis, A.-G. 5.00
Souyri, Marc 5.00
Meaud, Pierre 4.00
Fortier, Georges 10.00
Garand, Auguste 10.00
Boulet, Henri 10.00
Boulet, P.-H. 10.00
Fortier, Wilfrid-J. 10.00
Bourget, Ferdinand 5.00
Boulet, Théodore 5.00
Dionne, André 5.00
Dionne, Félix 5.00
Fortier, Alfred 3.00
Fortier, Joseph 2.00
Paradis, Mme Hélène 2.00
Girardin, Mme J. 2.00
Légaré, Mme B. 2.00
Boulet, J.-O. 2.00
Boulet, Jos. 5.00
Boulet, Jean 12.00
Gaboury, Isaie 1.00
Rondeau, Marcel 3.00

### Paroisse de St-Lupicin

Boulic, Guillaume $ 5.00
Boulic, Marcel 5.00
Bourrier, Firmin 10.00
Bourrier, H. 10.00
Brunel, Ed. 10.00
Brunel, Léon 5.00
Brisson, Marcel 1.00
Château, Arthur 5.00
Dufault, Ernest 25.00
Encontre, Azarie 12.00
Encontre, Jules 10.00
Ferrand, Victor 5.00
Gosseye, Amédée 1.00
Labossière, Marcel 10.00
Lafrenière, Philippe 5.00
Lejeune, Marcel 1.00
Lemaux, Julien 10.00
Moreau, M. 10.00
Payette, Antoine 1.00
Payette, H. 20.00
Payette, Mme Napoléon 10.00
Payette, R. 5.00
Teffaine, Julien 3.00

### Paroisse de Fannystelle

Arnal, Almir $100.00
Arnal, Marcel 100.00
Arnal, Mme Suzanne 100.00
Lacerte, Arcel 50.00
Mollot, Jean-B. 50.00
Painchaud, Gustave 25.00
Arnal, Henri 20.00
Guyot, Lucien 15.00
Arnal, Mme Eugénie 15.00
Painchaud, Raymond 15.00
Cyrenne, Emile 15.00
Piché, Charlemagne 15.00
Piché, Gaspard 15.00
Morissette, Amédée 15.00
Poitras, Théodore 10.00
Arnal, Lucien 10.00
Piché, Bruno 10.00
Régis, Mme Rosa 10.00
Piché, Roger 10.00
Arnal, Joseph 10.00
Arnal, Laurent 10.00
Arnal, Ernest 10.00
Painchaud, André 10.00
Piché, Gabriel 10.00
Guyot, Emile 10.00
Bourque, Ovide 10.00
Dureault, Eudore 10.00
Hamel, Alfred 10.00
Ménard, Emile 10.00
Ménard, Louis 10.00
Piché, Albert 10.00
Daoust, Pierre 10.00
Charbonneau, Roméo 10.00
Cyrenne, Oscar 10.00
Morissette, Achille 10.00
Nadeau, Edmond 10.00
Ménard, Ernest 10.00
Ménard, Jean 10.00
Cyrenne, Edouard 5.00
Leblanc, Willie 5.00
Arnal, Aimé 5.00
Nadeau, Célestin 5.00
Royal, Mlle Germaine 5.00
Guilbault, Mlle D. 5.00
Mollot, Mlle Alice 5.00
Ménard, Joseph 5.00
Privé, Wilfrid 5.00
Murray, George 5.00
Delude, Edouard 5.00
Ménard, Mlle Suzanne 2.00
Nadeau, Désiré 2.50
Taillon, Ls-Phil. 10.00
Lavigne, Alex. 3.00
Cyrenne, Hervé 5.00
Stevens, R. C. 5.00
Ménard, Jean 5.00

### Paroisse de Genthon

Allard, E. $ 1.00
Brabant, Moïse 10.00
Bruce, Eugène 1.00
Bruce, Joseph 1.00
Brûlé, Honoré 2.00
Carrière, Mme Alex. 10.00
Chénier, Adélard 10.00
Colle, Mme Raymonde 1.00
Desjardins, Mme Alex. .25
Dufault, Mme E. 1.00
Gingras, Mme A. 2.00
Gobin, Ben. 5.00
Guillaume, L. 1.00
Guillaume, L. 1.00
Guillaume, M. 1.00
Guillaume, U. 1.00
La Bossière 5.00
Lagimodière, Daniel 5.00
Lagimodière, J.-B. .75
Lamotte, Léon 5.00
Lavallée, Adélard 2.00
Lavallée, Joseph 3.00
Lavallée, Léo 2.00
Lavallée, Louis 1.00
Lavallée, Marie 1.00
Lévêque, P. 10.00
Loriault, Emmanuel 2.00
Kinkaid, J. R. 1.00
Mager, Jules 10.00
Mager, Mme Louis 5.00
Noiseux, Raoul 25.00
Perreault, Adrien 3.00
Perreault, J.-C. 3.00
Poitras, Jean-Marie 2.00
Riel, Denis 1.00
Riel, L. 1.00
Riel, Wilfrid 1.00
Ritchot, Mme E. 50.00
Ritchot, Noël 35.00
St-Germain, W.-H. 1.00
Sykes, Mme Ernest 1.00
Tonn, Mme E. 1.00
A. A. 2.00
Un paroissien .25
Hérie, Ed. 2.00

### Paroisse du Sacré-Coeur Winnipeg

LaFlèche, Dr et Mme P.-E. $ 50.00
Bohémier, Mme H. et famille 8.00
Huybrecht, Mme M. .50
de la Fontaine, Mme M. 1.00
Courteau, Laurent 10.00
Ménard, Pierre 10.00
Caron, Charles 10.00
Roy, David 5.00
Désorcy, Emile 5.00
Brûlé, Mme F. et Lahaie, Mlle B. 5.00
Nadeau, W. 5.00
Muron, Jean-Pierre 5.00
Désilets, Jules 5.00
Villeneuve, Philéas 10.00
Pelletier, Henry 1.00
Montpetit, Mme J.-E. 1.00
Richard, F. .50
Richard, Yvette .50
Durand, Mme D. 5.00
Latourelle, M. et Mme 1.00
Villeneuve, J.-E. 10.00
Latourelle, L. 2.00
Gentes, M. et Mme Alp. 10.00
McNabb, Mme Wm 1.00
de la Giclais, A. 25.00
Talbot, Jean 10.00
Mousseau, Jos. 5.00
Talbot, P.-A. 10.00
Gallagar, Mme T. F. 5.00
Tunney, Mme John 1.00
Guilbert, M. et Mme Victor 5.00
Sinclair, Mlle K. 5.00
Champagne, M. et Mme L. 5.00
Dupas, Robert .50
Bibaud, M. et Mme L.-P. 10.00
Dumaine, Edouard 2.00
Bourgouin, Dr J. 10.00
Dumontier, Mme L. 5.00
Arpin, Mme R. 10.00
Régnier, M. et Mme L. 10.00
Fournier, Mme Alma 5.00
Lépine, Mme L. 2.50
Gauthier, M. et Mme A. 2.50
Piché, Mme Alfred 2.00
St-Pierre, Mlle Eva 2.00
St-Pierre, Mme 2.00
Jubinville, Mlle Marguerite 5.00
Lafrenière, Mme Oscar 4.00
Alary, Léon 10.00
Pelletier, Wilfrid 5.00
Rozière, Mlle E. 5.00
Fontaine, M. et Mme Léo 2.00
Behan, M. et Mme C .25
Connolly, Mme W. 1.00
Faubert, Mlle Irène 5.00
Provost, Mme Georgianna 5.00
Lefebvre, Mme Lucienne 5.00
Goulet, Mlle Yvonne 5.00
Goulet, Mlle Marie-Jeanne 5.00
Allard, Mme Ada 5.00
Cottingham, Herbert 10.00
Bujeaud, M. et Mme 5.00
Poulain, M. 1.00
Poirier, H.-W. 10.00
Germain, O. 1.00
Germain, A. 1.00
Hamilton, Mme M. 5.00
Ducasse, Mme L. 2.00
L'Espérance, Mlle Marie 3.00
L'Espérance, Mlle V. 1.00
Rouillard, Eug. 10.00
Marchand, Mlle Marie 1.00
Boulin, Mme Albert 1.00
Ganas, Mme G. 1.00
Houde, Mme M. .50
Duquette, M. et Mme F. 50.00
Valcourt, A. 1.00
Ruel, R. 3.00
Reitmeier, Mme 1.00
Cyr, Mme N. 5.00
Bourgeois, Mme L.-E. .50
Gramme, Mme J. 1.00
Nollette, H. 8.00
Carignan, Mlle Claire 10.00
Carignan, Mme Marie-Anne 10.00
Carignan, Jean 2.00
Dunstan, Mme Alma 2.00
Poitras, Mlle Claire 1.00
Foures, Mme L. 5.00
Desrochers, Mme Hélène 1.00
Thibault, Mme Yvette 2.00
Aubin, Ernest 5.00
Roy, Germain 2.00
Richardson, Mme Robert .50
Caners, L. 2.00
Rivoire, F. 2.00
Caron, Henri 5.00
Calvez, A. F. 10.00
LaFlèche, Mme Mariette 25.00
Paul, Mme Amanda et famille 5.00
Mossart, Jules 2.00
LaFlèche, Dr G.-M. 100.00
Gaudreau, Théodore 5.00
Hedstrom, Mme J. 3.00
Carignan, Mlle Cécile 2.50
Carignan, Mlle Florence 2.50
Lewis, Mme W. L. 1.00
Flamand, Mme A.-F. 1.00
Mousseau, Mme R. 5.00
Minvielle, Mme C. 10.00
Beaubien, famille 10.00
Mousseau, M. et Mme J.-B. 10.00
Toupin, M. et Mme Arthur 10.00
Boisjoli, Mlle Agnès et Fiola, C. 5.00
Lanoie, M. et Mme F. 5.00
Brenner, Mme Léo 1.00
Lemoine, Mlle Cécile 2.00
Bisio, M. et Mme J. 2.00
Coupal, M. et Mme Jos. 5.00
Henderson, Mlle Alice 1.00
Bénard, Mme Aimé 10.00
Frey, M. et Mme J.-E. 10.00
Frey, Mlle Thérèse 2.00
Moreau, J.-O. 5.00
Beaudry, Léon 1.00
Pelletier, Alfred 10.00
Leboeuf, Jos. 10.00
Bessette, Marcel 5.00
Dupuis, M. et Mme A. 5.00
Belair, M. et Mme E. 5.00
Léveillé, M. et Mme Gérard 10.00
Boudreau, J.-B. 1.00
Landry, Mme C. 4.00
L'Heureux, Mme Délia 5.00
L'Heureux, Oscar 2.00
Dupuis, Mme Alex. 1.00
Bird, Mme Jos. .50
Boulay, Mme Ed. .50
Diotte, R. 1.00
Caillier, Mme Louise 4.00
Robillard, Mme V. 2.00
Fontaine, J.-T.-A. 5.00
Fontaine, Mme J.-T.-A. 5.00
Fontaine, Mlle Jeannette 1.00
Beaubien, Fernand 10.00
Compain, L.-H. 10.00
Brisson, Fred 5.00
Roy, Edouard 5.00
Lancelin, A. 2.00
Kenny, Mme 1.00
Auffret, Jos. 1.00
Gosselin, Mlle Bernadette 1.00
Raymond, M. et Mme O.-A. 5.00
Sala, Mlle Yvette 5.00
Leclair, Mlle Gabrielle 2.00
Sala, Louis 5.00
MacKenzie, W.-H. 1.00
Gosselin, Mme C. 1.00
Lavergne, Mme G. 5.00
Paul, Louis 1.00
Pugsley, Mme Juliette 1.00
MacPherson, Mme J. 1.00
Chevrier, Mme H. 1.00
Smith, Mme A. .50
Labossière, Ulric 5.00
Vien, Alfred 5.00
Vien, Rosaire 10.00
Vien, Armand 1.00
Chaput, M. et Mme Arthur 1.00
Pelletier, J.-E.-A. 1.00
Blanchard, M. et Mme Albert 5.00
Desautels, M. et Mme E. 1.00
Patenaude, Antoinette et Ludovic 5.00
Rousseau, M. et Mme Gérard 10.00
Lacharité, M. et Mme Alp. 10.00
Lacharité, Mlle Denise 2.00
Ragot, Mlle Marg. 5.00
Moreau, Georges 5.00
St-Godard, Mlle Aurize 1.00
Williams, Mme Lorraine 10.00
Muloin, M. et Mme Eug. 5.00
Gareau, M. et Mme Léopold 10.00
Comeau, Paul 5.00
Beauchemin, P.-A. 2.00
Picard, J.-H. 10.00
Jessop, Geo.-P. 25.00
Guertin, Mlle Louise 10.00
Gaspard, Frédéric 10.00
Laroche, Louis 2.00
Léveillé, J.-H.-N. 20.00
Tonkin, F.-J. 25.00
Doiron, Mlle Marie 5.00
Léveillé, M. et Mme B. 10.00
Société St-Jean-Baptiste (Sacré-Coeur) 55.00
Gravel, Mme E. et Mlle R. 10.00
Lespérance, Louis 1.00
Donoghue, J. 1.00
Audet, J.-O. 5.00
Daneault, Léo 5.00
Bouchard, M. 2.00
Vivian, Mme C. 1.00
Fontaine, Ernest 1.00
Fontaine, J.-A. 5.00
Courchaine, C. 5.00
Chandonet, J.-P. 1.00
Pineau, J. 1.00
Malenfant, J.-E. 1.00
Verrier, René 1.00
Bryant, J. H. 1.00
Gaudet, Timothy 2.00
Manseau, J.-F. 5.00
Da Dalt, Mark 2.00
Desautels, M. et Mme Denis 5.00
Lacroix, M. et Mme Athanase 6.00
Escaravage, M. et Mme J. 10.00
Escaravage, Mlle Marie 5.00
Villeneuve, A.-B. 5.00
Guilmette, M. et Mme J 5.00
Gorman, J. 1.00
Gloux, M. et Mme J.-O. 5.00
Grouette, Mme André 1.00
Nault, Mlle Lucienne 3.00
Trudeau, Mme Elie 5.00
Cloutier, Mlle Cécile 3.00
de Coninck, H. 5.00
Grégoire, Louis 1.00
Lavallée, J.-B. 10.00
Grignard, Mlle Madeleine 5.00
Bernardin, Henri 10.00
Boivin, T. 10.00
Laflamme, A. 10.00
Loiselle, Léa 5.00
Lacoste, Joseph 2.00
Escaravage, Mme P. 1.00
Cormier, Mlle R. 1.00
Paillé, Mlle Mathilde .50
Morin, Mme S. 1.00
Bacon, Louis .50
Brisson, Mme Marie 5.00
Nick, Philien 2.00
Meirinck, A. 1.00
Meirinck, C. 1.00
Magne, Mme V. 1.00
Desjardins, Mme B. .50
Jobin, Emile 5.00
Pelland, Norbert 5.00
Lacroix, H. 10.00
Vadeboncoeur, E. 10.00
Fortney, Mme 3.00
Rosenthal, Mme 4.00
Cloutier, Mme 5.00
Potvin, M. et Mme J.-A. 2.00
LaFlèche, D. 2.00
Pilloud, Mme .25
Trudel, Armand 10.00
Théroux, J.-E. 1.00
Lalonde, Gérard 5.00
Lalonde, Emmanuel 10.00
Lalonde, Mlle Marg. 2.00
Gagnon, Jacques 2.00
Gauthier, Edmond 2.00
Gauthier, Roland 5.00
Gauthier, Stanislas 5.00
Stephen, Mme Irène 1.00
Leblanc, M. et Mme G. 2.00
Gauthier, Josaphat 2.00
Cayer, M. et Mme Adélard 3.00
Rivard, M. et Mme Art. 5.00
Guay, Mlle Marg. 2.00
Guay, Mlle Gertrude 3.00
Guay, Mme Ph. 2.00
Davignon, M. et Mme 5.00
Lemieux, Mme M. 3.00
Guay, Mlle Eveline 3.00
Guay, Jos. 1.00
Hébert, Mme J.-A. 5.00
Manseau, Mme M. 1.00
Guertin, Ernest 100.00
Lévesque, Mme Cordélia 5.00
Persons, Mme 10.00
Lévesque, Pierre 10.00
Le Club du Sacré-Coeur 100.00
Olivier, Mlle Eveline 1.00
Cyr, Mme 1.00
Cyr, Annette 1.00
Cyr, G. 1.00
Cyr, Mlle Louise 1.00
Mercier, Paul 1.00
Mercier, R.-A.-L. 5.00
McDougall, Norman 1.00
Sabourin, Mme 1.00
Glenwright, Mme F.
The T. Eaton Co. Ltd.
Hudson's Bay Company
Gauthier, L.-H.
Perron, Georges
Allard, Alfred
Hervo, M. et Mme M.
Allard, H.
Watson, Mme L.
Michel, Mme J.
Lamoureux, Mme Simone
Marquis, E.-J.
Ragot, Mlle Louise
Ragot, Mlle Juliette
Genest, Robert
Brandt, M. et Mme W.
Dandenault, Dr A.-G.
Picard, Dr J.
Lévêque, Mme Marie-Thérèse
Leblanc, Laurent
Charbonneau, Mme E.
Drolet, David
Beaubien, J.-T.
Chevaliers de Colomb, Conseil Provencher
Fédération des Femmes Canadiennes-françaises
Marcoux, M. et Mme A.
Rajotte, Mme H.
Bédard, Mme Eva
Cormier, R.
Prud'homme, Henri
Hébert, E.
Van Walleghem, J.
Côté, Denise
Côté, Mme Aline
Côté, Jacqueline
Phillips, Mme S.
Bocquin, M. et Mme
de C. Barrelié, Mme E.
Gelley, G.-M.
Guyot, Adolphe
Heuchert, Mme
Bourbonnais, M. et Mme O.
Head, Mme W. R.
Le Cercle Molière, St-Boniface et Winnipeg
Stanley, Geo.
Etsell, Dr et Mme E.-T.
Chauvin, Mme R.-A.
LaFlèche, Mme P.-E.

### Paroisse de La Broquerie

Balcean, A. $
Balcaen
Bédard, Arc.
Bédard, Ars.
Bédard, H.
Beaupré, Jos.
Benes, J.
Boily, Art.
Boily, C.
Boily, Emile
Boily, Mme E.
Boily, Hélène
Boily, P.-E.
Boily, J.-N.
Boily, M.-L.
Boily, Roger
Barthelette, H.
Bohémier, J.-E.
Bonin, J.
Boisjoli, A.
Boisjoli, H.
Boisjoli, L.
Boisjoli, M.
Boisjoli, P.-Z.
Boissinot, E.
Burns, V.
Boily, X.
Carrière, Mme Aug.
Carrière, Aug.
Choiselat, A.
Choiselat, G.
Choiselat, J.
Carrière, W.-A.
Carrière, G.
Côté, Alp.
Côté, S.
Chartier, Art.
Chartier, Alf.
Chartier, S.
Cyr, Louis
Cyr, J.
Champagne, E.
Dames de Ste-Anne
Dandonneau, J.
Delauriers, N.
Degagné, Chas
Degagné, Lucien
Decelles, E.
Decelles, F.
Déchênes, U.
Désorcy, E.
Désorcy, J.
Dubé, L.
Dubois, Gus.
Dupas, C.-N.
Emond, Geo.
Emond, Jos.
Emond, Lucien
Emond, Louis
Fabas, Joseph
Fecteau, Alp.
Fisette, Jos.
Fisette, M.
Fournier, A.
Fournier, N.
Gagnon, E.
Gagnon, N.
Gagnon, P.-E.
Gagnon, Ph.
Gagnon, Mme T.
Gamache, V.
Gauthier, E.
Gauthier, M.
Gosselin, Geo.
Gosselin, H.
Gosselin, J.
Goulet, L.
Granger, J.
Granger, L.-J.
Granger, M.-A.
Grenier, E.
Guéret, I.
Harel, W.
Henri, E.
Jodoin, A.
Jolicoeur, A.
Jolicoeur, C.
Jolicoeur, S.
Kirouac, A.
Kirouac, D.
Kirouac, E.
Kirouac, J.-A.
Kirouac, T.
Koman, Abraham
Konefall, J.
Kukan, E.
Larivière, A.
La Coop. de Consommation
La Laiterie Coopérative
Lacasse, Z.
Lafortune, Geo.
Lafournaise, A.
Lafrance, N.
Lambert, G.
Langelier, L.
Laramée, A.
Laramée, Ph.
Larivière, Mme C.
Laurencelle, E.
Laurencelle, G.
Laurencelle, J.
Laurencelle, L.
Liska, J.
Lord, A.
Lord, Mme E.
Martin, M.
Martinak, M.
Mireault, A.
McCarthy, F.
McCarthy, H.
Marstad, Mme P.
Morier, A.
Nadeau, A.-J.
Nadeau, G.
Normandeau, A.
Normandeau, D.-M.-U.
Normandeau, D.-N.
Normandeau, Mme G.
Normandeau, H.
Paroisse St-Joachim
Pelletier, F.
Pelletier, J.-B.
Pelletier, J.-D.
Penner, J. R.
Perreaud, J.-M.
Perrière, J.
Prince, P.
Petit, M.
Petrick, P.
Prairie, W.
Rocan, L.
Rocan, E.-M.
Rocan, Eng.
Savard, Cyp.
Savard, Ph.
Simard, Cyp.
Simard, Eug.
Simard, J.-B.
Spilak, F.
St-Laurent, S.
St-Vincent, P.
Taillefer, E.
Taillefer, Jean
Taillefer, Jos.
Tétreault, Jos.
Tétreault, Mme L.
Trach, W.
Therrien, J.-M.
Therrien, Ars.
Varga, S.
Vauclair, H.
Veronneau, D.
Verrier, J.-W.
Vielfaure, E.
Vielfaure, L.
Vielfaure, Mme M.
Vielfaure, Alb.
Vien, E.
Wenden, G.
Laurencelle, J.

**Feuilleton de La Liberté et le Patriote**

# LA LIQUEUR DE L'ALCHIMISTE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

**par Lydia HERMON**

NUMERO 6

— Le billet date du mois d'août et vous venez de me dire que votre fils n'avait pas mis les pieds chez vous, depuis au moins un an.

— Les papiers s'envoient par la poste!

— Pas ceux-là. Oui, vous regrettez, Mme de Barel, de me voir au courant de vos vilaines histoires de famille, poursuivit l'ancien fermier dont la grossièreté, refoulée quelques instants, reprenait vite le dessus. Mais j'en sais trop long, maintenant, pour que vous puissiez nier et j'ai entre les mains de quoi faire aller en prison le jeune monsieur de Barel.

— En prison!

— Eh oui ! comme faussaire. C'est une chose qui va devant les tribunaux et pour laquelle on est passablement sévère, paraît-il. Ce sera une jolie histoire dans le pays, quand je porterai plainte.

— Vous ne pouvez pas porter plainte, si on vous paie! s'était écrié la pauvre mère épouvantée, qui ne se rendait pas compte combien cette menace était illusoire.

— Regardez la date de l'échéance. Dame, pour payer, vous avez quatre jours. Ce n'est guère!

— Quatre jours!

— Quatre jours, après lesquels je puis vous faire exproprier et déposer une plainte contre votre fils.

— Mais voyons! C'est fou!

— Demandez voir à mon fils Prosper, qui a fait du droit, reprit le vieux coquin, en se tournant, avec un regard de connivence, vers le jeune homme, qui n'avait encore rien dit.

—Le papa a raison, concéda celui-ci, comme à regret. Seulement, je trouve qu'il est un peu sévère et je pense qu'il y aurait moyen de s'arranger.

— Vous nous donneriez du temps, soupira Mme de Barel, prête à regarder Prosper comme un sauveur. Soyez tranquilles, vous serez payés. Nous avons une coupe de bois.

— Ce n'est pas tout à fait ça, reprit le jeune homme, qui maintenant, avait la parole. L'argent, bien sûr, c'est une chose importante, mais ce n'est pas ce qui me tient le plus à coeur.

— De l'argent, nous en avons de reste, reprit le père. et des terres aussi. Mais le petit est ambitieux et je lui ai fait donner, à Marseille, une éducation à la hauteur. Alors, maintenant, il vaut n'importe qui.

— Mon père parle mal, reprit le garçon d'un air avantageux, avec un regard méprisant que Thomas accepta de bonne grâce. Bien sûr, que j'ai fait des études et que dans la grande ville j'ai appris à me bien tenir devant le monde. Mais ce n'est pas ça que je veux vous dire, Madame de Barel.

— Tout de même, ça, il faut bien que la dame le sache, pour ne point trop nous mépriser.

— Ce que je veux vous dire, reprit le jeune homme, sans prendre garde à l'interruption de son père, c'est que je suis amoureux, Madame de Barel, amoureux de Mademoiselle Sylvie. En voilà une vraie demoiselle et qui

— De Sylvie! s'écria la mère, en se dressant brusquement. De Sylvie, vous osez!

— Y a pas d'offense! Je ne l'injurie pas! Je dis que j'en suis amoureux et, que si elle voulait et vous aussi, tout cela pourrait très bien s'arranger par un mariage. Je ne suis pas mal de ma personne et je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas lui plaire. Tout le monde vous dira que j'ai bon caractère et que je suis facile à vivre.

— Vous êtes fou! essaya de dire Mme de Barel. Vous ne vous rendez pas compte, je pense, de ce que vous dites.

— On est jamais allé en justice, nous autres, déclara Thomas d'un air mauvais. Vous n'avez pas besoin de tant faire la fière, Madame de Barel, quand votre fils est menacé de la prison et qu'il ne tient qu'à nous de l'y faire aller.

— C'est une chose que Mlle Sylvie peut bien considérer, reprit Prosper. Elle peut vous éviter de gros ennuis et la honte, qui, pour vous autres, est pire que tout. Et, ce que je lui propose n'est pas si mal; nous avons du bien et je pourrai lui procurer une vie agréable, à vous aussi, car je ne suis pas contrariant et je m'arrangerai tout de même à vivre avec la mère de ma femme, un peu ici, au Chêne-Brûlé, un peu à Marseille, où la vie est plus gaie.

Mme de Barel, anéantie, écoutait parler les deux hommes. L'horreur annihilait en elle toute réflexion. Comment! ces êtres méprisables, grossiers, malhonnêtes, osaient lui proposer un marché semblable. Ce garçon, instruit, peut-être, mais sans éducation aucune, avait osé lever les yeux sur sa pure, sa délicate, sa noble Sylvie!

L'indignation la suffoqua subitement:

— Partez! dit-elle; disparaissez de ma présence et que jamais je ne vous entende répéter une semblable proposition!

— C'est un peu fort, commença le père, chez qui la grossièreté était à fleur de peau. Ah! C'est comme ça qu'on nous reçoit, quand nous venons faire une proposition honorable, à des gens qui ne la méritent pas! Eh bien! on verra.

— Tais-toi, papa, coupa Prosper, plus habile et plus maître de lui. La dame de Barel est un peu surprise et elle ne se rend peut-être pas très bien compte de la situation. Mais elle réfléchira. On va la laisser. Je reviendrai après-demain, pour avoir la réponse. J'espère qu'elle sera bonne, parce qu'après, ce sera trop tard, on aurait affaire au tribunal.

Sur cette dernière menace, les deux hommes s'étaient retirés, laissant Mme de Barel dans un état où l'horreur et l'affolement se disputaient son esprit.

C'est alors que Sylvie était venue retrouver sa mère.

Après ce récit, fait d'une voix entrecoupée par les larmes, la pauvre femme regarda sa fille.

Plus pâle qu'un linge, Sylvie avait peine à se soutenir.

— Est-ce possible que Pierre ait commis une action pareille?

Telle fut sa première réflexion.

— Une action qui va le mener en prison! continua Mme de Barel. Nous étions pauvres, Sylvie; nous avions mille peines et mille difficultés, mais l'honneur nous était toujours resté. Nous pouvions lever la tête, hardiment! Personne n'avait à nous reprocher une action vile. Et Pierre, le malheureux, nous accule à ce dilemme effroyable: ou la prison pour lui, ou pour toi.

— Plutôt mourir, s'était écriée la jeune fille! Plutôt mendier notre pain sur la route, que d'accepter un pareil marché!

### CHAPITRE VI

Maintenant, seule dans son oratoire, aux pieds de la Vierge Immaculée, dont la statue semblait la considérer avec pitié, elle répétait douloureusement les mêmes paroles:

— Plutôt mourir!

Pourtant un travail se faisait dans son esprit. Après l'affolement de la première heure, son intelligence très claire reprenait la direction de ses pensées.

Cette menace en somme, cette menace de plainte aux tribunaux, n'était-elle pas un épouvantail destiné à jeter la terreur dans l'âme de deux femmes, qu'on savait timides et sans conseiller?

Sylvie ne connaissait point le droit mais son bon sens, reprenant le dessus, lui disait que la plainte ne pouvait être portée que par sa mère qui, en cette histoire de billet était la personne lésée. Thomas, lui, pouvait exiger son argent et l'avoir par tous les moyens que la loi mettait à sa disposition, mais avait-il réellement le pouvoir de faire arrêter Pierre?

De plus en plus, la jeune fille en doutait. Cette menace devait être un horrible chantage, destiné à la jeter dans les bras de Prosper. Seulement, s'il en était ainsi, les deux hommes avaient dépassé le but.

Rien au monde ne pourrait la décider à unir sa vie à celle d'un individu capable d'une pareille action. A cela, personne ne pouvait l'obliger.

Toutes les deux n'en restaient pas moins à la merci des Thomas pour leur fortune si ce n'était pour leur honneur. Avant quatre jours, si les 20,000 francs n'étaient pas payés, Mme de Barel était exposée à des poursuites, à une vente de ses biens.

Quatre jours! mon Dieu! Qu'est-ce que quatre jours, comme délai? Et, en aurait-elle huit et même quinze, où trouver cette somme, alors qu'elles n'avaient chez elles que quelques centaines de francs d'avance, que Tosan ne promettait pas davantage pour sa ferme, que la coupe était bien problématique.

— Vierge Marie! ma Mère! aidez-nous dans notre détresse! murmurait la jeune fille. Ne nous abandonnez pas dans la douleur qui réclame votre assistance. Nous sommes si faibles, si incapables; nous avons si besoin de vous!

Du fond de son inconscient, une phrase surgit, comme réponse à sa prière:

— Aide-toi, le Ciel t'aidera!

— Que faire? Que faire? gémit Sylvie presque haut tandis que, dans un geste d'impuissance et d'imploration, elle étendait les deux bras. Une de ses mains alla heurter la boiserie de la muraille et un singulier craquement répondit au mouvement suppliant esquissé par elle.

Ce craquement avait été si brusque, si net, dans le silence du petit oratoire, où elle se savait seule, qu'une angoisse subite fit tressaillir la jeune fille.

Se levant, elle regarda autour d'elle d'un air effrayé.

C'était une toute petite pièce que cette chapelle. Elle avait été placée dans l'amorce de la tourelle qui dominait le Chêne-Brûlé et qui avait été autrefois le laboratoire du Mage.

Les de Barel, en s'installant dans cette maison, qu'on disait maudite, avaient voulu la sanctifier par un autel à la Mère de Dieu. C'était dans cette petite pièce voûtée, garnie de boiseries anciennes, qu'ils l'avaient établi; là, sans doute, avait été l'antre de l'alchimiste. De là, était parti tout le mal, si le vieux savant d'autrefois en avait commis; de là partirait, à son tour, le vol des prières qui préservent et rachètent.

Le petit autel tenait un des côtés de la pièce minuscule; la porte d'entrée lui faisait face et, sur la droite, une mince meurtrière éclairait la cellule. A gauche, une boiserie continue, le long du mur, couvrait la paroi.

C'était de là qu'était venu le craquement, qui avait fait sursauter la jeune fille et, maintenant que ses regards se posaient sur cette partie de la muraille, une fente lui apparaissait, que jamais encore elle n'avait vue, dans le chêne du revêtement.

Le coeur battant, elle s'en approcha.

Oui, le bois s'était comme ouvert; il semblait y avoir là, une porte que, sans doute, le heurt de sa main avait fait bâiller, grâce à quelque mécanisme secret. Jamais elle n'avait entendu mentionner de cachette au Chêne-Brûlé; aucune légende, aucun conte de veillée n'en indiquait l'existence. Sylvie se trouvait en face d'une chose toute nouvelle, inconnue et inattendue.

Elle avança la main vers la boiserie, puis la retira. Une crainte soudaine emplit son coeur. Qu'allait-elle trouver dans ce placard secret de l'alchimiste? Ne découvrirait-elle pas quelque squelette grimaçant? N'aurait-elle pas la révélation de quelque horrible crime, perpétré dans le lointain des âges?

Mais Sylvie n'était craintive qu'en face des réalités de la vie courante, timide que vis-à-vis des hommes. Passant ses doigts dans la fente de la paroi, elle tira à elle le panneau mobile et une excavation peu large, mais profonde, s'offrit à ses yeux.

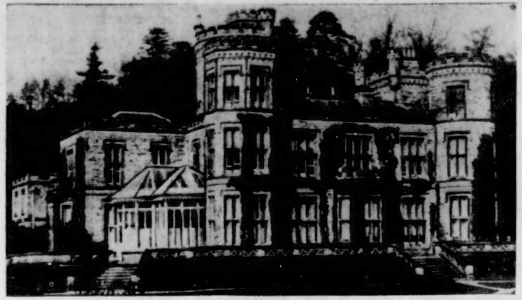
L'ombre l'emplissait.

Une petite lampe toujours allumée, comme le symbole d'une prière, se trouvait sur l'autel de la Vierge. Sylvie la prit et s'approcha de l'ouverture béante.

Il n'y avait là rien d'effrayant. Partagée d'un rayon de bois, cette cachette, dissimulée à tous depuis des siècles, présentait l'apparence d'un simple placard. Le regard de Sylvie alla dès l'abord jusqu'au fond et put dénombrer les objets qui s'y trouvaient contenus.

(A suivre)

UN CHATEAU A VENDRE



Le château "Avon", propriété du comte d'Egmont, qui vit maintenant en Alberta, près de Calgary, est en vente au prix de $157,000.

# Les cours à domicile de l'U.C.C.

**Vingtième Cours à domicile de l'U.C.C.**

# L'établissement des jeunes

**LES METIERS RURAUX**

**Neuvième leçon**

**Par C.-E. COUTURE, surintendant du service français de la Colonisation aux chemins de fer nationaux**

Les métiers ruraux offrent de belles opportunités aux jeunes de talent qui possèdent une formation soignée. Nos métiers sont nombreux et ont beaucoup évolué depuis cinquante ans. Il faut faire le point et regarder vers l'avenir. Nous devons envisager des situations nouvelles créées par la transformation industrielle, analyser les conditions présentes pour y adapter de nouvelles possibilités d'établissement.

**Classification des métiers ruraux (1)**

Il y a d'abord deux grandes catégories de métiers: les métiers d'art et les métiers utilitaires. Les premiers sont ceux qui prennent une tournure personnelle, artistique; ils constituent l'artisanat. Dépassant les cadres de cette leçon, ils sont ignorés. Les seconds sont pratiques, d'utilité courante. On peut les subdiviser en métiers de transformation et en métiers d'installation ou d'entretien. Les premiers de cette deuxième catégorie transforment la matière brute en produits ouvrés, d'où leur nom de transformation. Ils sont exercés par le menuisier et le charpentier pour le travail du bois, par le maçon et le briquetier pour le travail de pierre et la fabrication des briques, et par le cordonnier pour le travail du cuir. Les seconds, dits d'installation ou d'entretien, sont exercés par le plombier, l'électricien( le mécanicien, le forgeron d'aujourd'hui. Cette seconde catégorie comprend donc tous les métiers d'installation de produits déjà finis, de réparation d'objets déjà complètement fabriqués.

**Evolution des métiers**

Distinguons d'abord la ville du village. Le développement industriel et commercial du dernier demi-siècle a créé de nouvelles occupations par l'apport de procédés nouveaux et la fabrication d'une plus grande variété de produits. Les nécessités de la production standardisée et en série ont multiplié les spécialités du travail pour l'ouvrier des villes industrielles. L'ouvrier s'intitule d'un métier quelconque, mais il est plutôt un spécialiste. Ainsi, dans le travail des métaux, par exemple, on trouvera des soudeurs, des tourneurs, des riveurs, des polisseurs, etc., tous des spécialistes. Même la construction des bâtiments s'est standarisée et a exigé le spécialiste en ci ou en ça. Les métiers urbains ont vécu une évolution rapide qui exige de l'homme des qualités différentes de celles qui distinguaient nos artisans d'autrefois.

L'évolution a également touché la campagne. Ainsi, les métiers d'installation ou d'entretien, nés de la révolution industrielle, sont relativement récents. L'usage généralisé de la machine et le développement de l'électrification ont fait naître des exigences nouvelles, nécessité de nouveaux métiers. Un exemple typique est l'avènement de l'automobilisme: il a répandu les mécaniciens d'automobiles à travers toutes nos régions rurales, mais, par contre, il a éliminé une grande partie des charrons dont plusieurs sont devenus d'excellents mécaniciens par leur adaptation à une situation nouvelle. D'une façon générale, les métiers tels qu'on les connaissait il y a cinquante ans se transforment. Ils se maintiennent en évoluant quant au genre de travaux exécutés et aux méthodes ou techniques employées. Nos hommes de métier ne fabriquent presque plus. Leur principale occupation est la réparation ou l'installation de produits finis. Conséquence directe de la pénétration des produits de la grande industrie jusque dans les coins habités les plus reculés. Nos menuisiers ruraux ne fabriquent plus de meubles, la quincaillerie domestique est achetée chez le marchand au lieu d'être fabriquée par le forgeron, le cordonnier répare les chaussures au lieu de les fabriquer et les ustensiles de cuisine ne sont plus l'oeuvre du ferblantier.

Les méthodes de travail ont également changé. La science moderne a doté l'homme de métier de machines ou d'appareils qui allègent sa besogne. On ne trouve plus d'atelier de menuiserie ne contenant pas une scie mécanique, une dégauchisseuse, quand ce n'est pas une raboteuse mécanique. Chez les forgerons, le vieux soufflet de cuir chanté par les poètes est remplacé par le petit soufflet mécanique, plus complet et plus commode. La soudure au feu est remplacée par la soudure au chalumeau ou à l'électricité. Plusieurs forgerons soudent au chalumeau aujourd'hui et d'ici quelques années, les ateliers équipés d'une soudeuse électrique seront communs. Bref, les métiers ruraux ont énormément évolué et les méthodes de travail se perfectionnent encore constamment. De vieux artisans sont écrasés par de plus jeunes, plus progressifs, plus à la page.

**Les métiers ruraux ont-ils de l'avenir?**

Sûrement. Les métiers ruraux connus à l'heure présente vivront en s'adaptant aux conditions changeantes et d'autres viendront s'ajouter avec le temps. L'ampleur que prendra vraisemblablement la mécanisation agricole d'ici quelques années créera un nouveau métier: le mécanicien spécialisé dans la réparation et l'entretien des instruments aratoires. On a la preuve que les machines agricoles sont mises au rancart trop tôt, elles serviraient plus longtemps avec des réparations mieux faites et un entretien meilleur. Tel mécanicien est devenu un homme indispensable dans tous nos milieux ruraux. La forge restera un métier aussi longtemps qu'il y aura des chevaux; le nombre de nos forgerons requis diminuera mais ce n'est pas une raison pour s'en tenir à l'à peu près. Des études théoriques suivies d'un bon apprentissage amélioreraient énormément la qualité du ferrage et les chevaux s'en porteraient mieux, à la grande joie de notre ancien professeur de zootechnie. Le développement de l'électrification rurale appelle une multiplication des techniciens compétents sachant bien électrifier une ferme. Les bons selliers sont trop rares; en certains endroits, une réparation majeure de harnais, d'exécution impossible avec une pince et un bout de broche à foin, est devenue un cauchemar. La sellerie et la cordonnerie sont deux occupations qui conviennent bien au même individu. Somme toute, il faut faire renaître sur une base nouvelle plusieurs métiers indispensables à la campagne. Nous pourrions passer tous les métiers en revue mais ce n'est pas nécessaire. Qu'il nous suffise de dire que des métiers s'offrent pour toutes les aptitudes et qu'un bon homme a toujours de l'ouvrage. Le proverbe le dit: "Il n'est si petit métier qui nourrisse ses maîtres".

**La coopération peut-elle aider les artisans?**

Beaucoup de bons hommes de métier ne peuvent faire servir leurs connaissances parce qu'ils ne disposent pas du capital nécessaire à l'installation d'un atelier bien équipé. Ils s'en tiennent à un outillage insuffisant qui ne leur permet pas de constituer une entreprise payante. La coopération peut ici venir en aide à certains d'entre eux en plaçant des capitaux à leur disposition et en les employant à un salaire convenable. Nous connaissons une forge coopérative qui réussit fort bien en faisant plus que satisfaire le forgeron et ses membres. Cette forge possède un équipement très à point et le travail exécuté atteint presque la perfection. Plus haut nous avons parlé de la réparation des instruments aratoires. C'est la même situation. Peu de boutiques sont suffisamment bien équipées pour répondre à tous les besoins et exécuter de façon convenable toutes les réparations qui se présentent. L'installation d'un tel atelier de réparation exige une somme de capital rarement disponible pour un mécanicien qui sort de l'école technique. Une coopérative peut facilement aménager un tel atelier. L'on peut aussi, si possible, fonder une coopérative spécialisée. D'autres métiers peuvent bénéficier de la coopération adaptée à leurs exigences. Là où elle est impossible et pour les métiers qui ne s'y prêtent pas, il faut faciliter l'établissement de l'artisan. La Caisse Populaire peut y ajouter un certain rôle pourvu que la prudence soit observée.

**Préparation des hommes de métier**

Nous reconnaissons que la renaissance de nos métiers ruraux doit reposer sur une base nouvelle, c'est-à-dire sur une base plus scientifique. Cette nécessité se fait déjà nettement sentir. Aujourd'hui, la pratique rationnelle d'un métier exige la connaissance au moins élémentaire de principes scientifiques irremplaçables par l'expérience seule. De plus en plus, l'homme de métier doit remonter aux principes en cause, avoir recours à divers calculs, aux livres de références sur le métier pour parachever son travail avec assurance et succès. C'est l'une des raisons qui tend à faire disparaître l'apprentissage tel que nous le connaissions autrefois. Il faut maintenant plus que l'exemple du maître et les quelques notions données au hasard des travaux. De nos jours, l'enseignement doit être suivi et méthodique, complété par un apprentissage en rapport avec les techniques modernes enseignées. C'est la raison de la fondation des écoles techniques, d'arts et métiers. On y enseigne la pratique raisonnée du métier et l'élève y acquiert des connaissances générales d'ordre théorique qui lui aideront à se tenir à la page et à améliorer lui-même ses méthodes de travail à mesure que la science du métier progresse ou que des développements nouveaux nécessitent une adaptation nouvelle (1). Nos métiers modernes ne sont pas faits pour les indifférents à l'étude qui ne pourront jamais en suivre la permanente évolution. Le domaine d'activité de l'artisan rural est étendu, le même artisan exerce souvent plusieurs métiers à la fois. D'où la nécessité d'une formation première et technique complète. Les parents doivent donc enseigner l'amour de l'étude aux enfants qui se destinent à la pratique d'un métier; la routine est passée de mode pour les artisans.

Il faut instituer des écoles techniques spécialement conçues pour l'enseignement des métiers ruraux. Ces écoles devront être à la campagne, dans le milieu: facteur indispensable pour garder à l'élève son esprit rural et lui éviter l'influence de l'enseignement purement industriel. L'argent dépensé à la rénovation et à l'enseignement de nos métiers ruraux est un placement pour nos jeunes et un service à l'agriculteur.

Les métiers ruraux offrent donc de belles possibilités à l'homme compétent et soucieux d'être utile. On doit y intéresser nos jeunes et leur en faciliter l'étude et la pratique. Nous ferons une oeuvre nécessaire.

**Questionnaire**

1.—**Nommez les principaux métiers de transformation.**
2.—**Nos métiers ruraux ont-ils beaucoup évolué depuis cinquante ans?**
3.—**La grande mécanisation des fermes nécessite-t-elle un nouveau métier? Ce métier a-t-il beaucoup d'avenir?**
4.—**La coopération peut-elle aider les artisans? De quelle façon?**
5.—**Sur quelle base nouvelle doit reposer la renaissance de nos métiers ruraux. Pourquoi?**
6.—**Faut-il instituer des écoles techniques spéciales? Pourquoi?**
7.—**Les métiers offrent-ils de belles possibilités?**

(1) **Les éléments de cette classification sont empruntés à M. Antoine Gauthier, professeur à l'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski. Nous lui devons également les idées exprimées sur l'enseignement des écoles. Conférences à Radio-Canada, le 19 février 1945.**

# La pullorose---le plus grand ennemi des poussins

La pullorose que l'on appelait autrefois la diarrhée bacillaire blanche est sans contredit la plus grande cause de toutes les pertes de poussins, dit le Dr Chas. A. Mitchell, Pathologiste animal du Dominion. Le refroidissement, le surchauffage, la mauvaise alimentation et d'autres maladies infectieuses causent aussi de grosses pertes dans quelques basses-cours, mais elles ne peuvent guère être comparées à celles qui résultent de la pullorose.

Il y a 46 ans, le Dr Rettger, de l'Université de Yale, a fait rapport que cette maladie est causée par un micro-organisme, appelé **Salmonella pullorum.** Le genre **Salmonella** joue un rôle important dans les maladies animales et humaines, mais l'espèce **pullorum** ne s'en prend qu'aux oiseaux. Dans les conditions ordinaires, l'homme et les quadrupèdes sont à l'abri de cette infection.

**Pertes**

Les pertes chez les poussins infectés sont parfois très faibles; tout dépend de la façon dont ils sont nourris et traités. Dans la plupart des cas, les pertes varient de 20 à 90 pour-cent et beaucoup des sujets survivants deviennent porteurs de l'infection. Très peu des oeufs infectés éclosent, et l'infection se propage très rapidement parmi les poussins qui naissent parce que ceux-ci picorent tout ce qu'ils trouvent, y compris les écoulements infectés.

**Infection**

L'infection peut être introduite dans une basse-cour saine par les oeufs, les poussins ou les sujets adultes infectés, d'un sexe ou de l'autre. Les poules infectées paraissent être en bonne santé et l'infection ne peut être dépistée que par des épreuves spéciales; souvent aussi cependant des crises aiguës de la maladie, provoquée par le même organisme qui attaque les poussins, se manifestent chez les sujets adultes.

**Symptômes**

Les poussins sortant des oeufs infectés exhibent généralement les symptômes de la maladie dès les premiers jours; la majorité des pertes se produit vers le dixième jour; parfois la maladie n'est fatale qu'au bout de plusieurs semaines. Les poussins donnent des signes de lassitude, ils perdent l'appétit; la diarrhée se manifeste. Ils meurent généralement en quelques jours, mais ils peuvent vivre des semaines. Ceux qui se remettent portent les germes de l'infection dans leur ovaire ou un autre organe. Les poules propagent l'infection, non seulement par les oeufs infectés qu'elles pondent mais en venant en contact avec d'autres sujets.

Il est plus facile d'établir et de maintenir une basse-cour saine que de se débarrasser de l'infection après qu'elle s'est établie. Si la basse-cour est saine, tous les oeufs, les poussins ou les sujets adultes que l'on y introduit ne devraient provenir que de sources saines. Les sujets sains introduits dans des basses-cours infectées s'infectent immanquablement.

**Epreuve du sang**

Depuis très longtemps on pratique l'épreuve du sang pour dépister les sujets adultes infectés, et l'expérience, basée sur d'innombrables épreuves de ce genre, a démontré que ces épreuves sont tout aussi sûres que celles que l'on emploie dans la médecine humaine et vétérinaire. On croyait généralement qu'il n'y avait qu'un type sérologique, c'est-à-dire que toutes les espèces de l'organisme pouvaient être dépistées par la même épreuve mais les recherches faites par le Dr Younie, de St. Catherines, ont démontré qu'il y a, dans quelques basses-cours, certaines souches de **S. Pullorum** qui ne peuvent être dépistées au moyen du liquide habituel ou "antigène" que l'on a employé jusqu'ici et il est devenu nécessaire de développer de nouveaux antigènes pour surmonter cette difficulté. La Division de la pathologie animale du ministère fédéral de l'Agriculture s'occupe depuis quelque temps de développer des antigènes qui puissent remplir ces conditions, et elle a assez bien réussi jusqu'ici, à en juger par les résultats obtenus.

La lutte intensive organisée contre cette maladie en ces dernières années, grâce à l'union des efforts de tous les intéressés, commence déjà à donner des résultats; et rien ne pourra empêcher l'extirpation complète de ce fléau; d'ailleurs la prospérité de l'industrie avicole l'exige.

## Récolte de miel moins abondante

D'après l'évaluation courante de la production, la récolte de miel de 1945 s'est chiffrée par 30,683,000 livres ou 12 p.c. de moins que la récolte de 1944 (34,970,000 livres). Les prix de cette récolte plus faible ont été en général supérieurs à ceux de la saison précédente, le prix moyen par livre pour le Canada entier étant de 16 cents contre 15 cents en 1944. La valeur totale de la récolte a été d'environ 6 p.c. de moins que celle de l'an dernier ($4,946,000).

# Petites Annonces

**2 sous par mot, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boite.**

**Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.**

**CATALOGUE GRATUIT** d'articles religieux et de nouveautés. Envoyez votre nom et adresse à **Nu-Method Art Studio, 290, avenue Magnus, Winnipeg.**

**$00.00 PAR MOIS**, chambre et pension, pour personne énergique, respectable, réellement propre, forte, ayant bonne santé, ne fumant pas, bonne cuisinière et ménagère sous tous rapports, pour aider à organiser maison de pension dans beau district de la ville. Augmentation de salaire, si satisfaisante. Vacance payée après un an de service. Pour renseignements, écrire à **Boite 100, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

**A VENDRE**—Très bonne maison de 12 chambres. Beau quartier résidentiel. Revenu substantiel. $18,000. Meublée; quelques morceaux réservés. Pour tout renseignement, écrire à **Boite 410, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 410-47C.

**ACHETEUR DE CHEVAUX** demande chevaux de 1,100 à 1,500 liv., 5 à 10 ans, bien domptés, et des poneys Shetland. Voir ou écrire à **Gérard St-Pierre, P.O. Lewis, Man.** 407-46P.

**ON DEMANDE**—Homme pour magasin général. S'adresser à **M. O.-W. Chrétien, Lisieux, Sask.** 404-47P.

**A LOUER**—Bâtisse restaurant, logis attenant. Possession en avril. Ecrire à **M. O.-W. Chrétien, Lisieux, Sask.** 404-47P.

**ON DESIRE ENGAGER CUISINIERE** pour maison sur ferme, avec deux hommes. Mentionner expérience et salaire requis. S'adresser à **M. Oscar Legault, Ponteix, Sask.** 403-49P.

**A VENDRE**—800 acres, ferme mixte, 165 en culture, 160 en foin, 1500 cordes de bois, bon pâturage, bonnes bâtisses, 3 moulins à vent, bonne eau, électricité, à 4 milles du village sur le highway. Centre français. Seulement $5,000 dont moitié comptant; balance facile. S'adresser à **M. J. Turcotte, Deleau, Man.** 395-46P.

**AUX FUMEURS DE BON TABAC CANADIEN**

**A VENDRE**—Bons cigares fabriqués de tabac canadien pur, bien mûri. Marque Invincible et Pantalas à $10.50 le 100, en boîte de 50 cigares. Adresser commandes à **J.-J. Gareau, St-Roch de l'Achigan, P.Q.** 391-46P.

**ON DEMANDE**—Une jeune ménagère pour ouvrage de maison dans un appartement. Emploi permanent. Salaire, $45.00 par mois. Frais de voyage payés. Recommandations. S'adresser à **Mme Florence Haggar, 106, avenue Barton, Toronto, Ont.** 396-46P.

**UN REEL CONFORT POUR VOS PIEDS!** Employez l'onguent Lloyd pour cors et durillons, pour obtenir un prompt soulagement. 50c dans toutes les pharmacies. (13)

**A VENDRE**—Maison de 12 chambres, 22x36, 2 étages, située à St-Norbert, près du couvent et de l'église; à bas prix. S'adresser à **Mme J.-B. Manaigre, Lorette, Man.** 397-48P.

**A VENDRE**—Bonne maison moderne de 6 chambres, à proximité de l'église et école française. Bon service d'autobus; magasin Safeway, etc. Idéale pour famille canadienne-française désirant bonne éducation bilingue pour enfants. Prix et conditions raisonnables. S'adresser à **M. L.-A. Régnier, 613, édifice McIntyre, Winnipeg, Man. Téléphone 93 924; le soir 89 068.** T.F.



**PHOTOS PRISES** — à domicile, dans des collèges ou institutions. Photos de bébés, groupes ou mariages. Photographe-artiste, A. Greenstone. S'adresser à **Modern Photo Co., 1132, rue Main, Winnipeg, Man. Téléphone 53 028.** 307-TF

ONGUENT **"Golden Permanent Youth"**. Pour rides, comédons, gorge enflammée, pustules, yeux pochés, tous signes de vieillesse. Résultats immédiats et merveilleux. Faites que votre peau soit unie et ferme, ayant l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse. $2.00 le pot, 3 pour $5.00. Pustules? Furoncles? Comédons? Avez-vous honte de votre visage malpropre? Voici un moyen pour y remédier. Employez la "Pimple Paste" pour usage externe et les "Pimple Tablets" pour usage interne. Pour avoir une peau propre et unie. Purifie le sang. Traitement combiné, $2.00. Toute commande expédiée franco. **GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave.**

**SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME**, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

**Si vous avez les cheveux gris**, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.



## Retraite fermée des jeunes filles du Sacré-Coeur



Un groupe imposant de jeunes filles du Sacré-Coeur se sont récemment rendues au désir exprimé par leur curé et ont suivi les exercices d'une retraite fermée à la Maison Notre-Dame du Cénacle, à St-Boniface. On remarque sur cette photo, 1ère rangée, de gauche à droite, Mlles Huguette LaFlèche, Marguerite Lalonde, le R. P. D. Jubinville, O.M.I., directeur de la Maison des Retraites, Mlles Thérèse Guay, Thérèse Despins, Thérèse Frey; deuxième rangée, Mlles Lorraine Emard, Gertrude Guay, Béatrice Lévêque, Juliette Lemire, Marie Escaravage, Bernadette Lemire, Marie Colleaux, Juliette Phaneuf; troisième rangée, Mlles Colette Gravelle, Denise Lacharité, Claire Carignan, Marie-Jeanne Guay, Antoinette Parent, Florence Carignan, Blanche Desjardins, Marguerite Aubin, Simone Lavoie, Françoise Belair, Renée Gravelle et Madeleine Ménard. Mlles Yolande Vadeboncoeur et Edna Morin ont suivi les exercices de la retraite mais n'apparaissent pas sur cette photo.

(Photo Albert Mousseau, St-Boniface, Man.)

# Au Sacré-Coeur

**Partie de cartes de la chorale**

La partie de cartes de dimanche dernier a été organisée par la chorale qui, comme toujours, a fait un succès de la soirée. Tous et toutes se sont mis de la partie avec le même entrain et avec le dévouement que nous leur connaissons.

M. J.-P Escaravage, président, avait à coeur de bien faire les choses. Il communiqua son enthousiasme à tous les membres qui, les uns, ont travaillé avec grand succès à la vente des billets sous la direction de Mme J.-E Frey et Mme E. Belair, les autres, à la préparation du magnifique programme récréatif qui charma les auditeurs.

M. Brunelle Léveillé, directeur, a agité sa baguette magique durant trois semaines de préparation et a produit des merveilles.

M. J.-P. Escaravage agissait comme maître des cérémonies. Mme E. Belair percevait les billets.

Prix de cinq mains: M. Alfred Lambert (42 points); M. Denis Bourbonnais (42 points); M. L. Lacasse (44 points); M. A. La Tourelle (45 points); M. F. Tanguay (43 points).

Prix de pool: M. Denis Bourbonnais (155 points).

Prix d'entrée: Mme P.-E. Laflèche.

**Programme récréatif**

Le président de la chorale expliqua en quelques mots ce qu'est une chorale, de combien de parties elle se compose, combien d'heures de travail elle donne à la pratique des chants liturgiques. Il repassa les mérites du directeur, de l'organiste et de tous les chantres en général. La note joyeuse excitait le franc rire des auditeurs qui apprécient le beau travail de M. le président.

A l'issue de la soirée le R.P. Curé remercia les membres de la chorale et leurs directeurs de leur dévouement à la paroisse et les félicita de leur beau succès.

**Retraite fermée**

La retraite fermée de nos jeunes gens de la paroisse commencera vendredi soir à 7 h. 30, à St-Boniface; elle se terminera le lundi 11 mars.

Déjà 24 jeunes gens ont donné leur nom pour cette retraite. Ceux qui doivent travailler le samedi avant-midi pourront s'absenter et revenir samedi midi. Les jeunes gens aussi bien que leurs émules, les jeunes filles de la paroisse, veulent bien faire les choses et iront nombreux à la retraite. Nous pourrions ajouter encore une dizaine de noms à la liste déjà considérable de retraitants. Jeunes gens, profitez de la belle occasion et donnez votre nom, vous ne regretterez pas cette retraite.











## L'HEURE FRANCAISE

L'Heure Française de Winnipeg, cercle français de dames de langue anglaise, fondé par le Professeur A.-C. de la Lande le 28 février 1925, a célébré le jeudi 28 février le 21ème anniversaire de sa fondation.

Une nombreuse assistance remplissait les salons de Mme Vadeboncoeur, avenue Kingsway, la dévouée secrétaire qui avait mis sa maison à la disposition de l'Heure Française.

M le Consul de France avait accepté de présider la réunion. Après quelques mots du Professeur A.-C. de la Lande remerciant M le Consul d'avoir bien voulu honorer de sa présence cette cérémonie, mots suivis de l'historique du cercle depuis sa fondation, M le Consul fit un discours sur la "GRANDE DAME" qu'est la France, si digne d'admiration et d'affection. Puis il remercia le Professeur A.-C. de la Lande de son dévouement depuis de longues années à la cause française et termina en félicitant les dames de l'Heure Française de leur attachement à l'idée française et souhaitant de longues années encore au vaillant cercle. Mme W. Cross en quelques mots bien choisis remercia M. le Consul pour ses belles et bonnes paroles et, s'adressant au Professeur, émit le voeu qu'il préside encore aux destinées de l'Heure Française.

La cérémonie fut suivie d'un thé servi dans les salons. Toutes les dames causaient en français, bien entendu. Elles se promettent de continuer le travail et de tâcher d'amener des membres nouveaux.

Une grande soirée sera à l'étude pour l'ouverture de la saison 46-47.

(Communiqué.)

## Petites notes

Le soldat J.-Albert Guay, qui a servi trois ans outre-mer dans le Corps R.C.E.M.E., est revenu le 22 février sur le Queen Elizabeth.

Le soldat Guay est le fils de M. et Mme Alphonse Guay, de Charleswood.

* * *

La Fédération est heureuse d'apprendre que Mme E. Chauvière, mère de notre dévouée présidente, Mme E.-T. Etsell, se remet de son accident et est maintenant de retour chez elle. Nous souhaitons une heureuse convalescence à Mme Chauvière.

**Baptême**

M. et Mme Albert H. Uithof (née Henriette Bédard) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, qui fut baptisée le dimanche 3 mars en l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, officia. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Henri Bédard, grands-parents de l'enfant. Celle-ci, qui portait la robe de baptême de sa mère, reçut les noms de Sandra-Louise.

Une réception suivit la cérémonie du baptême. Elle eut lieu à la résidence de M. et Mme H. Bédard, rue Dominion.

Ce même jour Mme Louise Caillier, arrière-grand'mère de la nouvelle baptisée, célébrait le 75ème anniversaire de sa naissance. Mme Caillier servit le thé.

UTRECHT, Hollande — S. Exc. Mgr P. Giobbe, nonce du Pape, a remis la barrette à S. E. le cardinal Jon de Jong, archevêque d'Utrecht, à la cathédrale, devant une assistance venue de toutes les provinces de Hollande. La maladie a empêché le cardinal de Jong d'aller recevoir les insignes de sa dignité à Rome.

## Fédération des femmes canadiennes-françaises

La partie de cartes, qui eut lieu au Waldorf le 21 février au soir, fut un très beau succès. Au nom des organisatrices, Mmes A.-A. Vermander et A. Gladu, nous désirons remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée. Aux généreuses donatrices des prix de cartes et du goûter va toute notre reconnaissance.

Les gagnantes aux cartes furent: 1er prix de whist, Mme L.-D. Crossland, don de Mme E.-T. Etsell; 2ème prix: Mme J. Gravel, don de Mme J.-E. Cossette. Consolation: Mme Donat Rémillard, don de Mme Hedstrom. Au bridge: 1er prix: Mme R. Primeau, don de Mme A. Vermander; 2ème prix: Mme J.-B. Châles, don de Mme J.-E. Cossette. Consolation: Mme P. Raimbeault, don de Mme A. Vermander.

1er prix d'entrée: Mme J. P. Sullivan, don de Mme J.-B. Poitras; 2ème prix: Mme U. Rémillard, don de Mme J.-A. Rhéaume.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

## Chevaliers de Colomb

**Conseil Provencher**

L'Espagne fait beaucoup parler d'elle dernièrement, ou s'agit-il simplement de la personne de Franco ainsi que les ennemis de ce pays aimeraient à nous le faire croire? La France a montré, la première, les dents en fermant ses frontières espagnoles. Quelle décadence pour la France qui n'est plus qu'un simple pion poussé sur l'échiquier mondial par la main de Staline. Le cancer communiste ronge le coeur de la belle France. Espérons qu'elle n'aura pas à subir le douloureux et atroce martyre par lequel l'Espagne a passé et dont elle se relève péniblement sans le secours des nations chrétiennes.

Le problème espagnol est très compliqué, tel que vous avez pu le voir dans un article du R.P. Wilfrid Parsons, S.J., dans le dernier numéro de "Columbia". Les détracteurs de Franco, suivant la tactique bien connue, l'accusent de fascisme puisqu'il a défendu son pays contre les communistes non seulement espagnols mais venus de tous les pays. A notre honte des Canadiens ont participé à cette "sainte croisade" dont le but, maintenant bien clair, était le massacre de tout prêtre et l'abolition du catholicisme dans tout le pays, à preuve les 7,937 prêtres et religieux tués par les rouges. Or, si Franco disparait par qui serait-il remplacé? Le 8 novembre dernier se formait au Mexique un gouvernement espagnol en exil dont les principaux représentants appartenaient au parti socialiste. On aurait pu croire un temps que c'était là le gouvernement communiste en exil mais il appert que la Junte Suprême espagnole telle qu'établie à Paris après la libération, dénonça violemment ce gouvernement en exil dès le 20 novembre. Or cette Junte est composée des pires éléments rouges sous la direction de Juan Negrin mais, chose étrange, nous remarquons dans cette Junte un catholique bien connu, Gil Robles, chef des Républicains catholiques dans le gouvernement Loyaliste. D'où l'on peut voir que la question espagnole n'est pas aussi simple que par exemple: le bien vs le mal, le communisme vs le fascisme, et l'Eglise ou comme le prétendent les rouges: la démocratie vs le fascisme. Les cartes sont excessivement mêlées dans la politique de ce pays et les catholiques ne sont pas tous du même parti. Tous les partis opposés à Franco s'entendent pour demander qu'on l'écarte du pouvoir mais ne s'entendent pas pour nommer son remplaçant. Entre plusieurs autres éléments il a le support des Phalangistes, parti belliqueux d'environ 15,000 et franchement fasciste. Malgré ses erreurs politiques l'on doit reconnaître que Franco a fait cesser la persécution religieuse et s'est appliqué à reconstruire son pays dévasté par la terrible guerre civile. Les Espagnols ne sont pas prêts à recommencer cette lutte fratricide et tous les partis reconnaissent que les communistes sont les grands responsables et que ces derniers recommenceraient le même jeu à la première occasion. Que ce soit la monarchie, un état socialiste ou républicain, souhaitons à ce pays affligé une ère plus heureuse.

* * *

Une dépêche sensationnelle de Montréal nous apprend que lors d'un concours de "rummy" de 150 parties, le Frère Léo Millette dut finalement baisser pavillon devant nul autre que le Frère J.-E. Perras qui devient champion provincial. Pour deux ex-Manitobains, c'est pas mal. Mais R. A. L. nous soumet humblement que les deux trouveraient leur maître à Provencher.

BISTOURI.



## Oeuvre de secours à la France

Nous sommes heureuses cette semaine de saluer et de remercier trois nouveaux centres d'activités: Lebret, St-Hubert Mission et North Battleford.

De Lebret, Mme J. Chatelain nous expédiait au nom de son comité deux colis de vêtements recueillis dans sa localité. Nos sincères remerciements. Nous sommes justement à préparer un autre envoi en ce moment. Deux grandes caisses sont déjà terminées: une de vêtements de bébés et d'enfants de moins de 3 ans (78), et l'autre de vêtements de fillettes et garçonnets (77). Dans ces caisses nous avons mis les dons reçus récemment de St-Adolphe, La Broquerie et St-Georges, ainsi que plusieurs articles revenus du nettoyage, et les vêtements d'enfants confectionnés par les dames de St-Norbert. Cette semaine nous espérons avoir deux autres caisses prêtes pour l'expédition: une de vêtements de dames et l'autre de vêtements d'hommes. Il est intéressant de noter que la caisse no 78 (bébés) contient 326 articles, et l'autre pour enfants plus grands 205 articles!

Le 1er mars, au poste CBK, une amie de l'Oeuvre de Secours a donné à la radio, un exposé intéressant de notre organisation. Cette causerie a été entendue et nous a heureusement mis en contact avec plusieurs personnes qui ne demandaient qu'à se joindre à nous pour secourir les malheureux en France. Nous les remercions de nous avoir écrit, et nous leur souhaitons beaucoup de succès dans les soirées ou parties qu'elles veulent organiser au profit de l'Oeuvre.

Il nous fait en outre plaisir de leur annoncer que depuis le commencement de février, nous avons reçu un permis spécial du gouvernement d'Ottawa qui nous autorise à acheter des vêtements neufs que nous pouvons inclure dans nos envois en France. Voilà une bonne nouvelle pour les cercles ou groupes qui désirent contribuer à cette charitable entreprise du soulagement de la misère, mais qui n'ont pas de vêtements usagés assez bons pour être expédiés. Leurs dons peuvent servir aussi à l'achat de tissus neufs pour la confection, ou de laines pour tricoter, etc. Il est bien entendu que dans chaque cas, les noms des groupes ou comités donateurs sont inscrits sur les listes qui sont dans les caisses et sur celles qui doivent être envoyées aux différentes autorités.

M. Alfred Choiselat, de La Broquerie, nous a fait parvenir une cinquième boite de vêtements usagés. Un remerciement tout particulier pour la belle pièce de flanellette de 58 verges que nous avons trouvée dans une de ses boîtes précédentes.





## Staline devient le seul chef

MOSCOU — L'armée, la flotte et l'aviation soviétiques ont été, par décret du présidium du Suprême Soviet, réunies sous le commissariat unique des Forces armées de l'U.R.S.S. et le commandement du président du conseil des commissaires, le généralissime Staline. Le journal officiel, **Izvestia**, consacre à cette disposition un article de tête de 3 colonnes. On y lit: "Sous la direction du généralissime Staline, les forces armées de l'U.R.S.S. s'amélioreront et progresseront désormais pour la terreur des ennemis de la puissance soviétique et le bien de notre peuple."